

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 octobre 2011

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à préparer
une partition ordonnée de la Belgique**

(déposée par M. Gerolf Annemans)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 oktober 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**met het oog op de voorbereiding
van een ordelijke opdeling van België**

(ingediend door de heer Gerolf Annemans)

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker INDEP-ONAFH : Indépendant - Onafhankelijk	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail: publications@lachambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail: publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente résolution entend tracer les grandes lignes d'une partition ordonnée de l'État fédéral belge.

La résolution est basée sur un livre plus volumineux "*De Ordelijke Opdeling van België — Zuurstof voor Vlaanderen*" de Gerolf Annemans et Steven Utsi (ISBN: 978-90-78898-21-4), qui a également paru en traduction anglaise "*After Belgium — The orderly split-up*" de Gerolf Annemans et Steven Utsi (ISBN: 978-90-78898-22-1).

Dans ce livre, nous approfondissons certains aspects comme la philosophie d'État, les fondements historiques de la succession étatique, les options stratégiques, etc. Comme nous l'expliquerons ci-après, nous partons du principe qu'en Belgique, les francophones sont préparés à la fin de l'État, mais qu'ils souhaitent, pour toutes sortes de raisons tactiques, que ce soit la Flandre qui prenne l'initiative. Après une première déclaration de souveraineté par les élus flamands, nous verrons naître deux États successeurs. Pendant une période transitoire limitée, il serait procédé à une liquidation-partage, si possible sur la base de l'"*agreement principle*". L'autonomie constitutive de la Flandre serait ensuite proclamée au moyen d'une déclaration d'indépendance définitive.

Bien que le fédéralisme ait freiné l'évolution rapide des Flamands vers un épanouissement complet, il a toutefois déjà procuré des frontières linguistiques et même régionales, qui peuvent faciliter une séparation et une reconnaissance internationale rapides, selon le principe du "*uti possidetis iuris*" (UPI) — que nous développerons plus loin. Il importe à présent de mobiliser la volonté politique requise afin de procéder à la dissolution réelle de la Belgique.

Pour un monde particulièrement attentif au maintien des équilibres géopolitiques et à la prévisibilité dans les relations internationales, la voie du changement progressif est, outre la situation de *statu quo*, la seule qu'il tolère. Lorsqu'il est question du "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes", ce droit englobe presque toujours le droit à l'autodétermination interne d'États établis, avec pour corollaire le principe de non-intervention. Ce principe implique que chaque État peut mener sa propre politique intérieure, sans ingérence de l'extérieur. Le principe de non-intervention et la souveraineté étatique se fondent sur la Paix de Westphalie (1648). Dans ce traité, les puissances européennes étaient

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Deze resolutie wil de klijtlijnen trekken van een orde-lijke opdeling van de Belgische federale Staat.

De resolutie is gebaseerd op een meer uitgebreid boek "*De Ordelijke Opdeling van België — Zuurstof voor Vlaanderen*" door Gerolf Annemans en Steven Utsi (ISBN: 978-90-78898-21-4) dat ook in een Engelse vertaling verscheen "*After Belgium — The orderly split-up*" door Gerolf Annemans en Steven Utsi (ISBN: 978-90-78898-22-1).

Wij gaan in dit boek dieper in op aspecten zoals staatsfilosofie, historische achtergronden van staat-kundige opvolging, strategische opties en dies meer. Zoals hierna uiteengezet, gaan wij er van uit dat de Franstaligen in België zijn voorbereid op een einde van de Staat, maar dat ze om allerlei tactische redenen wensen dat Vlaanderen het initiatief neemt. Wij zien twee opvolgerstaten ontstaan na een aanvankelijke soevereiniteitsverklaring door de Vlaamse verkozenen. In een beperkte overgangperiode zou een vereffening/verdeling worden doorgevoerd, indien mogelijk op basis van het zogenaamde "*agreement principle*". Daarna zou middels een definitieve onafhankelijkheidsverklaring de constitutieve autonomie van Vlaanderen worden afgekondigd.

Ofschoon het federalisme snelle doorgroei van de Vlamingen naar volledige zelfontplooiing heeft afge-remd, heeft het al wel taal- en zelfs gewestgrenzen opgeleverd die een snelle scheiding en internationale erkenning kunnen bevorderen volgens het instrument van het "*uti possidetis iuris*" (UPI) — waarover verder meer. Het is nu zaak de overeenkomstige politieke wil te mobiliseren om tot de daadwerkelijke ontbinding van België over te gaan.

Voor een wereld die erg bedacht is op de handhaving van geopolitieke evenwichten en voorspelbaarheid in internationale betrekkingen, is de weg van de geleidelijke verandering de enige die ze duldt naast de toestand van het *status-quo*. Wanneer het zogenaamde "zelfbeschik-kingsrecht der volkeren" ter sprake komt, dan behelst dit haast altijd het interne zelfbeschikkingsrecht van gevestigde Staten. Uit dit interne zelfbeschikkingsrecht volgt dan ook het non-interventiebeginsel. Dit principe houdt in dat elke Staat zijn eigen binnenlandse politiek mag voeren, zonder inmenging van buitenaf. Aan de basis van het non-interventiebeginsel en van de state-lijke soevereiniteit ligt de Vrede van Westfalen (1648).

notamment convenues de ne plus s'immiscer dans la politique religieuse des unes et des autres.

Si un État établi devient instable en raison de troubles internes et que le pays se désagrège, la communauté internationale en prend acte et accorde généralement le statut d'État à de nouvelles entités pour autant que celles-ci satisfassent aux trois critères de la Convention de Montevideo (1933): (1) un territoire défini; (2) une population permanente; (3) un gouvernement qui a la capacité d'entrer en relations avec d'autres États. Le nouvel État devient alors "effectif" — on parle de temps à autre du "principe d'effectivité" — et la reconnaissance suit *de facto* par la majorité des autres pays. Les États qui s'opposent à la nouvelle situation finissent alors généralement par reconnaître à contrecœur le nouvel État, bien que des tensions politiques à l'échelle internationale et la formation de "blocs", comme au temps de la Guerre froide, puissent geler la reconnaissance d'un pays par une série d'autres États pour une période plus longue.

Telle est la pratique courante. Cette pratique a été réglée après la Seconde Guerre mondiale dans le "droit des peuples à l'autodétermination". Nous le retrouvons dans la Résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale des Nations unies, adoptée le 14 décembre 1960 par 89 voix contre 0 et 9 abstentions des puissances coloniales, parmi lesquelles la Belgique (mais pas les Pays-Bas!). L'origine concrète de ce droit était la période de décolonisation mais, de manière très fondamentale et donc largement applicable, la Résolution énonce en son article 1^{er} (2) que tous les peuples ont le droit de libre détermination. En vertu de ce droit, ils déterminent librement leur statut politique et poursuivent librement leur développement économique, social et culturel. Nous devons lire cette formulation du droit à l'autodétermination externe conjointement avec l'article 2 (4) de la Charte des Nations Unies, qui espérait marquer, quinze ans plus tôt, l'avènement d'un monde pacifique. Cet article dispose que tous les membres s'abstiennent, dans leurs relations internationales, de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout État, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies.

L'article 2 (7) de la Charte reconnaît l'inviolabilité du droit à l'autodétermination interne, en prévoyant qu'aucune disposition de cette Charte n'autorise les Nations Unies à intervenir dans des affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un État. Cet article révèle le délicat équilibre international existant entre le droit à l'autodétermination externe des peuples et le droit à l'autodétermination interne des États. Ce

In dit verdrag kwamen de Europese mogendheden onder meer overeen om zich niet langer in elkaanders godsdienstig beleid te mengen.

Indien een gevestigde Staat door interne troebelen instabiel wordt en het land valt uit elkaar, dan neemt de internationale gemeenschap daarvan akte en kent ze in regel het statuut van Staat toe aan nieuwe entiteiten op voorwaarde dat die beantwoorden aan de drie criteria van de Conventie van Montevideo (1933): (1) een welomschreven grondgebied; (2) een permanente bevolking; (3) een bestuur dat in staat is internationaal contact te leggen met andere Staten. De nieuwe Staat is dan "effectief" — men spreekt wel eens van het "effectiviteitsprincipe" — en de erkenning volgt *de facto* door de meerderheid van de andere landen. Staten die zich verzetten tegen de nieuwe situatie volgen dan meestal schoorvoetend in het eveneens erkennen van de nieuwe Staat, ofschoon wereldwijde politieke spanningen en blokvorming, zoals in de periode van de Koude Oorlog, erkenning van een land door een aantal andere landen voor langere tijd in het vriesvak kan doen belanden.

Tot zover de gangbare praktijk. Deze praktijk is na de Tweede Wereldoorlog geregeld in het zogenaamde "zelfbeschikkingsrecht der volkeren". We vinden het terug in Resolutie 1514 (XV) van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, aangenomen op 14 december 1960 met 89 stemmen voor versus 0 tegen en met 9 onthoudingen van koloniale machten, waaronder België (maar niet Nederland!). De concrete aanleiding was de dekolonisatieperiode, maar heel principiële — en dus breed toepasbaar — bepaalt artikel 1 (2) van de Resolutie dat alle volkeren recht hebben op zelfbeschikking. Krachtens dat recht zijn zij vrij om hun politiek statuut te bepalen en hun economische, sociale en culturele ontwikkeling vorm te geven. We moeten deze formulering van extern zelfbeschikkingsrecht samen lezen met artikel 2 (4) van het Handvest van de Verenigde Naties dat vijftien jaar eerder een opstapje naar een vreedevolle wereld hoopte te betekenen. Het stelt dat alle leden zich in hun internationale betrekkingen zullen onthouden van de dreiging met of het gebruik van geweld tegen de territoriale integriteit of de politieke onafhankelijkheid van gelijk welke Staat of op gelijk welke andere manier onverenigbaar met de doelstellingen van de Verenigde Naties.

Artikel 2 (7) van het Handvest erkent de onschendbaarheid van het intern zelfbeschikkingsrecht door te bepalen dat niets in het huidige Handvest de Verenigde Naties in staat stelt om tussen te komen in aangelegenheden die hoofdzakelijk onder het binnenlandse zeggenschap van een Staat vallen. Hiermee is dadelijk het delicate internationale evenwicht tussen het externe zelfbeschikkingsrecht van volkeren en het interne

rapport délicat se retrouve également, par exemple, dans la Résolution 2625 (XXV) du 24 octobre 1970: “Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les États conformément à la Charte des Nations Unies”. Cette résolution postérieure propose une synthèse des principes régissant le droit à l'autodétermination et la non-intervention. Cette mise en balance de principes a manifestement été influencée par les suites de la seconde guerre mondiale, la décolonisation et la nouvelle menace de guerre jamais entièrement absente entre les blocs démocratique et communiste. Le *statu quo* géopolitique ne devait — ni ne doit — être compromis.

Sécession au sens strict par opposition à sécession en tant que moment de départ

Il convient encore de préciser que la dissolution d'un État fédéral en “États successeurs” porte le nom de “*dismembratio*”. Il ne s'agit pas de séparatisme, pas même de sécession au sens strict du terme. Il est uniquement question de sécession au sens strict lorsqu'une partie d'un État ou une région dont la population est constituée d'une ethnie spécifique, parle sa propre langue ou partage des origines culturelles déterminées ne souhaite plus se soumettre à l'autorité de l'État central et entreprend unilatéralement, sans légitimation démocratique (c'est-à-dire, par exemple, sans l'intervention de son propre parlement fédéré ou sans attendre les résultats d'un référendum), des démarches en vue de son indépendance. En principe, la sécession est le fait d'une avant-garde révolutionnaire. En revanche, lorsque nous parlons d'entités fédérées, de Régions ou de Communautés, nous visons des entités disposant d'une autonomie minimale ou plus étendue découlant d'élections qui ont conféré un mandat démocratique à une équipe gouvernementale.

Une entité fédérée atteint un “niveau politique” lorsqu'elle peut décider de son propre avenir. Elle atteint ce niveau lorsqu'elle “est en mesure” de prendre cette décision, mais en fait déjà lorsque, tout simplement, elle “l'ose”.

La Flandre, la Wallonie, la Bavière et la Catalogne sont des exemples d'entités fédérées. Elles ne font pas sécession, mais “sortent” le cas échéant d'une fédération, la “quittent”. Car attention: la dislocation d'un pays fédéral ne se produit pratiquement jamais parce que toutes les entités fédérées qui le composent souscrivent à cette dissolution, au contraire. En règle générale, c'est une région qui prend l'initiative en sortant de la fédération, qui initie donc le “*dismembratio*” par un “moment sécessionniste”. Un tel moment est totalement différent

zelfbeschikkingsrecht van Staten geschetst. Deze delicate verhouding vinden we bijvoorbeeld ook terug in Resolutie 2625 (XXV) van 24 oktober 1970: “*Declaration on Principles of International Law concerning Friendly Relations and Cooperation among States in accordance with the Charter of the United Nations*”. Deze latere resolutie deed zich opmerken door een synthese van de beginselen van zelfbeschikkingsrecht en non-interventie. Deze afweging van principes stond duidelijk onder invloed van de nasleep van de Tweede Wereldoorlog, de dekolonisatie en de nooit geheel afwezige nieuwe oorlogsdreiging tussen de democratische en communistische machtsblokken. Het geopolitieke *status-quo* mocht — en mag — niet in gevaar komen.

Secessie in enge zin versus als uitstapmoment

Verduidelijken we zeker nog dat de ontbinding van een federale Staat in zogenaamde “opvolgerstaten” “*dismembratio*” wordt genoemd. Het gaat niet om separatisme, zelfs niet om secessie of afscheiding in de strikte zin van het woord. Van secessie of afscheiding in de enge zin is maar sprake wanneer een landsdeel of streek waarvan de bevolking een specifieke etnische samenstelling heeft, een eigen taal spreekt of een welbepaalde culturele achtergrond deelt, zich niet langer wenst te onderwerpen aan het centrale staatsgezag en zonder democratische legitimatie (bijvoorbeeld van een eigen deelstaatsparlement of via een referendumresultaat) eenzijdig stappen onderneemt naar onafhankelijkheid. Secessie verloopt in regel via een revolutionaire voorhoede. Als we daarentegen spreken over deelstaten, Gewesten of regio's, dan bedoelen we entiteiten met een minimaal of ruimer zelfbestuur dat de resultante is van verkiezingen die een regeringsploeg een democratisch mandaat hebben gegeven.

Een deelstaat bereikt een “politek niveau” wanneer hij over zijn eigen toekomst kan beslissen. Hij bereikt dat niveau wanneer hij dit “kan”, maar in feite al wanneer hij het eenvoudig “durft”.

Vlaanderen, Wallonië, Beieren en Catalonië zijn voorbeelden van deelstaten. Zij scheiden zich niet af, ze plegen geen secessie, maar “stappen uit”, “verlaten” desgevallend een federatie. Want let wel: het uit elkaar vallen van een federaal land gebeurt haast nooit omdat alle deelstaten het zomaar met die ontbinding eens zijn, integendeel. In regel is er een regio die het voortouw neemt door uit de federatie te stappen, die dus de “*dismembratio*” initieert door een “secessionistisch moment”. Zo een moment is iets geheel anders dan

d'une sécession effective. En effet, les règles du jeu déterminées par les "*equity principle*" et "*agreement principle*" restent d'application. Nous reviendrons en détail sur ces règles du jeu d'une partition ordonnée. Certes, il y a une Région qui place les autres Régions devant le fait accompli, par exemple en s'écartant du cadre constitutionnel de la fédération, mais elle indique également sa volonté d'aboutir à une séparation de biens ordonnée assortie d'un partage équitable basé sur des accords à respecter par tous ("*agreements*"). Cette approche vise à éviter le chaos et continue de faire de la légitimité démocratique un critère important. Les États successeurs peuvent convenir d'un "État continuateur" si une entité fédérée a la volonté et la capacité de donner corps à l'identité de l'État prédécesseur. Cela implique notamment la reprise du nom de l'ancien État, de son hymne national et de son drapeau. Une des conditions d'une partition ordonnée peut être qu'aucune entité fédérée ne revendique le statut d'État continuateur. Il ne faut dès lors pas s'étonner que la littérature scientifique consacrée à la succession des États relativise sérieusement la différence normalement nette entre sécession et dissolution d'État ("*dismembratio*") dans le cas d'une succession d'États de fédérations. À la fin de la séparation de biens, tout semble aller dans le sens de la "*dismembratio*", mais le début du processus a clairement été marqué par un acte initiateur d'une des entités fédérées, un moment "sécessionniste", donc à l'occasion d'un moment de basculement ou de rupture.

Tout un arsenal de règles et de clés de répartition est prévu pour permettre que l'inévitable séparation de biens se déroule dans un calme relatif et dans le bon ordre — une partition ordonnée. Mais l'objectif est surtout de freiner au maximum la partition d'États et de la torpiller là où c'est possible, alors que les règles et les clés de répartition semblent basées sur un consensus international et inspirées par des principes d'équité — l'"*equity principle*".

L'Europe

Le Traité de Maastricht (1992) n'apporte aucun éclaircissement sur le cas qui nous préoccupe — la Belgique fédérale — de "*dismembratio*" d'un État existant membre de l'Union. Cette lacune a donné lieu à une question écrite posée par Mme Eluned Morgan, parlementaire européenne, à la Commission européenne. Le président de l'époque, M. Romano Prodi, a répondu au nom de la Commission que si une région d'un État membre devenait indépendante, ce nouvel État devrait être considéré comme un pays tiers. Les traités - et le droit communautaire dérivé par excellence

effectieve secessie. Immers, de spelregels afgebakend door het "*equity principle*" en het "*agreement principle*" blijven van kracht. Op deze spelregels van de ordelijke opdeling komen we nog uitgebreid terug. Er is weliswaar een regio die de andere Gewesten voor voldongen feiten stelt, bijvoorbeeld door buiten het grondwettelijk kader van de federatie te kleuren, maar tegelijkertijd wel aangeeft tot een ordelijke boedelscheiding te willen komen. Met een billijke ("*equitable*") verdeling op basis van door iedereen na te komen afspraken ("*agreements*"). Deze aanpak wil chaos vermijden en blijft democratische legitimiteit als belangrijk criterium hanteren. Tussen opvolgerstaten kan sprake zijn van een zogenaamde verderzettingstaat, indien een deelstaat wil en kan gestalte geven aan de identiteit van de voorgangerstaat. Dit behelst onder meer het overnemen van naam van de oude Staat, het volkslied en de vlag. Een voorwaarde voor een ordelijke opdeling kan zijn dat geen enkele deelstaat het statuut van verderzettingstaat voor zich opeist. Het hoeft dan ook niet te verbazen dat de wetenschappelijke literatuur over statenopvolging het normalerwijs duidelijke verschil tussen secessie en staatsontbinding ("*dismembratio*") ernstig relativeert in het geval van statenopvolging van federaties. Aan het einde van de boedelscheiding lijkt alles in de plooi van de "*dismembratio*" te vallen, maar bij het begin van het proces was er duidelijk sprake van een initiërende act van een van de deelstaten, een "sécessionistisch" moment dus naar aanleiding van een kantel- of breekmoment.

Een heel arsenaal van regels en verdeelsleutels zijn voorzien om een onvermijdelijke boedelscheiding van een gefedereerde entiteit in betrekkelijke rust en goede orde te laten verlopen — een ordelijke opdeling. Maar de bedoeling is vooral om de opdeling van Staten zoveel mogelijk af te remmen en waar mogelijk te torpederen, hoezeer de regels en de verdeelsleutels ook lijken gebaseerd op een internationale consensus en geïnspireerd door rechtvaardigheidsbeginselen — het "*equity principle*".

Europa

Het Verdrag van Maastricht (1992) schept geen duidelijkheid over de hier opgeworpen casus — het federale België — van "*dismembratio*" van een bestaande lidstaat van de Unie. Dit hiaat gaf aanleiding tot een schriftelijk vraag van Europees parlamentslid Eluned Morgan aan de Europese Commissie. Namens de Commissie antwoordde toenmalig voorzitter Romano Prodi dat indien een regio van een lidstaat onafhankelijk zou worden, deze nieuwe Staat als een derde-land moet worden beschouwd. De verdragen en bij uitstek het afgeleid gemeenschapsrecht, in zoverre niet omgezet

— n'auraient dès ce moment, dans la mesure où ils n'ont pas été transposés en législation nationale, plus aucune force juridique dans l'ordre juridique de l'État devenu indépendant. Il reste la possibilité de demander l'adhésion à l'Union sur la base de l'article 49 *juncto* article 2 du Traité de l'UE. L'article 49 du Traité de l'UE prévoit que tout État européen qui respecte les valeurs visées à l'article 2 et s'engage à les promouvoir peut demander à devenir membre de l'Union. L'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de l'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités. Les États membres souhaitent partager entre eux ces valeurs dans des sociétés nationales, caractérisées par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les femmes et les hommes. L'article 49 du Traité de l'UE évoque ensuite les critères d'éligibilité approuvés par le Conseil européen, sans les énumérer.

La Flandre n'est donc pas un État membre de l'Union européenne, bien qu'elle y joue actuellement un rôle significatif. La Flandre fait par exemple partie du Comité des Régions, un organisme européen institutionnalisé, et de la REGLEG qui en est issue, le forum de concertation politique d'une septantaine de régions européennes, qui dispose d'une compétence législative. Conformément à la déclaration 51 du Traité de Lisbonne, le Parlement flamand doit, en droit européen, être considéré comme un parlement national et peut, sur cette base, invoquer le "contrôle de subsidiarité". Depuis le Traité de Maastricht, les ministres régionaux peuvent également participer au Conseil de ministres. Pour la Flandre, c'est par exemple le cas en matière d'environnement. Étant donné qu'en Belgique, les compétences internationales s'exercent selon le principe "*in foro interno, in foro externo*", l'accord du Parlement flamand est, dans un certain nombre de cas, nécessaire à l'aboutissement du processus décisionnel européen. Ce principe prévoit qu'une autorité qui s'est vu attribuer une compétence donnée dans la gestion de l'État belge, exerce également cette compétence sur le plan international. Le Traité de Lisbonne n'a d'ailleurs pas pu être ratifié sans l'accord du Parlement flamand. La Flandre a donc, dans une mesure considérable, la possibilité de participer au processus décisionnel européen, en premier lieu pour ce qui concerne les nouveaux traités de l'UE. *A priori*, la Flandre satisfait aux conditions de base pour l'adhésion prévues à l'article 2 du Traité de l'UE.

in nationale wetgeving, zouden vanaf dat tijdstip geen rechtskracht meer hebben binnen de rechtsorde van de onafhankelijk geworden Staat. Wat rest, is de mogelijkheid om het lidmaatschap van de Unie aan te vragen op grond van artikel 49 *juncto* artikel 2 van het EU-verdrag. Artikel 49 van het EU-verdrag bepaalt dat elke Europese Staat die de in artikel 2 van het verdrag bedoelde waarden eerbiedigt en er zich toe verbindt deze uit te dragen, kan verzoeken lid te worden van de Unie. De waarden waarop de Unie berust, zijn eerbied voor de menselijke waardigheid, vrijheid, democratie, gelijkheid, de rechtsstaat en eerbiediging van de mensenrechten, waaronder de rechten van personen die tot historische minderheden behoren. Deze waarden wensen de lidstaten met elkaar te delen in nationale samenlevingen gekenmerkt door pluralisme, non-discriminatie, tolerantie, rechtvaardigheid, solidariteit en gelijkwaardigheid van vrouwen en mannen. Verder maakt artikel 49 van het EU-verdrag gewag van door de Europese Raad overeengekomen criteria voor toetreding. Welke die zijn, wordt niet opgesomd in het EU-verdrag.

Vlaanderen is dan wel geen lidstaat van de Europese Unie, toch vervult het momenteel in de Unie een betekenisvolle rol. Vlaanderen maakt bijvoorbeeld deel uit van het Comité van de Regio's, een geïnstitutionaliseerde Europese instelling, en het daaruit ontsproten REGLEG, het politieke overlegforum van een zeventigtal Europese regio's met wetgevende bevoegdheid. Overeenkomstig verklaring 51 bij het Verdrag van Lissabon is het Vlaams Parlement Europeesrechtelijk te beschouwen als een nationaal parlement en kan het zich op die grond beroepen op de zogenaamde subsidiariteitstoets. Sinds het Verdrag van Maastricht kunnen ook regionale ministers deelnemen aan de Raad van ministers. Dit is voor Vlaanderen bijvoorbeeld het geval inzake leefmilieu. Gezien de internationale bevoegdheden in België verlopen volgens het principe "*in foro interno, in foro externo*", is in een aantal gevallen de instemming van het Vlaams Parlement noodzakelijk wil de Europese besluitvorming doorgang vinden. Dit principe stelt dat een overheid die een bepaalde bevoegdheid binnen de Belgische staatshuishouding heeft toegewezen gekregen, die bevoegdheid ook internationaal uitoefent. Overigens kon het Verdrag van Lissabon niet worden geratificeerd zonder de goedkeuring van het Vlaams Parlement. Vlaanderen beschikt dus in aanzienlijke mate over de mogelijkheid om de Europese besluitvorming mede te bepalen, in de eerste plaats waar het nieuwe EU-verdragen betreft. Vlaanderen voldoet *a priori* aan de basisvoorwaarden voor toetreding zoals bepaald in artikel 2 van het EU-verdrag.

Dans la mesure où les États membres reconnaîtront la Flandre en tant qu'État souverain, l'adhésion à l'UE semble être la conclusion logique de la formation de l'État flamand.

L'Europe ne peut pas dédaigner les aspirations autonomistes de la Flandre sans engendrer des retombées négatives pour la Flandre elle-même, mais aussi pour le bon fonctionnement des institutions européennes. Le fait que le territoire flamand ne se situe pas dans la périphérie de l'Union, ainsi que la présence des institutions politiques et administratives européennes à Bruxelles, peuvent, aux yeux de la Flandre, plutôt être considérés comme des atouts pour la Flandre, pour autant que celle-ci acquière une reconnaissance internationale. Concrètement, les Flamands doivent considérer l'application de la règle de la continuité contenue à l'article 34 du Traité de Vienne comme une évidence. Il n'y a aucun risque que la Flandre ne soit pas soutenue dans cette démarche par la majorité des États membres actuels. Cela signifie qu'en tant qu'État successeur de la Belgique, la Flandre obtiendra rapidement l'adhésion à l'UE, l'État successeur wallon pouvant légitimement faire de même. L'Union européenne ne pourra se prévaloir d'aucun fondement juridique pour s'immiscer dans la décision de principe de procéder à la partition de la Belgique. Autrement, il s'agirait d'une immixtion dans les affaires intérieures d'un État membre, ce dont les institutions européennes doivent s'abstenir.

Il appartient aujourd'hui à la Flandre de consolider sa position au sein de l'Union européenne et d'agir d'avantage à l'avant-plan, non en tant que représentante de la Belgique, mais en qualité d'entité autonome contribuant à définir et à mettre en œuvre les options politiques européennes. L'objectif est de générer dans le chef des États membres existants une "évidence mentale" incontestable, de les amener en quelque sorte à espérer que la Flandre occupe une position autonome dans les rouages européens. Nous disposons des outils, mais nous manquons encore d'assertivité (diplomatie). Il appartient aux représentants flamands siégeant au Parlement européen de se présenter de cette manière — c'est-à-dire avec assertivité — et, en menant à bien de manière exemplaire la formation d'un État flamand, de devenir les *leaders* de la propagation de l'idée de subsidiarité en Europe. En effet, il serait dangereux d'abandonner l'initiative à des acteurs externes. Faire coïncider l'évaporation de la Belgique avec la poursuite de l'intégration européenne serait périlleux, car à la fin de l'intégration, la Flandre se sera elle-même volatilisée.

S'il est peut-être exact que l'importance de la Belgique s'amenuise à mesure que s'accélère l'intégration européenne, cela n'offre aucune garantie quant à la

In de mate dat de lidstaten Vlaanderen zullen erkennen als soevereine Staat, lijkt het EU-lidmaatschap het logische sluitstuk van de Vlaamse staatsvorming.

Europa kan de autonomieverzoeken van Vlaanderen niet zonder negatieve effecten naast zich neerleggen. Die negatieve effecten zouden niet alleen voor rekening van Vlaanderen zijn, maar zouden ook het goed functioneren van de Europese instellingen in het gedrang brengen. Het feit dat Vlaanderen territoriaal niet in de periferie van de Unie is te situeren, alsook de aanwezigheid van politiek en administratief-bestuurlijk Europa in Brussel, kunnen vanuit Vlaamse optiek dus eerder als een troeven in hoofde van Vlaanderen worden beschouwd, voor zover een internationale erkenning verworven is. Concreet moeten de Vlamingen de toepassing van de continuïteitsregel zoals bepaald in artikel 34 van het Verdrag van Wenen als vanzelfsprekend beschouwen. De kans dat de meerderheid van de huidige lidstaten Vlaanderen daarin niet zal steunen, is onbestaande. Dit betekent dat Vlaanderen als opvolgerstaat van België snel het lidmaatschap van de EU verwerft, net zoals de Waalse opvolgerstaat dat legitiem zal kunnen. De Europese Unie kan zich als dusdanig op geen enkele rechtsgrond beroepen om zich te mengen in de principiële beslissing tot opdeling van België. In het andere geval zou dit een inmenging betekenen in de binnenlandse aangelegenheden van een lidstaat. De Europese instellingen moeten zich daarvan onthouden.

Het is nu aan Vlaanderen om zijn positie binnen de Europese Unie te consolideren en verder op het voorplan te treden, niet als een exponent van België, maar als een zelfstandige entiteit die Europese beleidsopties mee invulling geeft en mee stuurt. De finaliteit is het verwezenlijken van een onbetwiste "mentale vanzelfsprekendheid", een soort "verwachtingsvol anticiperen", bij bestaande lidstaten omtrent de autonome positie van Vlaanderen in het Europese raderwerk. De instrumenten zijn dus ter beschikking, alleen ontbreekt het ons vooralsnog aan voldoende (diplomatieke) assertiviteit. Het is aan de Vlaamse vertegenwoordigers in het Europees Parlement om zich als zodanig — assertief dus — te presenteren en door Vlaamse staatsvorming op een exemplarische manier de leiding te nemen in het Europees doorzetten van de subsidiariteitsidee. Het initiatief extern leggen is immers een gevaarlijke strategie. De verdamping van België laten samenvallen met de verdere Europese integratie is een hellend vlak: aan het einde van de integratie zal Vlaanderen dan zelf mee vervluchtigd zijn.

Het is misschien correct dat de relevantie van België verdampt naarmate de Europese integratie versnelt, maar dit geeft geen enkele garantie over de

concrétisation finale de cette souveraineté flamande. Ne voulons-nous pas, en effet, doter la Flandre des compétences fédérales belges actuelles? Pourquoi dès lors espérer que ces compétences deviendront rapidement européennes? Pour permettre à la Flandre de devenir plus facilement indépendante, puisqu'elle ne devrait plus se battre avec la Belgique pour les compétences qui importent vraiment lorsqu'il s'agit de "souveraineté étatique"? Même nos aspirations légitimes à la souveraineté risquent de finalement s'évaporer. Qu'est-ce qu'une Flandre indépendante si l'Europe remplace la Belgique comme belle-mère?

Non seulement l'issue du processus d'intégration est incertaine, mais des doutes importants subsistent également quant à la rapidité de ce processus. La déclaration de feu Hugo Schiltz, membre de la VU et ministre d'État, est particulièrement significative à cet égard: "L'extension, d'une part, des compétences flamandes et, d'autre part, des compétences européennes, devrait automatiquement avoir pour effet de faire perdre toute signification à la Belgique, mais lorsque je considère l'évolution européenne, je ne suis plus aussi confiant. Si l'Europe ne poursuit pas son intégration, le séparatisme peut devenir inévitable." (traduction) Lorsqu'on constate que l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni n'ont pas l'intention d'abandonner une partie de leur souveraineté étatique et que la cession d'une partie de leurs compétences à l'UE n'a fait que renforcer leur propre hégémonie européenne, on peut en conclure que la Flandre devrait trouver tout naturel d'usurper à tout le moins les compétences actuelles du pouvoir fédéral belge au lieu de se brader elle-même. Plutôt que de croire naïvement que la Belgique finira bien par "s'évaporer", il faut prendre conscience du rôle permanent que jouera dans le futur un bon concept de territorialité au niveau de la mise en place de bonnes relations internationales et d'une coopération efficace.

L'UPI, qui élève les anciennes délimitations administratives au rang de nouvelles frontières entre pays successeurs, doit être considéré comme un "instrument", un "outil" destiné à soutenir l'application des "principes" d'intégrité et d'homogénéité dans la succession moderne des États. Les Bruxellois ne peuvent donc pas se prévaloir d'un prétendu "principe de l'UPI". En effet, les principes applicables sont ceux de l'intégrité et de l'homogénéité. Ces principes confèrent à la Flandre une position inattaquable en ce qui concerne Bruxelles, mais aussi quant à l'intérêt qu'a la Flandre de succéder rapidement à la Belgique en tant qu'État ayant des droits sur les eaux territoriales belges et la Zone économique exclusive en mer du nord.

uiteindelijke invulling van die Vlaamse soevereiniteit. Willen we immers niet Vlaanderen bekleden met de huidige Belgische federale bevoegdheden? Waarom zouden we dan hopen dat die competenties snel Europees zouden worden? Omdat Vlaanderen dan gemakkelijker onafhankelijk zou kunnen worden, daar het dan geen strijd meer zou vergen met België voor de bevoegdheden die er echt toe doen, wanneer we denken aan "statelijke soevereiniteit"? Zelfs onze legitieme soevereiniteitsaanspraken zelf dreigen ultiem mee te verdampen. Wat is een onafhankelijk Vlaanderen wanneer Europa de stiefmoederlijke rol van België zou overnemen?

Niet alleen is de uitkomst van het integratieproces onzeker. Ook de snelheid van het proces is door veel twijfels omgeven. In die zin is de eerdere uitspraak van VU'er en minister van Staat wijlen Hugo Schiltz van bijzondere betekenis: "Door de uitbreiding van enerzijds de Vlaamse en anderzijds de Europese bevoegdheden, zou de betekenis van België vanzelf verschrompelen, maar als ik de evolutie op Europees vlak zie, ben ik er niet meer zo gerust op. Als Europa niet verder integreert, kan separatisme onvermijdelijk worden." Wanneer we merken dat Duitsland, Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk niet van plan zijn in te boeten op hun statelijke soevereiniteit en wanneer we overigens vaststellen dat de bevoegdheden die ze afstonden aan de EU enkel maar hun eigen Europese hegemonie ten goede kwamen, dan moet Vlaanderen het niet meer dan normaal vinden om minstens de huidige Belgische federale bevoegdheden te usurperen in plaats van zichzelf uit te verkopen. Het alternatief voor een naïef geloof dat België wel zal "verdampen" is het terdege besef van de blijvende rol in de toekomst van een goed begrip van territorialiteit voor een oprechte internationale verstandhouding en vlotte samenwerking.

Het UPI, dat de oude bestuurlijke afbakeningen verheft tot de nieuwe grenzen tussen de opvolgerstaten, moeten we beschouwen als een "instrument", een "werktuig" dat de "principes" van integriteit en homogeniteit in de moderne statenopvolging helpt toepassen. De Brusselaars kunnen zich dus niet beroepen op een zogenaamd "principe van het UPI". De toepasselijke principes zijn namelijk die van de integriteit en van de homogeniteit. Voor Brussel geven die principes Vlaanderen een waterdicht dossier, maar bijvoorbeeld ook voor het Vlaamse belang om België snel op te volgen als rechthebbende Staat op de Belgische territoriale wateren en de Exclusieve Economische Zone in de Noordzee.

Appliqué concrètement à la dissolution de la Belgique fédérale, cela signifie que les francophones ne peuvent prétendre en Brabant flamand, même dans les communes où ils représentent la majorité de la population, à un droit externe à l'autodétermination. Lorsque la Flandre sera indépendante, les griefs francophones — justifiés ou non — devront donc trouver une solution dans le cadre juridique du nouvel État flamand. Cela nécessitera des négociations et, éventuellement, des mesures telles que la ratification flamande de la Convention sur les minorités pour Bruxelles ainsi qu'une coopération économique intensive de Bruxelles et d'une partie du Brabant flamand dans le cadre — par exemple — d'une "agglomération économique brabançonne". D'autre part, cela devra impliquer l'extinction d'un certain nombre de facilités pour les francophones dans les communes de la périphérie ainsi que la rapide suppression des autres privilèges linguistiques.

Dans l'intervalle, le principe d'effectivité est toujours d'application. Il se fonde sur le constat *de facto* qu'à un moment donné, un nouvel État existe sur un territoire déterminé, avec une population permanente et un gouvernement qui contrôle le pays, le dirige effectivement et entretient des relations avec d'autres États. Le principe d'effectivité restera toujours d'actualité tant que nous serons préservés d'un véritable gouvernement mondial. L'importance accrue du droit international et des droits de l'homme au premier chef, est substantielle, mais pas encore décisive dans la pratique de la succession d'États. Évidemment, la conquête militaire par un État successeur, au cours d'une guerre de sécession, de territoires qui ne reviennent pas à ce nouvel État conformément au principe UPI, ne fera pas l'objet d'une reconnaissance. La contrainte morale et effective — par le biais de sanctions — est la méthode la plus courante pour forcer un nouvel État à se conformer à l'ordre juridique international.

Des motifs honorables: mettre fin à un "failed state"

C'est précisément en termes de capacité de gestion et d'institutions démocratiques fortes que la Belgique présente des résultats très médiocres. La Belgique est, avec l'Italie, sans conteste l'État membre de l'Union européenne où la participation a réussi à s'imposer et a vidé les institutions démocratiques d'une bonne partie de leur substance. Le monde politique wallon sert les intérêts wallons en demandant des moyens financiers supplémentaires pour de nouvelles compétences en faveur des Régions et des Communautés. Les Flamands sont demandeurs de ces compétences supplémentaires, mais ils s'épuisent surtout, entre les différentes phases de la réforme de l'État, en usurpant de manière

Concreet toegepast op de ontbinding van het federale België betekent dit dat de Franstaligen in Vlaams-Brabant, zelfs in gemeenten waar zij de meerderheid van de bevolking uitmaken, geen aanspraak kunnen maken op een extern recht op zelfbeschikking. Wanneer Vlaanderen onafhankelijk zal zijn, moeten de Franstalige — al dan niet terecht — grieven dus een oplossing krijgen binnen het rechtskader van die nieuwe Vlaamse Staat. Dit zal onderhandelingen vergen en mogelijk maatregelen zoals de Vlaamse ratificatie voor Brussel van het minderhedenverdrag en een intensieve economische samenwerking van Brussel en een deel van Vlaams-Brabant in het kader van — bijvoorbeeld — een "Brabantse economische agglomeratie". Anderzijds zal het de uitdoving van een aantal faciliteiten voor de Franstaligen in de randgemeenten moeten behelzen en de snelle afschaffing van de andere taalprivileges.

Inmiddels is het effectiviteitsprincipe nog steeds in voege. Het vertrekt vanuit de *de facto* vaststelling dat op een bepaald moment een nieuwe Staat bestaat op een welbepaald grondgebied, met een permanente bevolking en met een regering die het land controleert, effectief bestuurt en relaties onderhoudt met andere Staten. Het effectiviteitsprincipe zal onverminderd actueel blijven, zolang een echte wereldregering ons bespaard blijft. Het toegenomen belang van het internationale recht, de mensenrechten voorop, is substantieel, maar nog niet allesbepalend in de praktijk van statenopvolging. Uiteraard krijgt de militaire verovering van gebied door een opvolgerstaat tijdens een afscheidingsoorlog, maar dat die nieuwe Staat niet krachtens het UPI toekomt, geen erkenning. Morele en daadwerkelijke dwang — sancties — behoren tot de meest gangbare methoden om een nieuwe Staat te dwingen zich te conformeren aan de internationale rechtsorde.

Eerbare motieven: een einde stellen aan een "failed state"

Net wat bestuurskracht en sterke democratische instellingen betreft, scoort België ronduit zwak. Naast Italië is België ongetwijfeld de EU-lidstaat bij uitstek waar de participatie haar slag heeft geslagen en de democratische instellingen verregaand heeft uitgehold. De Waalse politici dienen Waalse belangen door extra geld te vragen voor nieuwe bevoegdheden voor de Gewesten en de Gemeenschappen. De Vlamingen zijn de vragende partij voor deze bijkomende bevoegdheden, maar putten zich tussen de verschillende rondes in staatshervorming vooral uit in de enthousiaste usurpatie van de nieuw verworven bevoegdheden. Ze verliezen zich daarbij in een politieke regentencultuur van regelneverij; eerder

enthousiaste les compétences nouvellement acquises. Ce faisant, ils s'égarent dans une culture politique de surréglementation; leur mentalité est plutôt de tout vouloir réglementer que d'utiliser de façon assertive leurs compétences afin de se tailler, en tant que peuple, une place au soleil sur la scène internationale.

Outre le coût financier que représente un appareil d'État engraisé par la politisation, le "*putsch*" des partis politiques et de leurs nombreuses organisations satellites et paravents a eu un coût social et moral élevé. Si l'incompréhension et la méfiance mutuelles entre les pouvoirs publics et les citoyens sont un problème très ancien, la corruption et le clientélisme sont monnaie courante et déparent encore et toujours la culture publique belge. Le mauvais score de la Belgique (qui, avec 7,1 sur 10, n'arrive qu'en dixième position sur les quinze 'anciens' États membres de l'Union européenne) dans le rapport (2010) du "*Transparency International*" en dit long à cet égard. Les réformes de l'État ont empêtré les institutions belges dans un écheveau inextricable d'équilibres, plutôt que de rendre l'État plus démocratique et plus transparent. Dans un État qui ne croit pas sincèrement en des institutions démocratiques fortes, le fédéralisme est contreproductif.

Le 15 octobre 2008, lors de la séance académique qui s'est tenue à l'occasion de la création de l'institut de recherche VIVES de la K.U. Leuven, Enrico Spolaore a conclu sa présentation en ces termes — notez les neuf derniers mots: "La charge empirique de la preuve montre que dans des États fédéraux, une corrélation peut être établie entre la décentralisation et des dissensions ethniques accrues lorsque les inégalités économiques entre régions sont importantes. Le matériel empirique montre également que le fédéralisme a des effets positifs généraux, tant du point de vue politique que du point de vue économique, si celui-ci repose sur des institutions démocratiques solides." (traduction)

Dans le Nieuwsblad du 8 mars 2010, le politologue Carl Devos parle d'une "*Belgique de l'échec*": "L'État faillit à ses obligations. La sécurité sociale n'est plus ni sociale, ni sûre. Faute d'assurance hospitalisation, la pauvreté menace. Il faut s'atteler d'urgence à la réforme de la procédure d'asile. La Belgique est incapable d'accueillir les demandeurs d'asile. Ceux d'entre eux qui sont sans logis perçoivent des indemnités dont les Belges qui ont payé leurs impôts des années durant peuvent seulement rêver. La justice est bancal et les réformes se font toujours attendre. Les routes sont parsemées de trous. La mobilité pose problème, la SCNB est une véritable catastrophe. Le marché de l'emploi doit être réformé en profondeur. Les chômeurs sont légion,

een keizerkostermentaliteit dus dan hun bevoegdheden assertief te gebruiken om als volk op het internationale forum een plek onder de zon te verwerven.

Naast de financiële kosten van een door de politisering danig aangevet overheidsapparaat, heeft de "*putsch*" van de politieke partijen en hun talrijke neven- en mantelorganisaties hoge maatschappelijke en morele kosten veroorzaakt. Het wederzijds onbegrip en wantrouwen van overheid en burgers is een oud zeer, maar ook corruptie en cliëntelisme zijn wijdverbreid en ontsieren onverminderd de Belgische publieke cultuur. De slechte score van België (met een score van 7,1 op 10 pas tiende van de vijftien "oude" EU-lidstaten) in het rapport (2010) van "*Transparency International*" spreekt wat dat betreft boekdelen. De staatshervormingen hebben de Belgische instellingen vastgereden in een onontwarbaar kluwen van evenwichten, in plaats van de Staat democratischer en transparanter te maken. Federalisme in een land dat niet oprecht gelooft in sterke democratische instellingen, is contraproductief.

Enrico Spolaore bracht het op 15 oktober 2008 in de conclusie van zijn referaat op de academische zitting naar aanleiding van de oprichting van het onderzoeksinstituut VIVES van de K.U. Leuven als volgt — let op de laatste acht woorden: "De empirische bewijslast toont aan dat decentralisatie in federale Staten in verband kan worden gebracht met meer etnische onenigheid, wanneer de economische ongelijkheid tussen de regio's groot is. Het empirisch materiaal wijst eveneens op algemene positieve effecten van het federalisme, zowel politieke als economische, indien het door sterke democratische instellingen gedragen wordt."

Politicooloog Carl Devos schetst in de krant Het Nieuwsblad van 8 maart 2010 "falend België": "De Staat faalt. De sociale zekerheid is niet meer sociaal, noch zeker. Zonder hospitalisatieverzekering dreigt armoede. De asielprocedure moet dringend aangepakt worden. België kan de opvang niet aan. Asielzoekers zonder dak boven het hoofd krijgen schadevergoedingen waar Belgen die hier jaren belasting betaalden alleen maar van kunnen dromen. Justitie loopt mank en raakt niet hervormd. De wegen liggen vol putten. Mobiliteit is een probleem, de NMBS een ramp. De arbeidsmarkt moet grondig hervormd worden. Er zijn veel werklozen én veel jobaanbiedingen. De begrotingskas lijkt niet bestand tegen de vergrijzingskosten. We zullen minder afhankelijk

les offres d'emploi aussi. Le budget ne semble pas permettre de faire face aux coûts liés au vieillissement. Nous devons réduire notre dépendance vis-à-vis des infrastructures publiques et apprendre à nous débrouiller tout seuls." (traduction)

I. Les principes et la pratique de la partition ordonnée

Deux principes majeurs sont en quelque sorte intégrés dans tous les autres principes de scission et ce, en raison de l'impact croissant de la pratique juridique internationale. Il s'agit du principe d'accord et du principe d'équité. Si, au sein d'un État, on procède à une partition en un ou plusieurs États successeurs, cette succession d'États doit toujours s'opérer en bonne intelligence entre toutes les parties concernées et de manière équitable et transparente. Pour tous les acteurs qui veulent s'atteler à une succession d'États ordonnée, les deux principes majeurs constituent une condition *sine qua non*. Ces principes doivent pouvoir être appliqués de manière spontanée et, donc, sans sollicitation de la part de la communauté internationale.

Principe d'accord ("agreement principle")

Il s'agit très certainement du principe le plus crucial, qui a la préséance sur tous les autres. Les parties concernées doivent d'abord s'accorder sur les divers aspects d'une scission avant de pouvoir régler les détails de la scission même. En outre, la solution ne sera que plus rapide et, partant, les coûts de transaction d'autant moins élevés que les parties concernées parviendront à un consensus sur la partition même. L'accord a servi de fil conducteur à la partition de l'Union entre la Norvège et la Suède (1905) de la Tchécoslovaquie (1933) et au démembrement de l'ex-Union soviétique (1991). Ce principe est un corollaire de l'article 26 ("*pacta sunt servanda*") de la Convention de Vienne de 1969 sur le droit des traités (à ne pas confondre avec (1) la Convention de Vienne sur la succession d'États en matière de traités (1978) et (2) la Convention de Vienne sur la succession d'États en matière de biens, archives et dettes d'État (1983)), qui impose le respect des conventions dès lors qu'elles résultent d'un consensus croissant.

Cet article énonce en toutes lettres: "*Pacta sunt servanda* — tout traité en vigueur lie les parties et doit être exécuté par elles de bonne foi."

moeten worden van de publieke voorzieningen en meer onze eigen plan trekken."

I. Principes en praktijk van de ordelijke opdeling

Er zijn twee hoofdprincipes die, door de toenemende impact van internationale rechtspraak, in alle andere splitsingsprincipes worden "verrekend". Het zijn het overeenstemmings- en het billijkheidsbeginsel. Indien men binnen een Staat overgaat tot een opdeling in een of meer opvolgerstaten, dient deze statenopvolging steeds te geschieden in een goede verstandhouding tussen alle betrokken partijen, alsook op een billijke en transparante wijze. Voor alle actoren die van een ordelijke statenopvolging werk willen maken, zijn de twee hoofdprincipes een *conditio sine qua non*. Deze principes moeten spontaan en dus zonder aandrang van de internationale gemeenschap toegepast kunnen worden.

Overeenstemmingsprincipe ("agreement principle")

Dit is allicht het meest cruciale principe dat alle andere voorafgaat. De betrokken partijen moeten het vooreerst onderling eens worden over de verschillende aspecten van een splitsing, alvorens men de splitsing zelf in detail kan regelen. Wanneer de betrokken partijen voorts tot een consensus kunnen komen over de opdeling zelf, zal men sneller tot een oplossing komen en zullen de transactiekosten bijgevolg nooit zo hoog oplopen. Overeenstemming was de leidraad voor de opdeling van Noors-Zweedse Unie (1905), Tsjecho-Slowakije (1993) en het uiteenvallen van de voormalige Sovjet-Unie (1991). Dit principe is een logisch corollarium van artikel 26 ("*pacta sunt servanda*") van het Verdrag van Wenen uit 1969 inzake verdragsrecht (niet te verwarren met (1) het Verdrag van Wenen over statenopvolging van verdragen (1978) en (2) het Verdrag van Wenen over statenopvolging inzake staatseigendommen, archieven en schulden (1983)), dat de naleving van verdragen verplicht omdat ze de neerslag zijn van een gegroeide consensus.

Letterlijk luidt dit artikel als volgt: "*Pacta sunt servanda* — elk verdrag dat van kracht is, is bindend voor alle partijen en moet door hen in goed vertrouwen worden uitgevoerd."

Le préambule de ce “traité sur le droit des traités” met les points sur les i. Ce ne sont plus les conflits armés, les diktats et les annexions, mais les négociations, le consensus et le droit des traités qui décident désormais (depuis 1969) des relations internationales et les scellent: “Reconnaissant l’importance de plus en plus grande des traités en tant que source du droit international et en tant que moyen de développer la coopération pacifique entre les nations, quels que soient leurs régimes constitutionnels et sociaux, (...)”

Ce traité s’applique donc très certainement aussi aux nouveaux États issus du démantèlement d’un État prédécesseur. En 1905, la Norvège et la Suède ont été les initiateurs de l’application de ce principe encore non écrit à l’époque. Cela confirmait, à la veille de la première guerre mondiale qui allait secouer le reste de l’Europe, le haut degré de la civilisation scandinave. Avant 1969, et certainement après, on trouve donc sans difficulté des exemples de succession d’États où tout se déroula assez facilement et sans problèmes majeurs. Dans ces cas-là, les séparations n’ont pas non plus fait l’effet d’un coup de tonnerre dans un ciel bleu, puisqu’elles étaient, pour la plupart, en quelque sorte annoncées par des événements antérieurs. Il s’ensuit également que le consensus n’existait pas seulement dans le chef des dirigeants politiques et des négociateurs, mais qu’il était également supporté par la population. Un accord n’est donc pas seulement l’affaire de ceux qui doivent entamer des négociations sur les principes de scission à appliquer à un moment donné.

Principe d’équité (“equity principle”)

Selon ce principe de partition, l’on tend vers un juste équilibre entre l’ensemble des actifs et des dettes à répartir entre les États successeurs. Il va de soi que l’équité prévaut en l’espèce. Ce principe fonde donc en partie les six principes commentés ci-après. Sans le principe d’accord, le principe d’équité est impensable, mais un accord même est aussi impensable sans équité. Le point de départ est “ce qui est équitable et bon” (“*ex aequo et bono*”) pour toutes les parties concernées, lesquelles doivent parvenir à un consensus en la matière (“*agreement*”).

Dans le contexte de la répartition de dettes, Wladyslaw Czaplinski (“*Equity and Equitable Principles in the Law of State Succession*”, 1999, p. 69) déclare: “La CDI (la Commission de droit international des Nations Unies) souligne, dans ses commentaires, que quel que soit l’endroit où des États négocient sur la répartition de la dette, le respect de l’équité doit servir de fil conducteur. L’accord obtenu ne peut en aucun cas

De preambule van dit “verdrag inzake het verdragenrecht” zet de puntjes op de “i”; niet langer gewapende conflicten, dictaten en annexaties, maar onderhandelingen, consensus en verdragsrecht beslissen voortaan (sinds 1969) over internationale verhoudingen en bezegelen ze: “Ter erkenning van het steeds toenemende belang van verdragen als bron van internationaal recht en middel om vreedzame samenwerking tussen staten te ontwikkelen, wat hun constitutioneel of sociaal bestel ook moge zijn, (...)”

Daarmee gaat dit verdrag zeker ook op voor nieuwe Staten die voortkomen uit de ontmanteling van een voorgangerstaat. Noorwegen en Zweden waren in 1905 de gangmakers van de toepassing van dit toen nog ongeschreven principe. Dat bevestigde, aan de vooravond van de Eerste Wereldoorlog in de rest van Europa, de regel van hun hoge Scandinavische beschavingspeil. Vóór en zeker ná 1969 zijn er dus probleemloos voorbeelden van statenopvolging aan te voeren waarbij alles vrij vlot en zonder al te grote problemen verliep. De scheidingen kwamen in deze gevallen ook niet als een donderslag bij heldere hemel. Ze waren als het ware voor een groot stuk aangekondigd door voorafgaande gebeurtenissen. Dat maakt ook dat niet alleen in hoofde van de politieke leiders en onderhandelaars een consensus bestond, maar dat deze ook door het volk gedragen werd. Overeenstemming is dus niet alleen een zaak van hen die op een bepaald ogenblik over toe te passen splitsingsbeginselen moeten beginnen onderhandelen.

Billijkheidsprincipe (“equity principle”)

Volgens dit opdelingsprincipe streeft men naar een rechtvaardig evenwicht tussen alle activa en alle schulden die onder de opvolgerstaten te verdelen zijn. Het spreekt voor zich dat billijkheid hier voorop staat. Dat maakt dat dit principe mede aan de basis ligt van de zes verderop toegelichte principes. Zonder het overeenstemmingsprincipe is het billijkheidsbeginsel niet denkbaar, maar ook overeenstemming zelf is ondenkbaar zonder billijkheid. Uitgangspunt is wat zogenaamd “rechtvaardig en goed” (“*ex aequo et bono*”) is voor alle betrokken partijen, die daarover tot een consensus (“*agreement*”) moeten komen.

In de context van schuldverdeling luidt het bij Wladyslaw Czaplinski als volgt (“*Equity and Equitable Principles in the Law of State Succession*”, 1999, p. 69): “De ILC (“*International Law Commission*” van de VN) benadrukt in zijn commentaren dat waar Staten ook onderhandelen over de verdeling van de schuld, de inachtneming van billijkheid de leidraad moet zijn. Het bereikte akkoord kan onder geen beding “onbillijk” zijn. Alhoewel, de ILC gaf

être “inéquitable”. Mais la CDI ne s’est pas prononcée sur les conséquences potentielles d’un accord ne satisfaisant pas aux principes d’équité. Il nous paraît évident que, si l’on respecte l’importance du principe d’accord, la validité d’un tel accord peut être évaluée à l’aune de la Convention de Vienne sur le droit des traités.” (traduction)

Concernant la partition de la Yougoslavie, Edward McWhinney a indiqué ce qui suit (dans *Self-Determination of Peoples and Plural-Ethnic States*, 2002, p. 181): En l’occurrence, l’antinomie légale concernait des choix politiques alternatifs et concurrents entre, d’une part, des solutions fondées sur le droit international en faveur de la sécession et de la dissolution, *in fine*, de l’ancienne République fédérale socialiste, et, d’autre part, des solutions fondées sur la législation nationale et sur des arguments constitutionnels en faveur de la décentralisation du processus décisionnel et de solides garanties pour les intérêts ethno-culturels et les droits des minorités dans une structure fédérale neuve ou renouvelée. En fin de compte, ce choix est, en soi, une décision à forte motivation politique réglée aux plus hauts échelons politiques.

Deuxièmement, il convient d’éviter que les débats relatifs au principe le plus équitable dégénèrent en des tiraillements sur la clef de répartition la plus adéquate. En d’autres termes, il ne faut pas confondre les clefs de répartition et les principes de partition. La clef de répartition la plus adaptée découle logiquement d’un principe choisi avec soin. Cela n’exclut pas des négociations précoces difficiles visant à obtenir ce qui revient l’État successeur. Cependant, les principes ne sont pas négociables comme tels. Sinon, le processus aboutit à de funestes compromis, et non aux accords honorables qui devraient constituer l’objectif des discussions sur la séparation des biens. L’équité n’est pas seulement pré-supposée dans la répartition des actifs, mais aussi dans la répartition du passif, par exemple de la dette de l’État. Pour répartir cette charge le plus honnêtement possible entre les États successeurs, on recourt souvent à des critères concrets et mesurables tels que la superficie et le produit régional brut (PRB). L’équité repose sur le fait que les épaules les plus solides supportent la charge la plus lourde. C’est pourquoi le “principe de la capacité contributive” est également évoqué dans ce domaine.

Outre ce principe, quelques autres clefs de répartition importantes permettent de répartir le patrimoine national (actif et passif). Il s’agit d’appliquer la clef de répartition la plus acceptable pour les deux parties, de façon conséquente, à tous les éléments constitutifs du patrimoine. En Tchécoslovaquie, il a été convenu que, pour la répartition de la dette de l’État, la clef de répartition la plus équitable consistait à appliquer le principe

niet aan wat de gevolgen kunnen zijn van een akkoord dat niet aan de principes der billijkheid voldoet. Ons lijkt het duidelijk dat, het belang van het overeenstemmingsprincipe in acht genomen, de geldigheid van zulk een akkoord geëvalueerd kan worden aan de hand van de Conventie van Wenen inzake het verdragenrecht.”

Edward McWhinney over de opdeling van Joegoslavië (*“Self-Determination of Peoples and Plural-Ethnic States”*, 2002, p. 181): “De wettelijke tegenspraak in dit geval betrof alternatieve, met elkaar wedijverende beleidskeuzes tussen enerzijds op internationaal recht gebaseerde oplossingen, die wijzen in de richting van secessie en uiteindelijke ontbinding van de oude Federale Socialistische Republiek, en anderzijds remedies op basis van nationale wetgeving en grondwettelijke argumenten, gericht op decentralisatie van besluitvorming en op verankerde waarborgen voor etnisch-culturele belangen en de rechten van minderheden in een nieuwe of vernieuwde federale structuur. Uiteindelijk is de keuze op zich een erg politiek gemotiveerde beslissing, bediscusseld in de hoogste politieke echelons.”

Ten tweede dient men er zich voor te hoeden dat de discussie over het meest billijke beginsel niet verwordt tot een getouwtrek over de meest adequate verdeelsleutel. Verdeelsleutels en opdelingsprincipes zijn, anders gezegd, niet met elkaar te verwarren. De meest gepaste verdeelsleutel vloeit logischerwijze voort uit een zorgvuldig gekozen principe. Dat sluit bijtijds harde onderhandelingen niet uit om binnen te halen waarop een opvolgerstaat recht heeft. Maar de principes zelf zijn als dusdanig niet onderhandelbaar. Zoniet zijn heilloze compromissen het resultaat en niet de eerbare overeenkomsten die het doel zouden moeten zijn van de boedelscheidingsgesprekken. Billijkheid wordt niet alleen verondersteld in het verdelen van de activa, maar ook van de passiva, zoals de staatsschuld. Om deze last zo eerlijk mogelijk te verdelen over de opvolgerstaten, neemt men vaak zijn toevlucht tot concrete, meetbare criteria, zoals oppervlakte, bevolkingsaantal en Bruto Regionaal Product (BRP). De billijkheid berust op het feit dat de sterkste schouders de zwaarste last dragen. Vandaar dat men hier ook gewaagt van het “draagkrachtprincipe”.

Naast dit draagkrachtprincipe zijn er nog enkele andere belangrijke verdeelsleutels om het nationale vermogen (activa en passiva) te verdelen. Het komt erop aan de voor beide partijen meest acceptabele verdeelsleutel consequent te passen op alle vermogensbestanddelen. In Tsjecho-Slowakije kwam men overeen voor de verdeling van de staatsschuld het twee-tegen-een-principe als meest billijke verdeelsleutel te hanteren

du “deux contre un” (deux tiers pour les Tchèques contre un tiers pour les Slovaques). Cette clef de répartition a été calculée à partir des données démographiques en vigueur à cette date en Tchéco-Slovaquie. Des régimes de compensation se sont révélés possibles à tout moment. Lors de la partition de la Yougoslavie, trois autres facteurs importants ont été pris en compte. Il a été tenu compte de la viabilité économique des États successeurs, de leurs populations, et de leurs superficies respectives. La répartition équitable a dès lors été déterminée à partir de paramètres prédéterminés.

Principe de localisation

Ce principe prescrit qu'en cas de succession d'États, les biens d'investissement reviennent à l'État successeur sur le territoire duquel ils se trouvent. En pratique, il s'agit, le plus souvent, de biens immobiliers. En vertu du principe d'équité, des compensations peuvent néanmoins être prévues, à cet égard, pour les États successeurs éventuellement préjudiciés. Plusieurs anciennes républiques yougoslaves ont demandé ce type de compensations, dès lors que la Serbie disposait de la majeure partie des biens immobiliers yougoslaves.

Principe de fonctionnalité

Les propriétés de l'État ont toujours une fonction bien précise. Lors d'une succession d'États, il peut arriver que certains biens reviennent logiquement à un État successeur donné en raison de leurs fonctions. Ce principe concerne principalement la répartition des biens mobiliers. Le matériel fait partie des services publics qui les utilisent. Si ces services ne peuvent ou doivent travailler que dans un seul État successeur, il est logique que ce matériel revienne à ce dernier.

Par exemple, les unités de l'armée disposent de certaines pièces d'équipement et d'un grand nombre de véhicules. Ce matériel est fonctionnel pour ces unités, mais se trouve souvent ailleurs pour des raisons particulières (par exemple la formation d'une garnison), y compris, éventuellement, sur le territoire d'une autre entité fédérée. Lors de la séparation des biens, ces actifs doivent dès lors être attribués intégralement aux unités respectives qui les utilisent (et donc où ils sont fonctionnels), et par conséquent revenir aux lieux de résidence des unités concernées.

L'application de ce principe pose toutefois la question de savoir si ledit principe peut s'appliquer aussi équitablement dans toutes les circonstances possibles. C'est pourquoi il convient de tenir compte d'éventuelles

(twee voor de Tsjechen, een voor de Slowaken). Deze verdeelsleutel werd berekend op basis van de toenmalige demografische verhoudingen in Tsjecho-Slowakije. Compensatieregelingen bleken te allen tijde mogelijk. Bij de opdeling van Joegoslavië waren er drie bijkomende belangrijke factoren. Er werd rekening gehouden met de economische levensvatbaarheid van de opvolgerstaten, hun bevolkingsaantal en hun oppervlakte. De billijke verdeling werd zo bepaald op basis van vooraf bepaalde parameters.

Lokalisatieprincipe

Dit principe schrijft voor dat kapitaalgoederen bij statenopvolging toekomen aan de opvolgerstaat op wiens grondgebied het desbetreffende goed zich bevindt. In de praktijk gaat het meestal om onroerende goederen. Rekening houdend met het billijkheidsprincipe kan hier wel voorzien worden in compensaties voor eventueel benadeelde opvolgerstaten. Enkele voormalige Joegoslavische republieken hebben om dergelijke compensaties gevraagd, gezien Servië over het leeuwendeel van het Joegoslavische onroerend goed beschikte.

Functionaliteitsprincipe

Eigendommen van de Staat hebben steeds een welbepaalde functie. Bij statenopvolging kan het zijn dat bepaalde goederen omwille van hun functie logischerwijze toekomen aan een welbepaalde opvolgerstaat. Dit principe behelst voornamelijk de verdeling van roerende goederen. Materialen maken deel uit van de overheidsdiensten die er gebruik van maken. Als deze diensten slechts in één opvolgerstaat kunnen of behoren te werken, gaan deze materialen logischerwijze naar de desbetreffende opvolgerstaat.

Legereenheden beschikken bijvoorbeeld over bepaalde uitrustingsstukken en een groot aantal voertuigen. Dit gerief is voor deze eenheden functioneel, maar bevindt zich omwille van bepaalde redenen vaak elders (bijvoorbeeld garnizoensvorming), eventueel ook op het grondgebied van een andere deelstaat. Bij een boedelscheiding moeten deze activa bijgevolg integraal worden toegekend aan de respectievelijke eenheden die ze gebruiken (dus: waarvoor ze functioneel zijn) en keren ze bijgevolg terug naar de standplaats van de eenheid.

De toepassing van dit beginsel doet de vraag rijzen of het in alle denkbare omstandigheden even billijk kan verlopen. Daarom moeten we rekening houden met mogelijke compensaties. Het is bijvoorbeeld zeker

compensations. Par exemple, il est certainement justifié qu'un État successeur qui ne dispose ni d'un port, ni d'un aéroport au moment de la répartition demande des compensations pour les navires et pour les avions attribués à l'autre État successeur en vertu du principe de fonctionnalité.

Principe de proportionnalité

Ce principe s'appuie sur le principe d'équité, dès lors qu'il prévoit une répartition proportionnelle en fonction de la taille (par exemple le nombre d'habitants) des États successeurs, ou de la part qu'ils détenaient dans l'État prédécesseur.

Dans le cadre de la question yougoslave, on a usé de ce principe pour répartir loyalement les propriétés diplomatiques et consulaires à l'étranger entre les cinq États successeurs. De même, le partage de la dette publique fonctionne généralement selon ce principe, avec ou sans l'assistance d'organisations internationales comme le Fonds monétaire International (FMI). Dans l'ex-Union soviétique et l'ex-Tchécoslovaquie, la médiation du FMI a été nécessaire. Les critères essentiels étaient, à cet égard, les contributions au PNB et les exportations de l'État prédécesseur, ainsi que la puissance économique des États successeurs.

Principe d'imputabilité ou d'origine

Selon ce principe, certaines choses, comme une partie de l'encours de la dette publique par exemple, peuvent être attribuées à tel ou tel État successeur en fonction de leur origine. Celui qui a occasionné la majeure partie des dettes contractées hérite également de la plupart d'entre elles lors de la séparation des biens.

En règle générale, l'application de ce principe constitue une matière particulièrement complexe. Il peut ainsi être avancé que la dette publique a généralement plusieurs origines. Il y a, par exemple, une distinction entre des dettes générales qui peuvent être intégralement imputées au gouvernement fédéral, des dettes régionales qui peuvent être contractées par les autorités régionales et des dettes contractées par l'autorité fédérale au profit d'une ou de plusieurs entités fédérées. Les deux dernières catégories entrent surtout en ligne de compte pour être attribuées aux États successeurs conformément à leur origine.

En Yougoslavie, on a, pour le partage de la dette publique, utilisé ce critère: les créanciers internationaux (FMI, Banque mondiale, banques nationales et commerciales) de la Yougoslavie ont ainsi consolidé les

gerechtigd dat een opvolgerstaat die op het moment van de opdeling niet over een haven en een luchthaven beschikt, compensaties vraagt voor de schepen en vliegtuigen die volgens het functionaliteitsbeginsel aan de andere opvolgerstaat worden toegekend.

Evenredigheids- of proportionaliteitsprincipe

Dit principe leunt aan bij het billijkheidsprincipe, doordat het voorziet in een proportionele verdeling al naargelang de omvang (bijvoorbeeld bevolkingsaantal) van de opvolgerstaten of het aandeel dat zij hadden in de voorgangerstaat.

Bij de Joegoslavische kwestie maakte men van dit principe gebruik om de diplomatieke en consulaire eigendommen in het buitenland eerlijk over de vijf opvolgerstaten te verdelen. Ook het verdelen van de staatsschuld verloopt doorgaans volgens dit principe, al dan niet onder begeleiding van internationale organisaties zoals het Internationaal Monetair Fonds (IMF). In de voormalige Sovjet-Unie en Tsjecho-Slowakije was bemiddeling van het IMF nodig. Belangrijke criteria daarbij waren de bijdragen tot het bnp en de export van de voorgangerstaat, alsook de economische sterkte van de opvolgerstaten onderling.

Toewijsbaarheids- of oorsprongsprincipe

Volgens dit beginsel kunnen bepaalde zaken, zoals bijvoorbeeld een deel van de uitstaande staatsschuld, toegewezen worden aan deze of gene opvolgerstaat op basis van hun oorsprong. Wie het meest van de gemaakte schulden heeft veroorzaakt, erft ook het grootste deel bij de boedelscheiding.

In regel is de toepassing van dit beginsel een bijzonder complexe aangelegenheid. Zo valt aan te voeren dat de staatsschuld doorgaans meerdere oorsprongen heeft. Er is bijvoorbeeld een onderscheid tussen algemene schulden die volledig aan de federale regering kunnen worden toegeschreven, regionale schulden die door de regionale overheden worden gemaakt en schulden die door de federale overheid worden gemaakt ten behoeve van een of meer deelstaten. De twee laatste categorieën komen vooral in aanmerking om overeenkomstig hun oorsprong aan de opvolgerstaten toegewezen te worden.

In Joegoslavië hanteerde men dit criterium voor de verdeling van de staatsschuld: de internationale crediteuren (IMF, Wereldbank, nationale en commerciële banken) van Joegoslavië consolideerden zo de schulden

dettes des échelons publics inférieurs des différentes républiques yougoslaves et se sont ainsi assurés les capitaux et les intérêts auxquels ils avaient encore droit.

Pour la Flandre, l'application de ce principe serait également la solution la plus avantageuse lors de la séparation des biens de la Belgique. Il n'est que naturel que l'ensemble des dettes contractées par l'État fédéral au bénéfice de la Wallonie soient également remboursées par la Wallonie après la partition. On en trouve d'autres applications dans le cas de la sécession de l'Irlande, laquelle a simplement repris les dettes contractées par le Royaume-Uni au bénéfice des Irlandais. En appliquant ce principe, les Indiens et les Pakistanais ont pu éliminer la dette coloniale britannique dans les Indes britanniques.

Principe d'intégrité

Ce principe prévoit essentiellement d'associer certains documents nécessaires au bon fonctionnement de l'administration publique des États successeurs à la succession d'États. Il s'agit, en l'occurrence, des archives administratives et des objets qui présentent une valeur culturelle et historique pour l'État successeur. Ces actifs doivent être conservés dans leur intégralité et ne peuvent absolument pas être dispersés. Pour dire les choses clairement, il s'agit surtout des archives. Les bibliothèques et les œuvres d'art ne sont pas automatiquement incluses dans cet ensemble. En effet, il est tenu compte, lors de la répartition du patrimoine culturel, de la signification historique de tel élément du patrimoine pour tel État successeur. Les collections des musées peuvent éventuellement être réparties sans toutefois porter atteinte aux critères artistiques reconnus. Par exemple, ce qui appartient à une période stylistique ou à un courant artistique donné est intégralement attribué à un seul État successeur.

Il convient naturellement d'éviter que les volumes des encyclopédies des collections des bibliothèques soient répartis d'une manière telle que les volumes "pairs" soient attribués à la Flandre et les volumes "impairs" à la Wallonie, comme c'est malheureusement arrivé ci et là lors de la scission des collections de l'Université catholique de Louvain en 1970. À ce propos: en général, la scission des instruments scientifiques de l'Université catholique de Louvain — et donc aussi des collections de sa bibliothèque — s'est déroulée d'une façon parfaitement équitable, et donc dans un esprit de justice. Le maintien de l'intégrité des archives ne porte pas nécessairement atteinte au principe de localisation, ni au principe de fonctionnalité.

van lagere overheidsechelons van de verschillende Joegoslavische republieken en verzekerden zich op die manier van de kapitalen en de interesten waarop ze nog recht hadden.

Voor Vlaanderen zou een toepassing van dit beginsel bij de Belgische boedelscheiding ook het meest voordelige principe zijn. Het is niet meer dan normaal dat alle schulden die de federale overheid ten behoeve van Wallonië heeft gemaakt, na de opdeling ook door Wallonië verder worden afgelost. Andere toepassingen vindt men bij de secessie van Ierland, dat de schulden die het Verenigd Koninkrijk ten behoeve van de Ieren had gemaakt zonder meer overnam. De Indiërs en de Pakistanen konden met behulp van dit principe de Britse koloniale schuld in Brits Indië van zich afschuiven.

Integriteitsprincipe

De essentie van dit beginsel is dat bepaalde documenten die noodzakelijk zijn voor de goede functionering van de overheidsadministratie van de opvolgerstaten, mee bij de statenopvolging worden betrokken. Het gaat hier om administratieve archieven, alsook objecten van culturele en historische waarde voor de opvolgerstaat. Deze activa moeten in hun geheel bewaard blijven en mogen geenszins verspreid worden. Het gaat hier voor alle duidelijkheid wel in de eerste plaats over archieven. Bibliotheken en kunstwerken zijn hierin niet zonder meer inbegrepen; de verdeling van het culturele patrimonium houdt immers rekening met de historische betekenis van een deel van het erfgoed voor de ene dan wel de andere opvolgerstaat. Eventueel kan een museumcollectie verdeeld worden, zonder afbreuk te doen aan erkende artistieke criteria: wat bijvoorbeeld tot een bepaalde stijlperiode of kunststroming behoort, wordt integraal aan één opvolgerstaat toegewezen.

Uiteraard moet vermeden worden dat een encyclopedie die deel uitmaakt van een bibliotheekcollectie zodanig verdeeld zou worden dat de "even" delen in Vlaanderen en de "oneven" volumes in Wallonië zouden terechtkomen, zoals dat helaas bij de splitsing van de collecties van de K.U.Leuven in 1970 hier en daar gebeurde. Overigens: over het algemeen verliep de splitsing van het wetenschappelijke instrumentarium van de K.U.Leuven en dus ook van zijn bibliotheekcollecties perfect billijk en dus met gevoel voor redelijkheid. Het behoud van de integriteit van archieven doet niet noodzakelijk afbreuk aan het lokaliserings- en functionele beginsel.

Principe de continuité

Les engagements pris par l'État prédécesseur qui ont surtout des conséquences financières (par exemple le paiement de pensions à des travailleurs étrangers) doivent être honorés par les États successeurs. Le principe de continuité ne s'applique pas seulement aux questions financières, mais aussi aux matières juridiques et conventionnelles.

Enfin, le principe de continuité s'applique par ailleurs à la continuité des traités. En règle générale, les États sont parties à plusieurs traités. Ceux-ci peuvent être internationaux ou bilatéraux, c'est-à-dire d'État à État. Lors de la partition d'un État, il se pose dès lors la question de savoir si ces traités doivent continuer à s'appliquer ou être renégoiés.

Au cours des discussions récentes sur la marche à suivre en ce qui concerne la continuité des traités dans le cas spécifique d'une succession d'États, la Convention de Vienne sur la succession d'États en matière de traités (1978) a toujours été prise en compte. Cette convention énonce un principe de continuité, et permet dès lors d'assurer une continuité plus ou moins automatique des traités. C'est la solution à laquelle les États successeurs donnent la préférence. Quant à la communauté des États qui accueillera le nouvel État en son sein, elle donne également la préférence, pour des raisons évidentes, à la continuité automatique des traités.

II. Stratégie flamande en vue de la construction étatique

Dans son livre *Omfloerst separatisme* (2009, p. 104), M. Bart Maddens, professeur et activiste flamand, donne déjà le ton en constatant que la Belgique francophone scie la branche sur laquelle elle est assise en s'accrochant de façon obsessionnelle au refus de la scission de BHV: "Et c'est automatiquement une très mauvaise nouvelle pour la Belgique car cela signifie que ce problème est pour ainsi dire insoluble par la voie de négociations. Aucun responsable politique flamand ne peut se permettre d'approuver un élargissement de Bruxelles. Et la probabilité que les francophones soient prêts à scinder BHV sans élargissement est plus mince que jamais. Dès lors, la saga BHV semble se transformer en prophétie autoréalisatrice (*self-fulfilling prophecy*): les francophones font de telles difficultés dans le dossier BHV dès lors qu'ils tiennent compte de la scission éventuelle de la Belgique, alors que c'est précisément cela qui accélère grandement cette scission." (traduction)

Continuïteitsprincipe

Afspraken die zijn gemaakt door de voorgangerstaat en die voornamelijk financiële consequenties hebben (bijvoorbeeld het uitbetalen van pensioenen aan buitenlandse werkkrachten), moeten door de opvolgerstaten gehandhaafd worden. Het continuïteitsprincipe is niet alleen van toepassing op financiële kwesties, maar ook op juridische en verdragsrechtelijke aangelegenheden.

Tot slot is het continuïteitsbeginsel eveneens van toepassing in de opvolging van verdragen. In regel zijn Staten partij bij meerdere verdragen. Die verdragen kunnen internationaal zijn of eenvoudig bilateraal, dat wil zeggen: van Staat tot Staat. Bij het opdelen van een Staat stelt zich dan ook de kwestie of deze verdragen moeten worden verdergezet dan wel heronderhandeld.

Het Verdrag van Wenen (1978) inzake de opvolging van verdragen ligt in recente discussies over de te volgen benadering van verdragsopvolging in een specifiek geval van statenopvolging steeds op tafel. Dit verdrag formuleert een verderzettingsbeginsel en maakt zo min of meer automatische verdragsopvolging mogelijk en is het alternatief waaraan opvolgerstaten de voorkeur geven. De statengemeenschap zelf, die de nieuwe Staat in haar midden zal opnemen, geeft om evidente redenen aan automatische verdragsopvolging eveneens de voorkeur.

II. Een Vlaamse staatsvormende strategie

Hoogleraar en Vlaams activist Bart Maddens geeft in zijn boek "Omfloerst separatisme" (2009, p. 104) al de aanzet wanneer hij vaststelt hoe Franstalig België een put graaft voor zichzelf door dwangmatig aan de niet-splitsing van BHV vast te houden: "En dit is meteen heel slecht nieuws voor België. Want het betekent dat het probleem zo goed als onoplosbaar is via onderhandelingen. Geen enkele Vlaamse politicus kan het zich veroorloven om akkoord te gaan met een uitbreiding van Brussel. En de kans dat de Franstaligen BHV zullen willen splitsen zonder die uitbreiding is kleiner dan ooit. Daarmee lijkt de BHV-saga te zullen uitdraaien op een *self-fulfilling prophecy*: de Franstaligen doen zo moeilijk over BHV omdat ze rekening houden met een mogelijke splitsing van België, maar precies daardoor brengen ze die splitsing met sneltreinvaart dichterbij."

Dans l'intervalle, on retrouve ce raisonnement de la "prophétie autoréalisatrice" (*self-fulfilling prophecy*) non seulement chez un politologue flamissant mais aussi sous la plume d'éditorialistes flamands, et pas seulement lorsqu'il s'agit de la question territoriale de BHV, mais également à propos de pommes de discorde d'ordre socio-économique.

Le contexte de la stratégie de base "Plan B" pourrait bien profiter au reste de la Flandre politique en raison de ses effets sur les responsables politiques francophones. Nous pensons que cette approche, par sa dynamique, contribuerait, par exemple, à la poursuite de négociations communautaires à court terme dans une atmosphère décripée, de sorte que la Flandre puisse engranger des compétences supplémentaires importantes ou que BHV puisse être scindé correctement. Le morcellement des paquets de compétences, qui aboutit *de facto* à un renforcement de l'édifice fédéral, pourrait être remplacé par des paquets de compétences homogènes pour les entités fédérées. Idem pour l'intégrité du territoire flamand. Cette double tactique doit s'inscrire dans une période limitée dans le temps, préalable à la déclaration de souveraineté.

Nous n'avons laissé planer aucun doute à ce propos et y avons consacré autant d'études que faire se peut. Nous pensons qu'il faut s'engager dans la voie d'une Flandre indépendante, le regard tourné vers l'Union européenne et vers une reconnaissance internationale rapide. À cet égard, nous devons nous inspirer des idées actuelles en matière de succession d'États. La dissolution de la Belgique suscitera un intérêt immense. Sur le plan international, les responsables politiques et les économistes gouvernementaux ne seront pas les seuls à suivre attentivement la désintégration de leur voisin, de leur allié stratégique ou de leur partenaire commercial. La dissolution et la succession d'États intéressent également de plus en plus le monde scientifique. D'ailleurs, le monde universitaire constate avec beaucoup de réalisme que la scission d'un pays peut s'avérer la méthode la plus efficace pour effectuer une réforme administrative radicale. Cela facilite la mise en œuvre de politiques sur mesure et constitue, à terme, la meilleure solution pour tous les habitants de l'ancien État en dissolution. À l'heure de l'internationalisation, l'avantage que représentait un "pays plus grand" en termes d'efficacité ne compense pas les possibilités qui sont offertes de mener une politique à la mesure des citoyens, en dotant sa propre région des pleins pouvoirs d'un État souverain.

Personnellement, nous ne considérons pas que la création d'un nouvel État au centre de l'Europe de l'Ouest constitue en quelque sorte une "contradiction in-

We vinden deze redenering van de "*self-fulfilling prophecy*" onderhand niet enkel terug bij een Vlaamsgezind politicoloog, maar ook bij Vlaamse opinieschrijvers. En niet alleen over de territoriale kwestie BHV, maar eveneens over sociaaleconomische twistappels.

De achtergrond van de "Plan B"-basisstrategie, zou de rest van politiek Vlaanderen minstens dienstig kunnen zijn door het effect dat zij heeft op de Franstalige politici. Zo kan deze benadering ons inziens door zijn dynamische kracht helpen om op korte termijn alvast bijvoorbeeld verdere communautaire onderhandelingen te laten plaatsvinden in een gedeblokkeerde sfeer, zodat aldus belangrijke bijkomende bevoegdheden voor Vlaanderen kunnen worden binnengehaald of zodat BHV correct zou kunnen worden gesplitst. De versnippering van bevoegdheidspakketten, die *de facto* het effect van een versterking van het federale bouwwerk heeft, zou kunnen worden vervangen door homogene bevoegdheidspakketten voor de deelstaten. Idem voor de integriteit van het Vlaamse grondgebied. Deze dubbeltactiek moet passen in een in de tijd beperkte periode voorafgaandelijk aan de soevereiniteitsverklaring.

Wij hebben er geen twijfel over laten bestaan en er zo veel mogelijk studiewerk rond verricht. Ons inziens moeten stappen in de richting van een onafhankelijk Vlaanderen gezet worden met onze blik gericht op de Europese Unie en op een snelle internationale erkenning. Daarbij moeten we aansluiting vinden bij het hedendaagse denken inzake statenopvolging. Er zal meer dan grote belangstelling zijn wanneer de ontbinding van België haar beslag zal krijgen. Internationaal zullen niet enkel politici en regeringseconomen met argusogen de desintegratie van hun buurland, hun strategische bondgenoot of handelspartner volgen. Staatsontbinding en -opvolging krijgen ook steeds meer aandacht van de wetenschappelijke wereld. Overigens stellen academici heel nuchter vast dat het efficiënter kan zijn een drastische bestuurlijke hervorming door te voeren door een land op te splitsen. Zo is beleid op maat beter mogelijk en dat is voor alle inwoners van de oude ontbindende Staat op termijn de beste optie. Het vroegere efficiëntievoordeel van een "groter land" weegt in deze tijden van internationalisering niet op tegen de kansen een beleid op maat van de burgers te voeren door de eigen regio te bekleden met de volle bevoegdheden van een soevereine Staat.

Wijzelf beschouwen de stichting van een nieuwe Staat in het centrum van West-Europa dan ook niet als een soort van "inwendige tegenstelling" tussen het

terne” entre le caractère cosmopolite du projet européen et un repli provincialiste au cœur de cette Europe. Au contraire, l’apparition de nouveaux États nous semble découler logiquement de l’intégration européenne. Nous estimons en effet que l’Europe doit précisément se féliciter de la partition de la Belgique. Nous avons en effet la conviction qu’une Europe intégrée a besoin de suffisamment de degrés de liberté pour les États membres. À la base, les anciens États membres seront (devront être) remaniés selon des axes corrects et authentiques, qui aideront à organiser l’égalité et la différence entre les États. L’Europe ne peut entraver ce processus, même et peut-être surtout pas sous la pression de la France, du Royaume-Uni, de l’Allemagne et de l’Espagne. Il est dès lors préférable que l’Europe accueille cette évolution en tant que signal positif de sa propre intégration. C’est sous l’égide d’une Europe favorable à la souveraineté des États que de bons États peuvent naître à la faveur d’un “remaniement” guidé avec bienveillance. Des États membres certes plus petits et plus nombreux, mais surtout de “meilleurs” États, des pays fondés sur davantage d’homogénéité culturelle et de stabilité.

C’est dans le cadre de cette stratégie axée sur le contexte du “nouvel État” que nous préconisons une approche en deux étapes. Nous souhaitons en effet exploiter toutes les chances pour scinder la Belgique selon le principe de l’accord (*agreement principle*).

Alors que nous sommes clairement partisans d’une indépendance flamande à part entière, mais que le constitutionnaliste Robert Senelle, par exemple, ne partage pas cet avis, nos chemins se rejoignent pour défendre une déclaration de souveraineté flamande.

Dans l’hebdomadaire *Knack* du 19 mai 2010, Senelle précise en effet ceci: “(Mais), si la Belgique devenait ingouvernable, par exemple faute de pouvoir former un gouvernement fédéral, le Parlement flamand devrait décréter que la Flandre est un état fédéré de la Belgique fédérale, dont les frontières correspondraient aux frontières existantes de la région de langue néerlandaise. Certes, cette procédure ne respecterait pas toutes les règles constitutionnelles, mais serait parfaitement légitime sous l’angle démocratique, dès lors que le Parlement flamand, élu pour diriger la Flandre, est l’émanation du peuple flamand. Et, aux yeux de démocrates convaincus, importe seule la volonté du peuple souverain.” (traduction)

Wallobrux

Nous avons déjà indiqué que l’idéal serait qu’il y ait deux processus parallèles, paisibles et rationnels. À travers les développements de la présente résolution, nous

kosmopolitische karakter van het Europese project en een provincialistisch terugplooiën op zichzelf in dat Europese hartland. Integendeel, de totstandkoming van nieuwe Staten lijkt ons een logisch gevolg van de Europese integratie. Wij zijn immers van oordeel dat Europa de opdeling van België net als een gunstige ontwikkeling moet verwelkomen. Het is namelijk een punt van ons geloof dat een geïntegreerd Europa behoefte heeft aan voldoende vrijheidsgraden voor de lidstaten. Aan de basis zullen de oude lidstaten zich (moeten) herschikken langs authentieke en gedegen assen, die gelijkheid en verschil tussen Staten helpen organiseren. Europa mag dat proces niet belemmeren, ook en misschien vooral niet onder druk van Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk, Duitsland en Spanje. Europa verwelkomt dus maar beter deze evolutie als een positief signaal van de eigen integratie. Onder de koepel van een Europa dat welgezend is over statelijke soevereiniteit kunnen goede staten ontstaan in een minzaam begeleide “reshuffle”. Kleinere en meer lidstaten weliswaar, maar vooral “beter” staten, landen die gevestigd zijn op meer culturele homogeniteit en stabiliteit.

Het is in deze op de context van de “nieuwe staat” gerichte strategie dat wij pleiten voor een tweetrapse aanpak. Wij willen immers alle kansen uitputten om België te splitsen volgens het uiteengezette “*agreement principle*”.

Waar wij ondubbelzinnig voorstander zijn van volwaardige Vlaamse onafhankelijkheid, maar bijvoorbeeld grondwetspecialist Robert Senelle dat niet is, lopen onze wegen wel samen tot aan een verklaring van Vlaamse soevereiniteit.

Senelle immers preciseert op 19 mei 2010 in het weekblad *Knack*: “(Maar) als België onbestuurbaar zou worden, bijvoorbeeld omdat er geen federale regering meer kan worden gevormd, dan moet het Vlaams Parlement Vlaanderen uitroepen tot deelstaat van het federale België, met als grenzen de bestaande grenzen van het Nederlandse taalgebied. Dat is weliswaar grondwettelijk niet volgens het boekje, maar democratisch volstrekt legitiem, want het Vlaams Parlement, verkozen om Vlaanderen te besturen, is de uitdrukking van het Vlaamse volk. En de wil van het soevereine volk is voor overtuigde democraten het enige wat telt.”

Wallobrux

We stelden reeds dat een rustig en rationeel tweeledig proces dat een parallel verloop kent, ideaal zou zijn. Middels deze toelichting bij de resolutie willen we

voulons notamment en convaincre également l'autre côté de la frontière linguistique. Le détachement de la partie wallonne du pays créerait des conditions encore plus propices à l'avènement rapide d'un État flamand en tant qu'État successeur de la Belgique, mais l'empressement avec lequel les francophones culpabilisent la Flandre à la moindre occasion nous donne actuellement peu de raisons de croire à semblable déroulement. Par ailleurs, l'importance que les francophones accordent à un axe Wallonie-Bruxelles est tel qu'ils ne risquent pas de prendre l'initiative. En effet, des actions unilatérales de la Wallonie signifieraient pour les Francophones la perte de Bruxelles "sans discussion". C'est pourquoi le sort de la Belgique est totalement entre les mains de la Flandre et de personne d'autre.

Mais plus importante encore est l'établissement de la frontière linguistique ou régionale en tant que frontière d'État — donc l'auto-proclamation souveraine de l'ensemble du territoire situé au nord de la frontière linguistique —, parce qu'elle dissipe d'emblée toutes les chimères wallo-bruxelloises eu égard au droit public international. Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que les sensibilités communautaires diffèrent fortement entre Wallons et Bruxellois francophones. En Wallonie, c'est surtout le thème de la solidarité interpersonnelle en Belgique qui domine, tandis qu'à Bruxelles et en périphérie flamande, les Francophones mettent plutôt l'accent sur la réalisation d'un axe Wallonie-Bruxelles, "Wallobrux". Les Bruxellois font visiblement peu de cas de l'avis des Wallons en la matière. Une Belgique où il y aurait moins de flux financiers interrégionaux et plus d'autonomie fiscale serait toujours soumise à des forces centrifuges. Ainsi, au début des années soixante, un courant nationaliste wallon fortement marqué à gauche menaçait de séparer la Wallonie du reste du pays si la solidarité belge n'était pas suffisamment basée sur le modèle wallon.

Qui plus est, la Wallonie est plus hétérogène que la Flandre. Il suffit de mentionner la périphérie wallonne: la province de Luxembourg et la minorité historique de germanophones en province de Liège. Ces éléments doivent nuancer la conception qu'ont les Flamands de la Wallonie qui la voient tel un bloc fermé dans les négociations communautaires. Cela fait belle lurette que les politiciens francophones, même dans les milieux académiques, s'occupent de manière particulièrement active de la fin de la Belgique. Tout porte de toute évidence à croire que, bien qu'ils ne soient eux-mêmes pas demandeurs d'une séparation de biens, ils tiennent très sérieusement compte de cette possibilité. Bien qu'ils approuvent pour la forme l'État fédéral belge et — en particulier! — la solidarité financière au sein de cet État, ils se préparent activement à ce que la presse francophone appelle déjà l'après-Belgique. Ils sont au fait de

onder meer ook de overkant van de taalgrens daarvan overtuigen. Nog een meer ideale situatie voor de vlotte start van een Vlaamse Staat als opvolgerstaat van België zou een afscheuring van het Waalse landsgedeelte zijn, maar de gretigheid waarmee de Franstaligen Vlaanderen bij de minste aanleiding culpabiliseren, geeft op dit moment weinig reden om dat verloop te veronderstellen. Bovendien maakt het grote belang dat de Franstaligen stellen in een Waals-Brusselse as de kans onbestaande dat zij het initiatief nemen. Eenzijdige stappen van Wallonië zouden voor de Franstaligen immers het verlies van Brussel "zonder discussie" betekenen. Het lot van België ligt om die reden volledig in handen van Vlaanderen en niemand anders.

Van des te groter belang is dan ook het vastleggen van de taal- of gewestgrens als staatsgrens — dus het zich soeverein verklaren van het volledige gebied benoorden de taalgrens —, vermits daarmee alle Waals-Brusselse luchtkastelen onmiddellijk vervluchtigen, gelet op het internationaal publiek recht. We mogen bovendien niet uit het oog verliezen dat de communautaire gevoeligheden van Walen en Franstalige Brusselaars sterk verschillen. In Wallonië speelt vooral het thema van de interpersoonlijke solidariteit binnen België een grote rol. In Brussel en de Vlaamse Rand leggen de Franstaligen de nadruk eerder op de realisatie van een as Brussel-Wallonië, "Wallobrux". Wat de Walen daarvan zelf vinden, is blijkbaar van ondergeschikt belang voor de Brusselaars. Een België met minder interregionale geldstromen en meer fiscale autonomie zou nog steeds aan centrifugale krachten onderhevig zijn. Zo dreigde in het begin van de jaren 1960 een sterke linkse Waals-nationalistische stroming Wallonië af te scheuren wanneer de Belgische solidariteit niet voldoende op Waalse leest geschoeid zou zijn.

Bovendien is de heterogeniteit van Wallonië groter dan die van Vlaanderen. Vermelden we maar de Waalse periferie: de provincie Luxemburg en de historische minderheid van Duitstaligen in de provincie Luik. Deze elementen moeten de Vlaamse opvatting nuanceren van Wallonië als een gesloten blok in communautaire onderhandelingen. Franstalige politici zijn sinds geruime tijd en zelfs op academisch niveau reeds bijzonder actief bezig met het einde van België. Uiteraard heeft het er alle schijn van dat, ofschoon ze zelf niet uit zijn op een boedelscheiding, ze er wel heel ernstig rekening mee houden dat het staat te gebeuren. Hoewel zij lippendienst bewijzen aan de Belgische federale Staat en — vooral! — aan de financiële solidariteit binnen die Staat, bereiden zij zich volop voor op het post-Belgische tijdperk, het "après-Belgique", zoals de Franstalige pers het al noemt. Zij zijn vertrouwd met de

la doctrine internationale en matière de *dismembratio* d'États fédéraux et de l'application de l'UPI dans ce cadre. Ils intègrent du reste dans leur tactique politique afférente à la fin de la Belgique toujours davantage d'éléments relevant d'une position post-Belgique, en particulier en ce qui concerne BHV, la périphérie et l'élargissement de Bruxelles, la mobilisation générale étant à nouveau décrétée en vue d'ouvrir une brèche (le corridor). La Flandre ferait mieux d'en prendre pleinement conscience si elle envisageait encore (ou risquait d'envisager) de conclure des accords belges.

Ainsi que nous l'avons déjà indiqué, à nos yeux, l'approche en deux étapes se clôturait pas la déclaration d'indépendance flamande proprement dite qui a lieu après l'établissement officiel du traité de séparation ou à une date annoncée, choisie par la Flandre elle-même. Même si, en soi, l'indépendance flamande constitue un objectif final non négociable, l'annonce d'une déclaration d'indépendance étatique complète a indéniablement le mérite de maintenir la pression sur différents aspects de la séparation des biens lors des négociations. Les négociations doivent déboucher sur des décisions et des clés de répartition. Une fois celles-ci acquises ou les ultimes propositions portant sur suffisamment d'éléments partiels soumises à l'arbitrage, les négociations sont en fait terminées et rien n'empêche alors le Parlement flamand de se déclarer assemblée constitutionnelle ou constituante.

Nous avons déjà attiré l'attention sur l'importance de l'image de la Flandre dans le reste du monde et sur la lutte pour défendre celle-ci. Tout au long de la période transitoire, le noyau de la diplomatie flamande mise en place par l'administration flamande actuelle devra expliquer correctement la souveraineté flamande et l'indépendance imminente à l'étranger. Cela sera réellement nécessaire, compte tenu des expériences que les Flamands ont eues au Conseil de l'Europe et au sein d'autres institutions internationales, où depuis des années, les francophones, forts d'arguments fallacieux et de vérités travesties, nous dépeignent de manière éhontée comme des violeurs primaires des droits de l'homme. Quoi qu'il en soit, nous sommes quasi certains que la Flandre dispose d'une bonne argumentation pour se présenter, rapidement et selon un schéma clair, à sa juste valeur sur le plan international comme un des États successeurs de la Belgique alors disparue, et ce, en dépit d'éventuelles manœuvres wallonnes et bruxelloises.

Bruxelles

L'argument (qui constitue de plus en plus souvent le dernier argument) souvent opposé à la partition

internationale de la doctrine de la *dismembratio* van federale Staten en met de toepassing in dat kader van het UPI. Zij bouwen overigens in hun laat-Belgische politieke tactiek steeds meer elementen van een post-Belgische positie in, vooral in de zaak van BHV, de rand en de uitbreiding van Brussel waar steeds opnieuw alle hens aan dek worden geroepen om de bres (de corridor) te forceren. Vlaanderen zou er beter aan doen zich daar goed van bewust te zijn als het alsnog van zin zou (dreigen te) zijn Belgische akkoorden te sluiten.

Wij stelden reeds dat de tweetrapse aanpak in onze visie wordt afgerond met de eigenlijke Vlaamse onafhankelijkheidsverklaring. Dat geschiedt hetzij na de officiële vastlegging van het scheidingsverdrag, hetzij op een aangekondigde datum die Vlaanderen zelf kiest. Hoewel Vlaamse onafhankelijkheid als zodanig een niet-onderhandelbaar einddoel is, heeft een aangekondigde verklaring van volledige staatkundige onafhankelijkheid de onmiskenbare verdienste bij de onderhandelingen over verschillende aspecten van de boedelscheiding de druk op de ketel te houden. Onderhandelingen moeten tot beslissingen en verdeelsleutels komen. Wanneer die verworven zijn of de ultieme voorstellen inzake voldoende deelaspecten zijn neergelegd voor arbitrage, dan zijn de onderhandelingen in feite achter de rug en houdt niets het Vlaams Parlement nog tegen om zich tot grondwetgevende vergadering of constituante uit te roepen.

Wij hebben al gewezen op het belang van en de strijd voor het Vlaamse imago in de rest van de wereld. De kern van een door de huidige Vlaamse administratie uitgebouwde Vlaamse diplomatie zal gedurende de volledige tussenperiode in het buitenland de Vlaamse soevereiniteit en nakende onafhankelijkheid van correcte duiding moeten voorzien. Dat zal erg nodig zijn, gelet op de Vlaamse ervaringen in de Raad van Europa en andere internationale instellingen, waar wij schaamteloos en met drogargumenten en verdraaiingen jarenlang door Franstaligen als primaire schenders van mensenrechten zijn afgeschilderd. Wij zijn hoe dan ook vrij zeker dat Vlaanderen een goed argumentarium heeft om — niettegenstaande eventuele Waalse of Brusselse manoeuvres — internationaal snel en volgens een helder schema in het juiste daglicht geplaatst te worden als een der opvolgerstaten van het dan verdwenen België.

Brussel

Tegen een ordelijke opdeling van het land wordt dikwijls (en steeds meer als nog enig overgebleven)

ordonnée du pays est que l'existence de Bruxelles rend une telle partition impossible. La Belgique serait une entité siamoise dont les deux composantes sont soudées au niveau de la tête. Il n'y a pas que des Flamands belgicains qui utilisent à l'égard d'autres Flamands, l'argument selon lequel Bruxelles serait un frein à l'évolution historique vers la séparation.

C'est principalement la classe politique francophone qui se sert de Bruxelles dans un jeu de pouvoir politique. Les élites francophones sont particulièrement bien préparées à une dislocation du pays. La plupart de leurs actes politiques (le principal d'entre eux étant le blocage de l'ensemble des dossiers réellement communautaires pendant plus de quinze ans) s'inscrivent dans ce cadre stratégique. La majorité des habitants de Bruxelles étant francophones et les partis politiques qui les représentent étant les mêmes qu'en Wallonie, une manœuvre politique a été engagée — parallèlement au blocage de l'État — afin de donner à croire au sein de la communauté internationale que la Wallonie et Bruxelles constituent un ensemble. Les élites politiques francophones n'ont même pas hésité à suggérer que cette manœuvre bénéficiait d'une certaine légitimité en créant des institutions anticonstitutionnelles telles que la "Fédération Wallonie-Bruxelles".

À cet égard, les francophones font fi d'évidences historiques. Bruxelles, en tant que structure régionale belge (la prétendue "troisième Région", à côté de la Flandre et de la Wallonie), n'est qu'une compensation politique accordée dans le cadre d'une des réformes historiques de l'État. N'oublions pas toutefois que dès le début, la Région bruxelloise a été mise sur pied comme une Région à gestion commune, où la présence politique des deux communautés (francophone et flamande) a été ancrée dans la Constitution et où toutes deux se doivent un respect mutuel, ce qui, au niveau exécutif en tous cas, est garanti par la parité. Qui plus est, Bruxelles est la capitale et le siège de la partie flamande de la structure régionale de la Belgique, c'est-à-dire de la Flandre. Pour la Wallonie, il s'agit de Namur. Toutes les institutions flamandes sont donc légitimement établies à Bruxelles. Elles y sont chez elles, Bruxelles est leur capitale.

Le parti politique de l'auteur a toujours combattu la formation de la Région bruxelloise, privilégiant la situation qui a prévalu jusqu'en 1988: une administration commune organisée selon la parité du gouvernement fédéral. Seule cette option permettait de symboliser avec force la bipolarité de Bruxelles, tête de l'entité siamoise. Par suite de l'institution d'un parlement régional distinct et d'un niveau exécutif distinct, la Communauté flamande s'est retrouvée minorisée et de plus en plus mise sur la touche, comme c'est notamment le cas

argument avancé que le maintien de Bruxelles rend une telle partition impossible. La Belgique serait une entité siamoise dont les deux composantes sont soudées au niveau de la tête. Il n'y a pas que des Flamands belgicains qui utilisent à l'égard d'autres Flamands, l'argument selon lequel Bruxelles serait un frein à l'évolution historique vers la séparation.

Bruxelles est principalement la classe politique francophone qui se sert de Bruxelles dans un jeu de pouvoir politique. Les élites francophones sont particulièrement bien préparées à une dislocation du pays. La plupart de leurs actes politiques (le principal d'entre eux étant le blocage de l'ensemble des dossiers réellement communautaires pendant plus de quinze ans) s'inscrivent dans ce cadre stratégique. La majorité des habitants de Bruxelles étant francophones et les partis politiques qui les représentent étant les mêmes qu'en Wallonie, une manœuvre politique a été engagée — parallèlement au blocage de l'État — afin de donner à croire au sein de la communauté internationale que la Wallonie et Bruxelles constituent un ensemble. Les élites politiques francophones n'ont même pas hésité à suggérer que cette manœuvre bénéficiait d'une certaine légitimité en créant des institutions anticonstitutionnelles telles que la "Fédération Wallonie-Bruxelles".

Bruxelles est principalement la classe politique francophone qui se sert de Bruxelles dans un jeu de pouvoir politique. Les élites francophones sont particulièrement bien préparées à une dislocation du pays. La plupart de leurs actes politiques (le principal d'entre eux étant le blocage de l'ensemble des dossiers réellement communautaires pendant plus de quinze ans) s'inscrivent dans ce cadre stratégique. La majorité des habitants de Bruxelles étant francophones et les partis politiques qui les représentent étant les mêmes qu'en Wallonie, une manœuvre politique a été engagée — parallèlement au blocage de l'État — afin de donner à croire au sein de la communauté internationale que la Wallonie et Bruxelles constituent un ensemble. Les élites politiques francophones n'ont même pas hésité à suggérer que cette manœuvre bénéficiait d'une certaine légitimité en créant des institutions anticonstitutionnelles telles que la "Fédération Wallonie-Bruxelles".

Bruxelles est principalement la classe politique francophone qui se sert de Bruxelles dans un jeu de pouvoir politique. Les élites francophones sont particulièrement bien préparées à une dislocation du pays. La plupart de leurs actes politiques (le principal d'entre eux étant le blocage de l'ensemble des dossiers réellement communautaires pendant plus de quinze ans) s'inscrivent dans ce cadre stratégique. La majorité des habitants de Bruxelles étant francophones et les partis politiques qui les représentent étant les mêmes qu'en Wallonie, une manœuvre politique a été engagée — parallèlement au blocage de l'État — afin de donner à croire au sein de la communauté internationale que la Wallonie et Bruxelles constituent un ensemble. Les élites politiques francophones n'ont même pas hésité à suggérer que cette manœuvre bénéficiait d'une certaine légitimité en créant des institutions anticonstitutionnelles telles que la "Fédération Wallonie-Bruxelles".

aujourd'hui avec la "Fédération" dont nous avons parlé. Le durcissement politique de la dominance francophone à Bruxelles (qu'il faut également relativiser car les francophones "autochtones" représentent tout au plus 30 % de la population à la lumière des récents flux migratoires) empêche également que des initiatives soient prises dans le cadre de la réforme de l'État belge. La poursuite de la régionalisation de certaines compétences (par exemple, tout le volet de la sécurité sociale) exigerait que l'on crée une sous-nationalité sur le territoire bruxellois mais les divers arguments avancés contre une telle option poussent certains négociateurs flamands au bord de l'épuisement à tout laisser en l'état et à transférer ces compétences aux Régions (et donc également à Bruxelles), entraînant un renforcement de Bruxelles en tant que "Région à part entière", un territoire avec lequel la Flandre n'a plus rien à voir et qui s'autogèrera.

Il est probable que toutes ces manoeuvres francophones dans (et autour de) Bruxelles sont, en plus d'une tentative de freinage de la séparation, aussi une menace tactique à l'adresse de la Flandre en suggérant un déroulement chaotique d'une partition du pays.

Il se peut que tout ceci ne soit qu'une tactique développée par la Wallonie en tant qu'État successeur afin d'imposer un "prix plus élevé" dans le cadre de la fin de l'État qu'ils prévoient. Il est probable qu'ils souhaitent une répartition de la dette publique qui leur soit "plus favorable". Parce qu'ils se rendent compte que le droit international s'oppose à leur idée de Wallobrux. Bruxelles est située en Flandre et en est la capitale. Cette situation ne peut être purement et simplement ignorée, si la Flandre — ainsi que nous lui suggérons de le faire — offre sur la scène internationale des garanties de respect des droits des minorités francophones (et en particulier de toutes les minorités), mais qu'elle peut surtout démontrer que la ville bénéficierait finalement d'une gestion (financière saine). Mais n'anticipons pas.

Notre proposition — qui est toujours très novatrice même dans les milieux du Mouvement flamand auquel nous appartenons — consiste à renverser désormais les choses et les débats.

Ne vous laissez plus dire: "Il est impossible de réaliser l'indépendance de la Flandre et la scission de la Belgique, parce qu'il n'y a pas de solution pour Bruxelles." L'indépendance de la Flandre ne peut être subordonnée à une solution pour Bruxelles. Inversez désormais ce raisonnement et dites: "Réalisez l'indépendance de la Flandre et réglez ensuite le problème de Bruxelles."

"Fédération" waarvan sprake. Ook worden door de politieke verharding van de Franstalige dominantie in Brussel (die ook moet gerelativeerd worden want "autochtone" Franstaligen vormen in het licht van de recente immigratiestromen wellicht nog slechts amper zo'n 30 % van de bevolking) stappen in de gewone Belgische staatshervorming bemoeilijkt. Het verder regionaliseren van bepaalde bevoegdheden (bijvoorbeeld het hele luik van de sociale zekerheid) zou de creatie van een subnationaliteit op Brussels grondgebied vergen, maar diverse argumenten die daartegen worden aangehaald inspireren sommige uitgeputte Vlaamse onderhandelaars om het allemaal maar zo te laten en die bevoegdheden dan maar naar de Gewesten (en dus ook naar Brussel) over te hevelen, met de versterking van Brussel als "*Région à part entière*" tot gevolg, een gebied waarmee Vlaanderen niets meer te maken heeft en dat zichzelf zal besturen.

Al deze Franstalige manoeuvres in (en rond) Brussel zijn wellicht, naast een poging om de scheiding af te remmen, ook een tactische bedreiging aan het adres van Vlaanderen door een chaotisch verloop van een splitsing van het land te suggereren.

Misschien is het ook allemaal maar een tactische opstelling die Wallonië als opvolgerstaat heeft bedacht om een "extra-prijs" te bedingen bij een door hen verwachte beëindiging van de Staat. Wellicht willen zij in werkelijkheid een voor hen "gunstiger" verdeling van de staatsschuld. Want zij beseffen dat het internationaal recht met hun Wallobrux-idee in strijd is. Brussel ligt in Vlaanderen en is er de hoofdstad van. Die situatie kan niet zomaar genegeerd worden, wanneer Vlaanderen — zoals wij voorstellen dat het zou doen — op het internationale forum garanties van respect voor Franstalige (en meer bepaald alle) minderheidsrechten zou bieden, maar vooral zou kunnen aantonen dat de stad eindelijk een (financieel gezond) bestuur zou krijgen. Maar laat ons niet vooruitlopen.

Ons voorstel — zelfs in kringen van de Vlaamse Beweging waartoe wij zelf behoren nog altijd sterk vernieuwend — is dat wij vanaf nu de zaken en de debatten zouden omkeren.

Laat niet meer tot u zeggen: "Een onafhankelijk Vlaanderen of de splitsing van België is onmogelijk, omdat er geen oplossing voor Brussel is." Een voorafgaande oplossing voor Brussel kan geen voorwaarde zijn voor het onafhankelijke Vlaanderen. Draai vanaf nu deze redenering om en zeg: "Maak Vlaanderen onafhankelijk en regel daarna een oplossing voor Brussel."

Il faudra trouver une solution pragmatique pour Bruxelles *post factum*, solution qui pourra au demeurant encore évoluer ultérieurement. C'est en connaissance de cause que la Flandre doit être préparée aux différents modèles pouvant se présenter selon les circonstances historiques. Aussi avons-nous, en 2007 (voir ci-après), aligné tous les modèles présentés jusque-là pour en comparer et évaluer la teneur. Dans chacun des cas, Bruxelles demeurera cependant la capitale de la Flandre. Il en sera immanquablement ainsi. La Flandre ne lâchera en aucun cas Bruxelles, envers et contre tout. Nous souhaiterions dès lors exhorter les Flamands à communiquer sans équivoque en la matière et à ne pas aiguïser davantage l'appétit d'aventuriers francophones dans l'éprouvante phase finale de possibles (ou d'impossibles) négociations communautaires belges.

Rappelons que du côté flamand, nous devons, dans le cadre de cette approche pragmatique et stratégique à propos de Bruxelles, toujours être attentifs à une évolution plus favorable à partir des rapides "*faits accomplis*" des premiers mois et semaines qui suivront la déclaration de souveraineté de la Flandre. On peut, en effet, considérablement relativiser le lien entre la Wallonie et Bruxelles.

Pendant un certain temps, la Flandre devra se montrer pragmatique et flexible à l'égard des habitants de sa capitale Bruxelles et de leurs représentants politiques pour définir l'avenir structurel de cette ville dans un climat qui, dans l'intérêt de tous, doit être placé sous le signe de la détente et de la confiance, sans que l'on puisse méconnaître pour autant le pouvoir de l'État flamand et le maintien de l'ordre par la Flandre.

Quoi qu'il en soit, l'application du principe "*uti possidetis juris*" (UPI) signifie donc que le Brabant flamand fera partie intégrante de l'État flamand, et que Bruxelles, moyennant l'octroi d'un statut particulier, revient à la Flandre. En effet, en tant qu'instrument, l'UPI est subordonné au principe du maintien de l'homogénéité ou de l'intégrité du territoire des États successeurs. Bruxelles étant située en Flandre, elle lui revient de droit. L'UPI entend éviter un morcellement territorial dû à une cascade de sécessions de groupes de plus en plus petits, qui se considèrent à chaque fois comme une minorité opprimée dans le territoire enclavant où une "nouvelle majorité" dicte sa loi.

Dans l'hebdomadaire Knack du 19 mai 2010, le constitutionnaliste Robert Senelle nous livre son point de vue: "(...) dans tout scénario, celui d'une Flandre indépendante ou d'une Flandre, entité fédérée: Bruxelles reste en Flandre, c'est ainsi. Une enclave polyglotte en

Brussel zal *post factum* een pragmatische oplossing moeten krijgen, die trouwens nadien nog kan evolueren. Vlaanderen moet met kennis van zaken voorbereid zijn op de diverse modellen die zich kunnen voordoen al naargelang de historische omstandigheden. Daarom dat wij in 2007 (zie verder) alle tot dan toe geopperde modellen naast elkaar hebben geplaatst en ze inhoudelijk hebben beschreven en beoordeeld. In ieder van die gevallen echter zal Brussel de hoofdstad van Vlaanderen blijven. Daar valt op geen enkele manier aan te ontkomen. Vlaanderen laat Brussel niet los, ondanks alles. En we zouden hier dan ook willen oproepen om langs Vlaamse kant ondubbelzinnig daarover te communiceren en de honger van Franstalige avonturiers niet verder aan te wakkeren in de vermoeiende slotfase van mogelijke (of onmogelijke) Belgische communautaire onderhandelingen.

En het weze herhaald dat wij langs Vlaamse kant, in deze pragmatische en strategische aanpak omtrent Brussel altijd oog moeten hebben voor een gunstiger evolutie vanaf de snelle "*faits accomplis*" van de eerste weken en maanden na Vlaanderens soevereiniteitsverklaring. De band tussen Wallonië en Brussel kan en mag immers ook sterk gerelativeerd worden.

Vlaanderen zal pragmatisch en flexibel gedurende enige tijd met de inwoners van zijn hoofdstad Brussel en hun politieke vertegenwoordigers de structurele toekomst van die stad vastleggen in een sfeer die in ieders belang een sfeer van ontspanning en vertrouwen moet zijn, zonder dat aldaar evenwel de staatsmacht en de ordehandhaving door Vlaanderen kan en mag miskend worden.

De toepassing van UPI betekent dus hoe dan ook dat Vlaams-Brabant integraal deel zal uitmaken van de Vlaamse Staat en dat eveneens Brussel, mits toekenning van een bijzonder statuut, aan Vlaanderen toekomt. UPI is als instrument immers ondergeschikt aan het principe van het behoud van de homogeniteit of "gaafheid" van het grondgebied van de opvolgerstaten. Brussel ligt in Vlaanderen, dus komt het toe aan Vlaanderen. UPI wil voorkomen dat er een territoriale versnippering optreedt door een uitstap- of secessiecascade van steeds kleinere groepen die zich telkens opnieuw verdrukte minderheid voelen in het omsluitende gebied waar een "nieuwe meerderheid" de plak zwaait.

Grondwetspecialist Robert Senelle in het weekblad Knack van 19 mei 2010 ziet het zo: "(...), in elk scenario, dat van een onafhankelijk Vlaanderen of van een deelstaat Vlaanderen, blijft Brussel in Vlaanderen — dat kan je niet veranderen. Een meertalige enclave in

Flandre et dotée d'une grande autonomie administrative. Mais Bruxelles ne deviendra jamais une entité fédérée distincte." (traduction)

Le statut de Bruxelles

Combien de fois cette thématique n'a-t-elle pas été introduite lors de soirées-débats et de congrès par la question suivante: "Quel est votre scénario pour Bruxelles?". Depuis 2007, nous n'avons cessé d'y apporter une réponse univoque. Comme nous l'avons déjà exposé, le déclenchement de la fin de l'État belge et la fondation du nouvel État est une affaire à ce point sérieuse qu'elle doit être confiée à des "hommes d'État chevronnés". Notre approche est "éclectique", c'est dire que nous ne sommes pas en train d'écrire un scénario, mais que nous devons élaborer une stratégie. Une vision où, quelles que soient les circonstances, nous adopterons la bonne tactique nous permettant d'atteindre un objectif final acceptable.

Les scénarios d'avenir possibles semblent les suivants:

- (1) Séparatisme bruxellois: une ville-État indépendante et souveraine;
- (2) Bruxelles, district européen;
- (3) Bruxelles, capitale d'une Wallonie indépendante ou constituant une fédération avec la Wallonie;
- (4) rattachement de Bruxelles et de la Wallonie à la France;
- (5) Bruxelles, capitale d'une Flandre indépendante, dans un cadre fédéral ou non;
- (6) Bruxelles, ville-région autonome dans une Flandre indépendante.

Dans l'intervalle, d'autres approches ont encore surgi dans les débats politiques, comme le *condominium* flamando-wallon à Bruxelles. Il est néanmoins ressorti de l'analyse que parmi toutes les pistes de réflexion possibles, la cinquième piste est probablement la plus favorable pour la Flandre, mais aussi bien sûr pour Bruxelles, en dépit des objections politiques que ses opposants formuleront lors de la séparation de biens de la Belgique. En fonction du déroulement des négociations relatives à la partition et de la forme que pourraient prendre les ingérences internationales, la sixième piste, sans être optimale, pourrait, dans une certaine mesure, être conciliable avec l'avenir prospère que la Flandre envisage pour elle-même à la faveur de son indépendance, mais qu'elle souhaite également à Bruxelles.

Vlaanderen weliswaar, met grote bestuurlijke autonomie. Maar een aparte deelstaat zal Brussel nooit worden."

Het statuut van Brussel

Hoeveel malen werd deze kwestie op debatavonden en congressen niet ingeleid met de vraag: "Wat is uw scenario voor Brussel?" Wij zijn sinds 2007 opgehouden om daar een eenduidig antwoord op te geven. Zoals wij reeds beschreven, moet een zo ernstige zaak als het veroorzaken van het einde van de Belgische Staat en de stichting van de nieuwe Staat met "staatsmanschap" geschieden. Onze benadering is "eclectisch", waarmee we aanduiden dat wij niet een scenario aan het schrijven zijn, maar een strategie moeten ontwikkelen. Een visie waarin we voor gelijk welke omstandigheid die zich voordoet de juiste tactiek kennen en toepassen die ons bij een aanvaardbaar einddoel brengt.

De mogelijke scenario's van de toekomst lijken de volgende:

- (1) Brussels separatisme: een onafhankelijke en soevereine stadstaat;
- (2) Brussel, Europees district;
- (3) Brussel, hoofdstad van een onafhankelijk Wallonië of in federatie met Wallonië;
- (4) Brussel en Wallonië aanhechten bij Frankrijk;
- (5) Brussel, hoofdstad van een onafhankelijk Vlaanderen, al dan niet in een federaal verband;
- (6) Brussel, autonoom stadsgewest in een onafhankelijk Vlaanderen.

Inmiddels doken in de politieke debatten nog nieuwe benaderingen op, zoals die van het Vlaams-Waalse *condominium* te Brussel. De analyse leverde niettemin op dat de vijfde piste van alle mogelijke denksporen voor Vlaanderen allicht het gunstigste is, maar uiteraard ook voor Brussel, niettegenstaande politieke bezwaren die tegenstanders ervan naar aanleiding van de Belgische boedelscheiding zullen opperen. Afhankelijk van het verloop van de opdelingsonderhandelingen en de gedaante die internationale bemoeienissen zouden kunnen aannemen, zou de suboptimale zesde piste tot op zekere hoogte te verzoenen zijn met de voorspoedige toekomst die Vlaanderen zich middels zijn onafhankelijkheid plant, maar die het ook Brussel wenst te gunnen.

Nous ne pouvons jamais perdre de vue que la Flandre ne peut (et donc ne doit) pas se laisser chasser de Bruxelles. Bruxelles est notre capitale et, à l'avenir, les Flamands veulent être dirigés au départ de Bruxelles. Nous résumons ci-dessous deux statuts plausibles.

Première possibilité: Bruxelles, ville-région capitale flamande bilingue. Cette solution emporte la préférence absolue des Flamands. Elle implique une interprétation correcte de l'instrument UPI et du principe d'homogénéité par tous les intéressés et une incorporation de Bruxelles dans la Flandre. Le gouvernement flamand accorde une attention particulière à Bruxelles en raison des besoins sociaux importants et de l'indigence économique. Eu égard à sa taille, elle se voit conférer le statut de ville-région. Pour le surplus, Bruxelles assume la fonction centrale de capitale pour la Flandre. La seule différence administrative distinguant Bruxelles des autres villes flamandes sera son statut complètement bilingue. Dans le reste de la Flandre, le gouvernement flamand supprime les facilités accordées aux francophones dans les communes situées dans la périphérie et le long de la frontière linguistique. La Flandre ratifie la "Convention cadre sur la protection des minorités nationales" pour Bruxelles, dès lors que l'ancien équilibre belge reposait sur la position minoritaire des francophones en Belgique et la position minoritaire des Flamands à Bruxelles.

Deuxième possibilité: confédération de la ville-État de Bruxelles et de la Flandre. Si (1) la Flandre se laissait surprendre par une déclaration d'indépendance wallonne, si (2), dans les mois ou les années à venir, les Flamands accordaient malgré tout un corridor sous quelque forme que ce soit entre Bruxelles et la Région wallonne ou si (3), par suite d'un processus diplomatique incorrect, les efforts déployés par la Flandre par le passé pour continuer bon gré mal gré à faire partie de l'État belge ne bénéficiaient pas d'une reconnaissance internationale, la Flandre devrait viser une confédération avec la ville-État autonome de Bruxelles. Dans ce cas, les Flamands doivent utiliser de manière stratégique leur contribution à la viabilité économique de la ville-État autonome de Bruxelles, et conclure des accords garantissant le caractère bilingue de Bruxelles. La fonction de capitale de Bruxelles pour la Flandre doit également demeurer garantie. Là encore, les Flamands disposent d'un moyen de pression considérable en termes économiques.

Répetons-le: la partition des pays en désintégration dans le respect des limites administratives et juridiques existantes (en Belgique: les frontières régionales) est un volet acquis de la doctrine internationale en matière de succession d'États. Il est précisé comme conditions qu'on ne peut créer inutilement de nouveaux États,

Steeds moeten we in het achterhoofd houden dat Vlaanderen zich niet kan (dus ook: niet mag) laten verjagen uit Brussel. Brussel is onze hoofdstad en de Vlamingen willen in de toekomst bestuurd worden vanuit Brussel. We vatten twee plausibele statuten hier samen.

Mogelijkheid nummer 1: Brussel, Vlaams tweetalig hoofdstedelijk stadsgewest. Dit heeft de absolute Vlaamse voorkeur. Het betekent een correcte interpretatie door alle belanghebbenden van het instrument UPI en het homogeniteitsprincipe en dus een opgaan van Brussel in Vlaanderen. Brussel krijgt van de Vlaamse regering bijzondere aandacht vanwege de grote sociale noden en de economische armlastigheid. Het krijgt gezien zijn omvang het statuut van stadsgewest. Voor het overige neemt Brussel de hoofdstedelijke centrumfunctie waar voor Vlaanderen. Het enige bestuurlijk-administratieve verschil tussen Brussel en andere Vlaamse steden zal dan het volledig tweetalige statuut van Brussel zijn. In de rest van Vlaanderen schaft de Vlaamse Regering de faciliteiten voor Franstaligen in rand- en taalgrensgemeenten af. Vlaanderen ratificeert het "Kaderverdrag inzake de bescherming van de nationale minderheden" voor Brussel, gezien het oude Belgische evenwicht berustte op de minderheidspositie van de Franstaligen in België versus de minderheidspositie van de Vlamingen in Brussel.

Mogelijkheid nummer 2: confederatie van een Brussels stadstaat en Vlaanderen. Indien (1) Vlaanderen zich zou laten verrassen door een Waalse soevereiniteitsverklaring, indien (2) de komende maanden of jaren de Vlamingen toch een corridor van welke hoedanigheid dan ook zouden toestaan tussen Brussel en het Waals Gewest of indien (3) door een onbehoorlijke diplomatieke gang van zaken Vlaanderens pogingen in het verleden tegen wil en dank te blijven deel uitmaken van de Belgische Staat geen internationale erkenning zouden krijgen, dan moet Vlaanderen aansturen op een confederatie met een autonome stadstaat Brussel. De Vlamingen moeten dan hun bijdrage aan de economische levensvatbaarheid van een autonoom Brussel strategisch aanwenden en akkoorden afsluiten die het tweetalige karakter van Brussel waarborgen. De hoofdstedelijke functie van Brussel voor Vlaanderen moet eveneens gegarandeerd blijven. Ook daar hebben de Vlamingen een stevige economische stok achter de deur.

Andermaal: de opdeling van desintegrerende landen volgens bestaande administratief-juridische afbakeningen (in België: de gewestgrenzen) is een verworven luik van de internationale rechtsleer over statenopvolging. Randvoorwaarden zijn dat er niet onnodig nieuwe landen mogen worden gecreëerd en dat enclaves niet

et que les enclaves ne sont pas souhaitables. Le territoire des États successeurs doit être “homogène”. Concrètement, cela signifie que, pour la communauté internationale, l’option “Wallobrux” sera tout à fait hors de question en raison de l’enclavement de Bruxelles. Un mini-État bruxellois au cœur de la Flandre est également contraire à ces principes. Bien que Bruxelles soit l’une des trois Régions, on s’efforcera d’obtenir pour elle une solution au sein de la république flamande qui succédera à la Belgique sur l’ancien territoire du Royaume de Belgique situé au nord de la frontière entre la Région flamande et la Région wallonne. La Flandre ne peut pas gâcher le dossier solide dont elle dispose en la matière par une espèce de “phobie de Bruxelles”.

Notre dernière observation à cet égard est que les Flamands ne doivent pas se laisser tenter d’associer des “représentants de Bruxelles” aux négociations menées avec la classe politique wallonne à propos de la désintégration de l’ensemble fédéral et *vice-versa*. Lorsque les Flamands examineront, après la déclaration de souveraineté, avec les Bruxellois, les questions relatives au statut de Bruxelles, capitale de la Flandre, cet examen doit avoir lieu sans “belles-mères politiques” wallonnes. Cela évitera de donner l’impression qu’il s’agit de débats entre Flamands et francophones. Dans ce cas, une impasse serait dès lors inévitable. Il s’agit dès lors incontestablement de deux niveaux de négociations distincts, les représentants flamands devant être, selon nous, des acteurs généreux mais énergiques et refuser toute manipulation.

Avis de la Cour internationale de Justice sur la déclaration unilatérale d’indépendance

Au milieu de l’année dernière — le 22 juillet 2010 —, la Cour internationale de Justice de La Haye a rendu un avis sur la déclaration unilatérale d’indépendance relative au Kosovo du 17 février 2008. La Serbie contestait la légitimité de cette déclaration unilatérale mais n’a finalement pas obtenu gain de cause. Selon la Cour internationale de Justice, la déclaration unilatérale du Kosovo n’enfreint pas le droit international. Cet avis ne constitue pourtant pas un blanc-seing pour toute forme de sécession dans le monde. Dès que ledit avis a été rendu public, les pays qui avaient déjà reconnu le Kosovo ont souligné le caractère unique dudit avis, et ainsi limité sa valeur de précédent. Les États qui n’ont pas encore reconnu le Kosovo affirment qu’ils ne le font pas, notamment pour éviter que cette reconnaissance ait précisément valeur de précédent. Il est vrai que la Cour a souhaité répondre à la question de savoir si la déclaration unilatérale d’indépendance du Kosovo était conforme au droit international, et non à la question de savoir s’il existe un droit de sécession “comme tel”.

wenselijk zijn. Het grondgebied van de opvolgerstaten moet “homogeen” zijn. Concreet betekent dit dat de optie “Wallobrux” voor de internationale gemeenschap volledig onbespreekbaar zal zijn, wegens de Brusselse enclavevorming. Een Brusselse ministaat in het hart van Vlaanderen strookt ook niet met deze uitgangspunten. Ofschoon Brussel een van de drie Gewesten is, zal er op worden aangestuurd dat voor Brussel een oplossing wordt gezocht binnen de Vlaamse republiek die op het voormalige rijksgebied benoorden de Vlaams-Waalse gewestgrens België opvolgt. Vlaanderen mag zijn sterk dossier ter zake niet verbrodden door “Brusselse pleinvrees”.

Wij merken hier enkel nog op dat de Vlamingen zich niet mogen laten verleiden tot het betrekken van “vertegenwoordigers van Brussel” in de onderhandelingen met de Waalse politieke klasse over de ontbinding van het federale geheel. En *vice versa*. Wanneer Vlamingen na de soevereiniteitsverklaring over aspecten van het statuut van Brussel, Vlaamse hoofdstad, met de Brusselaars gesprekken zouden voeren, dan moet dat zonder Waalse “politieke stieftantes” gebeuren. Zo zal niet de indruk ontstaan dat het gaat over gesprekken van Vlamingen en Franstaligen. Een patstelling is dan onafwendbaar. Het gaat dus ondubbelzinnig om twee gescheiden onderhandelingsniveaus waarbij de Vlaamse vertegenwoordigers — wat ons betreft — grootmoedige, maar krachtdadige deelnemers zullen zijn en alle manipulaties moeten afwijzen.

Het advies van het Internationaal Gerechtshof inzake eenzijdige onafhankelijkheid

Medio vorig jaar — 22 juli 2010 — bracht het Internationaal Gerechtshof in Den Haag een advies uit over de eenzijdige verklaring van onafhankelijkheid van Kosovo op 17 februari 2008. Servië vocht de legitimiteit van die eenzijdige verklaring aan, maar kreeg aan het einde van de rit nul op het rekest. De eenzijdige onafhankelijkheid van Kosovo is, aldus het Internationaal Gerechtshof, niet in strijd met het internationaal recht. Nu betekent dit advies geen vrijbrief voor secessies waar dan ook ter wereld. Eenmaal het advies publiek was, beklemtoonden de landen die Kosovo al hadden erkend het unieke karakter van het advies en schroefden daarmee de precedentwaarde terug. Staten die Kosovo nog niet hebben erkend, beweren dit onder meer niet te doen om de precedentwaarde van zo een erkenning net te vermijden. Het is inderdaad zo dat het Hof een antwoord heeft willen geven op de vraag of de eenzijdige verklaring van onafhankelijkheid van Kosovo in overeenstemming was met het internationale recht en niet op de vraag of er een recht “als zodanig” op afscheiding bestaat.

Dans son avis (§ 56), la Cour indique que le droit international n'énumère pas tous les comportements légitimes des États et des peuples mais ajoute que ce n'est pas parce qu'une sécession unilatérale ne relève pas de la doctrine internationale courante qu'elle serait interdite *a priori* à une communauté: *"Il se pourrait parfaitement, en effet, qu'un acte tel qu'une déclaration unilatérale d'indépendance ne soit pas en violation du droit international, sans constituer nécessairement l'exercice d'un droit conféré par ce dernier."*

Après avoir examiné la pratique historique des États, la Cour indique sans détours (§ 79): *"Dans son ensemble, toutefois, la pratique des États ne semble pas indiquer que la déclaration de l'indépendance ait jamais été considérée comme une transgression du droit international. Au contraire, il ressort clairement de la pratique étatique au cours de cette période que le droit international n'interdisait nullement les déclarations d'indépendance."*

Lorsque la Serbie a fait valoir que la déclaration unilatérale d'indépendance du Kosovo violait son intégrité territoriale, la Cour a répondu comme suit (§ 80): *"La portée du principe de l'intégrité territoriale est donc limitée à la sphère des relations interétatiques"*.

Dans l'analyse de la Cour internationale de Justice, l'État est et reste l'élément référentiel, même si au fil des décennies, s'est également élaborée, au sein des organisations internationales, une multitude de conventions et d'accords qui touchent directement — et semblent même porter atteinte — à la vénérable souveraineté de l'État.

Qui plus est, la Cour a souhaité explicitement ne pas limiter le droit à l'autodétermination à la période de la décolonisation au vingtième siècle (§ 79): *"Il est toutefois également arrivé que des déclarations d'indépendance soient faites en dehors de ce contexte (la décolonisation, par exemple). La pratique des États dans ces derniers cas ne révèle pas l'apparition, en droit international, d'une nouvelle règle interdisant que de telles déclarations soient faites."*

L'avis étoffe également son argumentaire par des décisions du Conseil de sécurité des Nations Unies. Ces décisions revêtent le statut de droit dérivé (contraignant). S'il a condamné une série de sécessions par le passé, le Conseil de sécurité ne s'oppose pas à une déclaration unilatérale d'indépendance en tant que telle. Les condamnations de la Rhodésie du Sud, du Nord de

Het Hof stelt in het advies (§ 56) dat het internationale recht geen exhaustieve catalogus is van legitieme gedragingen van Staten en volkeren; het is niet omdat eenzijdige secessie niet tot de gangbare internationale rechtsleer behoort, dat het *a priori* verboden terrein zou zijn voor een gemeenschap: *"(Inderdaad), het is geheel mogelijk voor een welbepaald verdrag, zoals bijvoorbeeld een eenzijdige onafhankelijkheidsverklaring, niet in tegenspraak te zijn met het internationaal recht, zonder dat noodzakelijkerwijze de uitoefening van een recht dat hierdoor wordt gewaarborgd, hierin vastgelegd werd."*

Na een onderzoek van de historische statenpraktijk stelt het Hof onomwonden (§ 79): *"In geen geval (echter) blijkt uit de statenpraktijk in zijn geheel dat het afkondigen van de verklaring in strijd met het internationaal recht werd geacht. In tegendeel, kan uit de statenpraktijk in deze periode geconcludeerd worden dat het internationaal recht geen verboden op onafhankelijkheidsverklaringen behelst."*

Servië maakte een punt van de schending van zijn territoriale integriteit door de eenzijdige onafhankelijkheid van Kosovo. Het antwoord van het Hof luidde (§ 80): *"(Bijgevolg) beperkt de draagwijdte van het territorialiteitsbeginsel zich tot het domein der interstatelijke relaties."*

Voor het Internationaal Gerechtshof is en blijft de Staat dus maat van analyse, hoezeer er de afgelopen decennia ook een gewelf van afspraken en verdragen is opgebouwd binnen de internationale organisaties die rechtstreeks raken — en afbreuk lijken te doen — aan de aloude statelijke soevereiniteit.

Bovendien wenste het Hof de uitoefening van het recht op zelfbeschikking uitdrukkelijk niet te beperken tot de dekolonisatieperiode in de twintigste eeuw (§ 79): *"Er waren echter ook voorbeelden van onafhankelijkheidsverklaringen te vinden die buiten deze context vallen (bijvoorbeeld de dekolonisatie). De statenpraktijk in deze gevallen wijst evenwel niet in de richting van het ontstaan van een nieuwe internationale rechtsregel die in zulke gevallen het afkondigen van de onafhankelijkheid verbiedt."*

Het advies stoffeert zijn argumentarium ook met besluiten van de VN-Veiligheidsraad. Deze besluiten hebben het statuut van afgeleid (bindend) recht. De Veiligheidsraad veroordeelde in het verleden weliswaar een aantal secessies, maar kant zich niet tegen een eenzijdige verklaring van onafhankelijkheid als zodanig. De veroordelingen van Zuid-Rhodesië, Noord-Cyprus

Chypre et de la République serbe en Bosnie s'expliquent par le fait que l'acquisition de l'indépendance y allait de pair avec d'autres violations graves de normes de droit international de nature impérative, le "*jus cogens*", en particulier le recours illicite à la force et aux crimes contre l'humanité.

Précisons encore, en guise de conclusion, que l'avis de la Cour établit une distinction claire entre la capacité étatique du Kosovo et la déclaration unilatérale d'indépendance elle-même. C'est intéressant car dans son appréciation de la sécession, la Cour ne souhaite donc pas tenir compte d'une structure étatique, qu'elle soit embryonnaire ou plus développée, qui serait présente ou non sur le territoire de l'entité séparatiste. Bien que la communauté internationale se soit empressée de relativiser la valeur de précédent de l'avis, on peut en déduire un message sans équivoque pour les communautés qui sont en quête de leur propre État.

III. Projet de partage ordonné des actifs et passifs fédéraux

Ce qui suit ne prétend pas reproduire tout le bilan belge. Pour le surplus: nous entendons d'abord mettre en évidence que les principes de la répartition s'appliquent tant à la situation compliquée de la Belgique qu'à la séparation de la Tchéquie et de la Slovaquie (1993) ou de la Serbie et du Monténégro (2006).

Partition ordonnée du domaine stratégique Intérieur et Office des Étrangers

Le Service public fédéral Intérieur a pour mission de préparer et d'appliquer la politique du ministre fédéral de l'Intérieur dans les domaines suivants: sécurité policière et civile, gestion de crise, politique des étrangers, enregistrement et identification des personnes physiques, gestion des questions institutionnelles et réglementaires et exercice des droits démocratiques.

Il n'est pas inutile d'observer que ce domaine de compétences suppose une coopération intensive avec d'autres niveaux de pouvoir, à commencer par les administrations locales. Le contrôle des administrations locales est déjà une compétence régionale. Au travers du ministère de l'Intérieur, le niveau fédéral joue encore un rôle dans ce domaine. Les gouverneurs ont, eux aussi, plusieurs missions fédérales, principalement en matière de sécurité et de gestion des crises, et en ce qui concerne l'organisation des élections.

en de Servische republiek in Bosnië kwamen er omdat de verwerving van de onafhankelijkheid daar gepaard ging met vaak grove schendingen van dwingend internationaal recht — het "*jus cogens*" —, in het bijzonder ongeoorloofd gebruik van geweld en misdaden tegen de menselijkheid.

Bij wijze van besluit nog even meegeven dat het advies van het Hof een strikt onderscheid maakt tussen het staatswaardige karakter van Kosovo en de eenzijdige onafhankelijkheidsverklaring zelf. Dat is interessant, omdat het Hof in zijn beoordeling van een secessie dus geen rekening wenst te houden met een embryonale of al meer uitgebreide staatsstructuur die al of niet al aanwezig zouden zijn op het grondgebied van de afscheidende entiteit. Hoewel de internationale statengemeenschap zich haastte de precedentwaarde van het advies te relativeren, is er wel een ondubbelzinnige boodschap af te leiden voor gemeenschappen die op zoek zijn naar een eigen Staat.

III. Proeve van ordelijke opdeling van de federale activa en passiva

Wat volgt pretendeert niet een volledige weergave van de Belgische balans te zijn. Ten overvloede: de initiatiefnemer van deze resolutie wil in de eerste plaats duidelijk maken hoe principes van opdeling evenzeer toepasselijk zijn op de complexe Belgische toestand als op het uit elkaar gaan van Tsjechië en Slowakije (1993) of Servië en Montenegro (2006).

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Binnenlandse Zaken en Vreemdelingenzaken

De Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken heeft als opdracht het voorbereiden en implementeren van het beleid van de federale minister van Binnenlandse Zaken in de domeinen politieveld en civiele veiligheid, crisisbeheer, vreemdelingenbeleid, registratie en identificatie van natuurlijke personen, beheer van de institutionele en reglementaire aspecten en van de uitoefening van democratische rechten.

Het is niet zonder belang op te merken dat dit bevoegdheidsdomein een intensieve samenwerking veronderstelt met andere overheden, niet in het minst met de lokale besturen. De controle op de lokale besturen is reeds een gewestelijke bevoegdheid, via Binnenlandse Zaken heeft het federale niveau hier ook nog een voet in huis. Ook de gouverneurs hebben nog een aantal federale taken, voornamelijk op het vlak van de veiligheid en het crisisbeheer en de organisatie van verkiezingen.

L'une des tâches principales concerne la gestion des services de police. La Belgique n'est pas dotée d'une police unique mais bien d'une police intégrée à deux niveaux composée d'une police fédérale et de 196 zones de police locale.

Le personnel des services déconcentrés peut être réparti selon des principes de localisation et de fonctionnalité.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif". Les modalités applicables en la matière sont établies dans les accords de séparation et repris dans les protocoles spécifiques du Traité de séparation final.

En ce qui concerne les bâtiments et les autres actifs immobilisés, nous renvoyons également à la Régie des bâtiments, qui assure la gestion des bâtiments à partir desquels cette compétence et les services qui en dépendent déploient leurs activités administratives.

En ce qui concerne la répartition des biens immobiliers sis à Bruxelles, nous renvoyons au "droit de préséance de la Flandre" que nous proposons. Cela implique que le patrimoine immobilier public bruxellois sera réparti proportionnellement, mais étant donné que Bruxelles fera partie intégrante de la Flandre, celle-ci pourra choisir en premier, sur la base de la valeur immobilière estimée, les bâtiments qu'elle souhaite continuer à gérer.

L'équipement de la police fédérale se compose, dans une large mesure, de plusieurs types de véhicules: véhicules de patrouille, dont 300 motos, 30 véhicules-radars, 212 véhicules d'assistance et de patrouille, 28 véhicules de police 4x4, 13 véhicules de commandement, véhicules utilisés pour le maintien de l'ordre public (92 véhicules de transport de personnes, 60 véhicules pour personnes arrêtées, 19 arroseuses, 14 véhicules pour le transport de chevaux, 6 véhicules blindés, 3 véhicules d'état-major, 2 camions sanitaires, 10 camions pour le transport des chevaux de frise, 77 véhicules pour le transport de chiens), mais aussi avions et hélicoptères (5 hélicoptères et 2 avions Cessna). L'équipement est réparti de façon proportionnelle, à l'exception des éléments strictement fonctionnels tels que, par exemple, les bateaux de la police utilisés dans les ports flamands, qui seraient attribués à la Flandre en vertu du principe de fonctionnalité.

Un règlement spécifique devra être prévu pour la répartition des écoles de Bruxelles.

Een van de omvangrijkste taken is het beheer van de politiediensten. België heeft geen eenheidspolitie, maar een geïntegreerde politie op twee niveaus: lokaal en federaal. Er is één federale politie en daarnaast zijn er 196 lokale politiezones.

Het personeel van gedeconcentreerde diensten kan verdeeld worden volgens lokalisatie- en functionaliteitsprincipes.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest". De nadere regelingen daarvoor worden vastgelegd in de scheidingsakkoorden en overgenomen in specifieke protocollen van het finale scheidingsverdrag.

Inzake de gebouwen en andere vaste activa verwijzen we tevens naar de Regie der Gebouwen, die het beheer waarneemt van gebouwen van waaruit dit beleidsdomein en de daaronder vallende diensten hun bestuurlijke activiteiten ontplooiën.

Voor de opdeling van het onroerend goed te Brussel verwijzen we naar een "Vlaams voorkiesrecht" dat wij voorstellen. Dit houdt in dat het onroerend overheidsgoed te Brussel proportioneel wordt verdeeld, maar vermits Brussel onlosmakelijk deel zal uitmaken van Vlaanderen, mag Vlaanderen op basis van de geschatte vastgoedwaarde eerst kiezen welke gebouwen het verder wil beheren.

De uitrusting van de federale politie bestaat voor een groot deel uit allerlei voertuigen: patrouillevoertuigen, waaronder 300 motors, 30 radarvoertuigen, 212 voertuigen voor assistentie en patrouille, 28 4x4 politievoertuigen, 13 commandovoertuigen, voertuigen gebruikt voor het handhaven van de openbare orde (92 voertuigen personenvervoer, 60 voertuigen aangehouden personen, 19 sproeiwagens, 14 voertuigen paardentransport, 6 gepantserde voertuigen, 3 staffcars, 2 sanitaire vrachtwagens, 10 vrachtwagens vervoer Spaanse ruiters, 77 voertuigen hondentransport), maar ook vliegtuigen en helikopters (5 helikopters en 2 Cessna-vliegtuigen). De uitrusting wordt proportioneel verdeeld, met uitzondering van zuiver functionele elementen zoals bijvoorbeeld de politieboten in Vlaamse havens, die vanzelfsprekend volgens het functionaliteitsprincipe aan Vlaanderen worden toegewezen.

Voor de verdeling van de scholen te Brussel valt een specifieke regeling uit te werken.

Les centres opérationnels de la sécurité civile sont répartis en fonction du principe de territorialité.

L'Office des étrangers dispose de cinq centres fermés pour illégaux: 4 en Flandre (Bruges, Merksplas, Centre de transit 127 et Centre de rapatriement 127bis, ces deux derniers étant situés sur le territoire de la commune de Steenokkerzeel à l'aéroport de Zaventem) et 1 en Wallonie à Vottem. Fedasil dispose de 20 centres d'asile (7 en Flandre, 10 en Wallonie et 3 dans la Région de Bruxelles-Capitale). Les équipements et les établissements de l'Office des étrangers sont répartis conformément au principe de territorialité.

Une attention particulière doit être accordée à tous les services qui gèrent des banques de données. En tant que banque de données centrale, le Registre national joue un rôle considérable. Au cours de la préformation de l'été 2010, il avait été brièvement question de scinder ce service. La Flandre pourrait ainsi accéder directement à toutes les données relatives à l'ensemble de ses habitants. Le contrôle de ces données est capital. À l'ère de l'informatisation, la scission de ces banques de données est une question purement technique et théorique, qui ne devrait pas poser de problèmes majeurs. Toute solution en la matière est liée au règlement de la question de Bruxelles dont les lignes de force ont déjà été exposées précédemment.

Partition ordonnée du domaine stratégique Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement

Ce domaine stratégique définit la politique menée par la Belgique sur la scène politique internationale. Ensuite, les ambassades et les consulats l'appliquent bilatéralement (d'État à État) et nos représentants adoptent un point de vue belge dans les enceintes internationales. Les ambassades sont chargées de la représentation politique et économique de notre pays, tandis que les consulats fournissent assistance à nos compatriotes à l'étranger.

Des étrangers séjournant en Belgique peuvent également s'adresser aux Affaires étrangères, par exemple pour demander un visa. Les consulats généraux défendent également des intérêts économiques et commerciaux. Il y a également les bureaux de coopération chargés de la coopération belge au développement et une représentation permanente qui fait le lien entre la Belgique et des organisations internationales telles que l'Union européenne, l'OTAN, l'ONU et l'OCDE. Ces bureaux sont indépendants des ambassades. La direction générale du domaine stratégique est aux mains du ministre des Affaires étrangères.

De operationele centra van de civiele veiligheid worden verdeeld volgens het territorialiteitsprincipe.

Onder de dienst Vreemdelingenzaken vallen 5 gesloten centra voor illegalen: 4 in Vlaanderen (Brugge, Merksplas, Transitcentrum 127 en Repatriëringscentrum 127bis; beide laatste op het grondgebied van de gemeente Steenokkerzeel aan de luchthaven van Zaventem) en 1 in Wallonië te Vottem. Fedasil beschikt over 20 asielcentra (7 in Vlaanderen, 10 in Wallonië en 3 in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest). Uitrusting en vestigingen van de dienst vreemdelingenzaken worden verdeeld volgens het territorialiteitsprincipe.

Bijzondere aandacht moet gegeven worden aan alle diensten die gegevensbanken beheren. Het Rijksregister speelt als centrale databank een belangrijke rol. Tijdens de preformatie in de zomer van 2010 kwam deze dienst reeds kort in beeld om te worden opgesplitst. Hiermee zou Vlaanderen rechtstreeks toegang hebben tot alle gegevens van al zijn inwoners. Controle over deze gegevens is van primordiaal belang. Deze gegevensbanken splitsen is een zuiver technische en theoretische kwestie die in de tijden van informatisering geen groot probleem mag opleveren. Een oplossing in deze kwestie hangt samen met de afwikkeling van de kwestie Brussel, waarvan de krachtlijnen elders in deze tekst aan de orde waren.

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking

Dit beleidsdomein bepaalt het beleid dat België voert op het internationale politieke toneel. Ambassades en consulaten passen het vervolgens bilateraal (van Staat tot Staat) toe en onze vertegenwoordigers nemen een Belgisch standpunt in op internationale fora. De ambassades staan in voor de politieke en economische vertegenwoordiging van het land, waar de consulaten bijstand verlenen aan landgenoten in het buitenland.

Ook buitenlanders in België kunnen bij Buitenlandse Zaken terecht, bijvoorbeeld voor de aanvraag van een visum. Consulaten-generaal behartigen tevens economische en handelsbelangen. Daarnaast zijn er ook de samenwerkingsbureaus die instaan voor de Belgische ontwikkelingssamenwerking en een permanente vertegenwoordiging die de schakel vormt tussen België en internationale organisaties, zoals EU, NAVO, VN en OESO. Deze staan los van de ambassades. De algemene leiding van het beleidsdomein ligt in handen van de minister van Buitenlandse Zaken.

Le centre de crise fournit assistance aux compatriotes à l'étranger et dispense également des conseils aux voyageurs. Dans des situations d'urgence, l'équipe *B-Fast* entre en action pour répondre aux besoins de première nécessité de la population sinistrée. Enfin, le Carrefour Régions et Communautés tient lieu de forum permanent de concertation entre entités fédérées et harmonise la politique étrangère de la Belgique.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif".

En ce qui concerne la répartition des biens immobiliers sis à Bruxelles, le "droit de préséance de la Flandre" s'applique.

Près de 130 postes établis à l'étranger dépendent des Affaires étrangères: 89 ambassades, 20 consulats généraux, 9 consulats de carrière, 10 représentations permanentes auprès d'organisations internationales et 6 bureaux de coopération. Les ambassades elles-mêmes (chancelleries et logements de fonction y rattachés) peuvent être partagés selon les principes de proportionnalité et de fonctionnalité. Les affinités culturelles respectives de la Flandre et de la Wallonie avec d'autres États et les autres intérêts politico-économiques sont pris en compte lors de la répartition des ambassades. Concrètement, cela pourrait par exemple entraîner l'attribution, à la Flandre, des ambassades belges de La Haye et de Londres et l'attribution, à la Wallonie, des ambassades de Paris et de Kinshasa.

Conformément aux modalités de l'accord de séparation, les ambassades pourraient être utilisées conjointement par les services flamands et wallons où cela serait nécessaire et pour une courte période de transition. Il pourrait éventuellement être tenu compte, à cet égard, des représentations existantes à l'étranger (par exemple des "*Vlaamse Huizen*").

Partition ordonnée du domaine stratégique Justice et Sécurité

La justice et la sécurité figurent parmi les compétences les plus anciennes et sont incontestablement les plus fondamentales du pays. La garantie de la sécurité, mais aussi de la sécurité juridique et de l'égalité en droit concerne, d'une part, la protection des citoyens contre l'arbitraire de l'État et, d'autre part, la protection de la société contre les infractions des individus ou des groupes. Le SPF Justice est chargé de cette mission.

Het crisiscentrum verleent bijstand aan landgenoten in het buitenland en geeft ook reisadviezen. In noodsituaties treedt het *B-Fast-team* in actie om de eerste noden van de getroffen bevolking te lenigen. Het Kruispunt Gewesten en Gemeenschappen tenslotte vormt een permanent forum voor overleg tussen de deelstaten en plaatst zo het buitenlandbeleid van België op één lijn.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest".

Voor de opdeling van het onroerend goed te Brussel is het "Vlaams voorkiesrecht" van toepassing.

Onder Buitenlandse Zaken vallen een 130-tal buitenlandse posten: 89 ambassades, 20 consulaten-generaal, 9 beroepsconsulaten, 10 permanente vertegenwoordigingen bij internationale organisaties en 6 samenwerkingsbureaus. De ambassades zelf (de kanselarijen en de bijhorende ambtswoningen) kunnen gesplitst worden volgens het proportionaliteitsprincipe én het functionaliteitsprincipe. Culturele affiniteiten van Vlaanderen respectievelijk Wallonië met andere Staten en politiek-economische belangen worden in rekening gebracht voor de verdeling van de ambassades. Concreet zou dit bijvoorbeeld kunnen betekenen dat de Belgische ambassades in Den Haag en Londen naar Vlaanderen gaan, terwijl de ambassades in Parijs en Kinshasa Wallonië toekomen.

Waar nodig en voor een korte overgangsperiode kunnen ambassades volgens in het scheidingsakkoord vastgelegde nadere regelingen dubbel gebruikt worden, dus zowel door de Vlaamse als Waalse diensten. Hierbij kan eventueel rekening gehouden worden met bestaande buitenlandse vertegenwoordigingen (bijvoorbeeld Vlaamse Huizen).

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Justitie en Veiligheid

Justitie en Veiligheid is een van de oudste beleidsdomeinen en is ongetwijfeld het meest fundamentele van het land. Het garanderen van de veiligheid, maar ook van rechtszekerheid en rechtsgelijkheid, behelst langs de ene kant het beschermen van de burger tegen staatswillekeur en langs de andere kant het beschermen van de samenleving tegen misdrijven van individuen of groepen. De FOD Justitie is belast met deze opdracht.

L'action stratégique comprend l'organisation de la politique de poursuite, la procédure judiciaire et l'exécution des peines. La politique menée devrait veiller à ce que le pouvoir judiciaire puisse faire son travail et à ce que les peines prononcées soient effectivement exécutées.

Les établissements pénitentiaires sont chargés de l'exécution des peines. Le *Moniteur belge* relève également de la Justice, dont les publications sont diffusées sous forme électronique. L'Institut national de Criminalistique et de Criminologie (INCC) réalise des analyses scientifiques et gère les banques de données en matière de criminalistique.

La Sûreté de l'État et la Cellule lutte contre le terrorisme protègent les intérêts de l'État en rassemblant des renseignements et en menant des enquêtes de sécurité.

Les autres missions de ce domaine stratégique sont les suivantes: la garantie d'une législation compréhensible, l'exécution correcte des décisions judiciaires, la communication d'informations, l'accessibilité, l'efficacité, les moyens matériels et humains; bref: le droit, la réglementation et la transparence dans une relation de confiance avec le citoyen.

Les composantes du SPF sont organisées en plusieurs services verticaux: les directions générales (DG) et une série de services d'appui et d'institutions distinctes. Ainsi, la DG Organisation judiciaire soutient les activités de l'ordre judiciaire dans tous les domaines nécessaires à son fonctionnement, comme la législation organique du pouvoir judiciaire, le personnel, l'ICT, l'informatique et les télécommunications, les bâtiments et le matériel, les frais de justice et le casier judiciaire central.

Le "droit de préséance de la Flandre" s'applique à la répartition des biens immobiliers sis à Bruxelles.

Comme l'organisation des tribunaux se base sur les cantons et les arrondissements, les cours et tribunaux sont très dispersés. En général, dans les villes, on essaie de centraliser les cours et tribunaux dans un même lieu. Il y a toujours un tribunal de première instance, un tribunal du travail et un tribunal de commerce dans chacun des 27 arrondissements judiciaires (il y en a 13 de chaque type en Flandre, 13 en Wallonie, 1 à Bruxelles). Nous avons également 11 cours d'assises (5 en Flandre, 5 en Wallonie, 1 à Bruxelles). Il y a au total 37 tribunaux de police (21 en Flandre, 15 en Wallonie, 1 à Bruxelles). Il y a 225 justices de paix dans l'ensemble du pays (112 en Flandre, 94 en Wallonie,

Het beleid valt uiteen in de organisatie van het vervolgingsbeleid, de rechtspleging en de strafuitvoering. Het gevoerde beleid zou ervoor moeten zorgen dat de rechterlijke macht haar werk kan doen en dat de straffen die zij uitspreekt, wel degelijk worden uitgevoerd.

De penitentiaire instellingen zijn belast met de tenuitvoerlegging van de straffen. Ook het *Belgisch Staatsblad* valt onder Justitie, waarvan de publicaties elektronisch worden bekendgemaakt. Het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie (NICC) voert wetenschappelijk onderzoek uit en beheert de gegevensbanken inzake criminalistiek.

De Staatsveiligheid en de Cel Terrorismebestrijding beschermen de belangen van de Staat door het verzamelen van inlichtingen en het uitvoeren van veiligheidsonderzoeken.

Daarnaast zijn de taken van dit beleidsdomein: begrijpelijke wetgeving waarborgen, correcte tenuitvoerlegging van de gerechtelijke beslissingen, informatieverstrekking, toegankelijkheid, efficiëntie, middelen en manschappen; kortom: recht, regeling en transparantie in een vertrouwensband met de burger.

De geledingen van deze FOD zijn georganiseerd in een aantal verticale diensten: directoraten-generaal (DG) en een aantal ondersteunende diensten en aparte instellingen. Zo ondersteunt de DG Rechterlijke Organisatie de werkzaamheden van de rechterlijke orde op alle gebieden die noodzakelijk zijn voor de werking ervan, zoals de organieke wetgeving betreffende de rechterlijke macht, het personeel, ICT, informatica en telecommunicatie, de gebouwen en het materiaal, de gerechtskosten en het centraal strafregister.

Voor de opdeling van het onroerend goed te Brussel is het "Vlaams voorkiesrecht" van toepassing.

De rechtbanken en hoven kennen door de kantonale en arrondissementele organisatie van de rechtbanken een sterke spreiding van hun locaties. Over het algemeen probeert men de hoven en rechtbanken in de steden op één locatie te centraliseren. Er is steeds één rechtbank van eerste aanleg, één arbeidsrechtbank en één rechtbank van koophandel gevestigd in elk van de 27 gerechtelijke arrondissementen (van elk zijn er 13 in Vlaanderen, 13 in Wallonië, 1 in Brussel). We hebben verder 11 hoven van assisen (5 in Vlaanderen, 5 in Wallonië, 1 in Brussel). In totaal zijn er 37 politierechtbanken (21 in Vlaanderen, 15 in Wallonië, 1 in Brussel). Er zijn 225 vrederegerechten in gans het land (112 in Vlaanderen,

19 à Bruxelles). Il y a 6 tribunaux de l'application des peines (2 en Flandre, 2 en Wallonie et 2 à Bruxelles). Il y a 5 cours d'appel (2 en Flandre, 2 en Wallonie et 1 à Bruxelles). Il y a 5 cours du travail (2 en Flandre, 2 en Wallonie et 1 à Bruxelles). Ces cours et tribunaux sont répartis selon le principe de localisation.

Il va de soi que le personnel employé sur les différents sites est affecté aux tribunaux et aux cours correspondants. Pour Bruxelles, nous prévoyons un arrondissement autonome de Bruxelles, séparé de Hal-Vilvorde, qui comporte les cantons bruxellois actuels, et héberge, à chaque niveau, un tribunal francophone et un tribunal néerlandophone. Dans l'arrondissement judiciaire bilingue de Bruxelles, la procédure peut naturellement aussi se dérouler en français.

Les institutions telles que la Cour de cassation et la Cour constitutionnelle peuvent simplement être scindées en fonction du rôle linguistique. Une solution devra toutefois être trouvée pour les justiciables francophones de l'arrondissement bilingue de Bruxelles.

Les 37 établissements pénitentiaires et les maisons de justice sont structurés de la même manière: un service central de pilotage et d'appui, situé, dans une large mesure, à Bruxelles, et les institutions proprement dites, organisées en directions régionales pour le Nord et le Sud. Les directions régionales peuvent continuer à travailler de façon autonome. Les services centraux peuvent être scindés conformément aux principes généraux, y compris en application du "droit de préséance de la Flandre" que nous avons formulé pour Bruxelles. On observera à ce propos que l'organisation actuelle sous la forme d'une "Direction régionale Nord" et d'une "Direction régionale Sud" simplifie la partition et peut être une source d'inspiration pour la première phase de la partition d'autres institutions fédérales.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif".

Partition ordonnée du domaine stratégique Finances et Budget

L'élaboration du budget, le contrôle et l'affectation des moyens prévus suivent un parcours administratif spécifique. C'est ainsi que le Service public fédéral Budget et Contrôle de la gestion a pour mission d'assister le gouvernement dans l'élaboration, l'exécution et le suivi de la politique budgétaire dans le respect des

94 in Wallonië, 19 in Brussel). Er zijn 6 strafuitvoeringsrechtbanken (2 in Vlaanderen, 2 in Wallonië en 2 in Brussel). Er zijn 5 hoven van beroep (2 in Vlaanderen, 2 in Wallonië en 1 in Brussel). Er zijn 5 arbeidshoven (2 in Vlaanderen, 2 in Wallonië en 1 in Brussel). Deze rechtbanken en hoven worden opgesplitst volgens het lokalisatieprincipe.

Het spreekt voor zich dat het op de verschillende locaties werkzame personeel toegewezen wordt aan de desbetreffende rechtbanken en hoven. Voor Brussel voorzien wij in een van Halle-Vilvoorde afgesplitst autonoom Brussels arrondissement dat de huidige Brussels kantons omvat en op elk niveau een Franstalige en Nederlandstalige rechtbank behelst. In het tweetalig gerechtelijk arrondissement Brussel kan de rechtspleging uiteraard ook in het Frans gebeuren.

Instellingen zoals het Hof van Cassatie en het Grondwettelijk Hof kunnen eenvoudig volgens de taalrol worden gesplitst. Er dient wel in een oplossing te komen voor de Franstalige rechtszoekers uit het tweetalige arrondissement Brussel.

De 37 penitentiaire instellingen en de justitiehuisen zijn op dezelfde manier gestructureerd: een centrale sturende en ondersteunende dienst, goeddeels in Brussel gelegen en de instellingen zelf die georganiseerd zijn in regionale directies Noord en Zuid. De regionale directies kunnen zelfstandig verder werken. De centrale diensten kunnen opgedeeld worden volgens de algemeen geldende principes, met in begrip van het door ons voor Brussel geformuleerde "Vlaams voorkiesrecht". Laat ons hierbij opmerken dat de huidige organisatie onder de vorm van een zogenaamde "Regionale Directie-Noord" en een "Regionale Directie-Zuid" de opdeling vereenvoudigt en een inspiratiebron kan zijn voor de eerste fase van de opdeling van andere federale instellingen.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest".

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Financiën en Begroting

De totstandkoming van de begroting, de controle en de besteding van de voorziene middelen doorlopen een specifiek administratief proces. Zo heeft de FOD Budget en Beheerscontrole als opdracht de regering bij te staan bij de uitwerking, de uitvoering en de opvolging van het begrotingsbeleid met eerbiediging van de internationale

obligations internationales de la Belgique et du cadre institutionnel de l'État fédéral.

L'Administration des Impôts et du Recouvrement du SPF Finances regroupe les administrations chargées du recouvrement des créances de l'État fédéral, ainsi que des entités fédérées. Elle veille à l'application de la vaste et complexe législation fiscale en vigueur.

Par l'entremise de son Administration de la Trésorerie, le SPF Finances assure également l'équilibre entre les dépenses et les recettes pour le compte de l'État fédéral par le biais de transactions sur le marché des capitaux et est dès lors également responsable de la gestion de la dette publique.

L'Administration de la documentation patrimoniale est issue de l'ancienne Administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines. Elle regroupe les principaux détenteurs et gestionnaires d'informations patrimoniales de l'État fédéral. Tout cela s'inscrit dans la volonté de garantir la sécurité juridique. L'Administration des affaires fiscales y participe également.

Officiellement, la Banque nationale de Belgique (BNB) ne relève pas du SPF Finances. Mais, en raison de ses liens étroits avec le SPF — notamment par le biais du Trésor et des services chargés de la gestion de la dette —, nous associons la BNB à ce domaine stratégique.

Le SPF Finances compte environ 30 000 membres du personnel et comprend de nombreux services décentralisés: notamment les services extérieurs des contributions directes, des inspections fiscales, de la TVA, du recouvrement et des douanes et accises. Ces services sont répartis selon le principe de localisation et de fonctionnalité. À Bruxelles, les services fiscaux restent bilingues, comme prévu par la loi.

Une attention particulière est consacrée aux services chargés de la perception des recettes. Ils transfèrent toutes les sommes sur des comptes fédéraux. Ces sommes devront parvenir aussi rapidement que possible sur des comptes distincts. C'est très facile à faire. En effet, dans ce pays, les impôts sont prélevés en fonction du lieu de résidence.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif".

En ce qui concerne la répartition des biens immobiliers sis à Bruxelles, le "droit de préséance de la Flandre" s'applique.

verplichtingen van België en van het institutionele raamwerk van de federale Staat.

De Administratie Invorderingen en Belastingen van de FOD Financiën groepeerde de administraties die instaan voor de inning van de vorderingen van de federale Staat, evenals van de deelstaten. Ze zorgt voor de toepassing van de omvangrijke en complexe vigerende fiscale wetgeving.

De FOD Financiën verzekert via haar Administratie van de Thesaurie eveneens het evenwicht tussen de ontvangsten en uitgaven voor rekening van de federale Staat via kapitaalmarkttransacties en tekent derhalve eveneens verantwoordelijk voor het beheer van de publieke schuld.

De Administratie Patrimoniumdocumentatie is ontstaan uit de voormalige Administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen. Ze groepeerde de voornaamste houders en beheerders van patrimoniale informatie van de federale Staat. Dit alles geschiedt in het kader van het waarborgen van de rechtszekerheid. Ook de Administratie Fiscale Zaken maakt hier deel van uit.

Formeel valt de Nationale Bank van België (NBB) niet onder de FOD Financiën. Maar omwille van haar nauwe verwevenheid met de FOD — onder meer via de Schatkist en de diensten voor het schuldbeheer — betrekken we de NBB bij dit beleidsdomein.

De FOD Financiën bestaat met ongeveer 30 000 personeelsleden uit vele gedeconcentreerde diensten: onder meer buitendiensten directe belastingen, belastinginspecties, btw, invordering, douane en accijnzen en de belastinginspecties. Deze diensten worden opgesplitst volgens lokalisatie- en functionaliteitsprincipe. In Brussel blijven de belastingdiensten zoals wettelijk bepaald tweetalig.

Speciale aandacht wordt gegeven aan de diensten die belast zijn met de inning van de inkomsten. Zij storten alle gelden door naar federale rekeningen. Dit zal zo snel mogelijk op afzonderlijke rekeningen moeten komen. Dit is heel eenvoudig door te voeren. In dit land worden belastingen immers geheven volgens de woonplaats.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest".

Voor de opdeling van het onroerend goed te Brussel is het "Vlaams voorkiesrecht" van toepassing.

La BNB est un organisme d'intérêt public constitué sous la forme juridique d'une société anonyme. Son capital est constitué de 400 000 actions, dont la première moitié est détenue par l'État belge et la seconde moitié est cotée sur Euronext. Depuis la création de l'Eurosystème, du SEBC et de la BCE, la souveraineté monétaire belge a été transférée à l'Europe. La BNB emploie environ 2100 personnes. Outre le siège du 14, boulevard de Berlaimont, la BNB dispose de plusieurs adresses à Bruxelles. Elle a des sièges à Anvers, Gand, Courtrai, Hasselt, Liège, Mons et Namur. La partition de la BNB requiert que les querelles juridiques persistantes entre le niveau fédéral et les actionnaires privés soient d'abord définitivement réglées. Plus concrètement, les actions de la BNB détenues par le secteur privé doivent être rachetées. Après la nationalisation, les actions seront réparties entre la Flandre et la Wallonie en fonction du principe de proportionnalité. Ensuite, la BNB sera dissoute conformément à l'article 11 de ses statuts. En effet, compte tenu de la fonction publique d'une banque centrale, une simple réorganisation de l'actionariat ne suffirait pas. Il sera procédé à la création d'une Banque centrale flamande qui fera partie de l'Eurosystème.

Partition ordonnée du domaine stratégique Économie, Politique commerciale, Énergie et Science

L'Économie, la Politique commerciale, l'Énergie et la Science englobent une large gamme de compétences et de services concernant — essentiellement — la politique de l'aménagement économique et plusieurs leviers économiques. La responsabilité politique est partagée par trois ministres: le ministre qui a les PME, les Travailleurs indépendants, l'Agriculture et la Politique scientifique dans ses attributions, le ministre en charge du Climat et de l'Énergie et le ministre des Entreprises et de la Simplification. Les services compétents sont, d'une part, le SPF Économie, P.M.E., Classes moyennes et Énergie et, d'autre part, le SPP Politique scientifique.

Le SPF Économie joue surtout un rôle d'arbitre économique. Son travail consiste essentiellement à créer un cadre réglementaire fixant les règles du jeu pour les acteurs du marché des biens et des services. À cet égard, on tend à un fonctionnement du marché équilibré et compétitif en réprimant les abus et en remédiant aux asymétries de l'information. Cela se manifeste principalement dans la législation commerciale et la protection des consommateurs. En outre, l'objectif est d'accorder les incitants nécessaires pour rendre les entreprises plus efficaces et plus compétitives.

De NBB is een instelling van algemeen belang onder de juridische vorm van naamloze vennootschap. Het kapitaal bestaat uit 400 000 aandelen, waarvan er 200 000 worden aangehouden door de Belgische Staat. De andere helft is genoteerd op Euronext. Met de oprichting van het Eurosysteem, het ESCB en de ECB werd de Belgische monetaire soevereiniteit aan Europa overgedragen. De NBB telt zowat 2 100 werknemers. Naast de zetel in de Berlaimontlaan 14, beschikt de NBB over verschillende adressen in Brussel. Er zijn vestigingen in Antwerpen, Gent, Kortrijk, Hasselt en in Luik, Bergen en Namen. De opdeling van de NBB vereist dat de aanslepende juridische twisten tussen de federale overheid en de private aandeelhouders vooreerst definitief worden uitgeklaard. Meer concreet dienen de private aandeelhouders van de NBB te worden uitgekocht. Na de nationalisering worden de aandelen verdeeld tussen Vlaanderen en Wallonië volgens het proportionaliteitsbeginsel. Daarop volgt de ontbinding van de NBB overeenkomstig artikel 11 van de statuten van de NBB. Gezien de publieke functie van een centrale bank volstaat immers een loutere herschikking van het aandeelhouderschap niet. Een Vlaamse Centrale Bank, als onderdeel van het Eurosysteem, zal worden opgericht.

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Economie, Handelsbeleid, Energie en Wetenschap

Het beleidsdomein Economie, Handelsbeleid, Energie en Wetenschap verzamelt een heel breed gamma van bevoegdheden en diensten die te maken hebben met — voornamelijk — het economische orderingsbeleid en een aantal economische hefboomen. De politieke verantwoordelijkheid wordt gedeeld door drie ministers: de minister van kmo's, Zelfstandigen, Landbouw en Wetenschapsbeleid, de minister van Klimaat en Energie en de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen. De bevoegde diensten zijn enerzijds de FOD Economie, kmo, Middenstand en Energie en anderzijds de POD Wetenschapsbeleid.

De FOD Economie speelt vooral een rol als economische scheidsrechter. Het werk behelst vooral het scheppen van een regelgevend kader dat de spelregels vastlegt voor de actoren op de goederen- en dienstenmarkt. Daarbij beoogt men een evenwichtige en competitieve marktwerking middels het beteugelen van misbruiken en het remediëren van informatieasymmetrie. Dit kent zijn voornaamste weerslag in de handelswetgeving en de consumentenbescherming. Daarnaast is het de bedoeling om de nodige stimuli te geven om de ondernemingen efficiënter en competitiever te maken.

L'approvisionnement énergétique est également un levier économique important. Les Régions sont déjà compétentes pour la production d'énergies alternatives et la distribution au niveau local. La production au moyen des énergies classiques et de l'énergie nucléaire ainsi que la gestion des lignes principales du réseau à haute tension relèvent cependant de la compétence fédérale. Les compétences sont donc fortement morcelées.

L'État joue lui-même un rôle actif dans l'économie. La SFPI (Société fédérale de Participations et d'Investissement) centralise la gestion des participations de l'État fédéral, collabore pour son compte avec l'État fédéral à la réalisation de projets spécifiques et détient une participation, pour compte propre, dans des entreprises publiques et privées dans l'intérêt de l'économie belge. Ainsi, la SFPI détient notamment une participation, pour compte propre, dans la SA Palais des Congrès, le Fonds de l'infrastructure ferroviaire, le Palais des Beaux Arts, La Poste, *Brussels Airport Holding*, la Loterie nationale, etc. Le portefeuille pour le compte de l'État comprend notamment une participation dans le Fonds de l'économie sociale et durable, le Fonds de réduction du coût global de l'énergie, les participations dans le secteur financier à la suite de la crise bancaire: Royal Park Investments (SPV Fortis), BNP-Paribas, Dexia et le prêt convertible à la KBC.

Les entreprises publiques relèvent de la compétence du ministre de la Fonction publique et des Entreprises publiques. Belgacom, La Poste (depuis peu bpost) et la Loterie nationale sont toutes trois des sociétés anonymes de droit public et sont étudiées dans le cadre du domaine stratégique examiné ici. Pour la SNCB et les entreprises publiques liées aux aéroports et aux ports maritimes, nous renvoyons au volet sur la Mobilité et les Transports.

Les établissements scientifiques (Musées royaux d'Art et d'Histoire, Musées royaux des Beaux-Arts, Musée royal de l'Afrique centrale (Tervueren), Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Archives générales du Royaume et Archives de l'État dans les provinces, Institut royal du Patrimoine artistique, Institut d'Aéronomie spatiale de Belgique, IRM, Observatoire royal de Belgique, Bibliothèque royale de Belgique) relevant du SPP Politique scientifique seront examinés lors de l'examen de ce domaine en raison de certains liens avec le développement économique.

Le SPP Protection des Consommateurs a été liquidé fin 2009. Ses activités relèvent désormais du SPF Économie.

Ook de energievoorziening is een belangrijke economische hefboom. De Gewesten zijn reeds bevoegd voor de productie van alternatieve energie en distributie op plaatselijk vlak. De productie door middel van de klassieke hulpbronnen en de kernenergie en het beheer van de hoofdlijnen van het hoogspanningsnet zijn echter een federale bevoegdheid. De bevoegdheden zijn dus sterk versnipperd.

De overheid speelt zelf een actieve rol in de economie. De FPIM (Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij) centraliseert het beheer van de participaties van de federale overheid, werkt samen met de federale overheid voor haar rekening in de verwezenlijking van specifieke projecten en participeert voor eigen rekening in publieke en private bedrijven in het belang van de Belgische economie. Zo participeert de FPIM voor eigen rekening onder meer in de nv Congrespaleis, het Fonds voor Spoorweginfrastructuur, Paleis voor Schone Kunsten, De Post, *Brussels Airport Holding*, de Nationale Loterij, enzovoorts. De portefeuille voor rekening van de Staat bevat onder andere een participatie in het Kringlopfonds, het Fonds ter reductie van de globale energiekost, de deelnemingen in de financiële sector ten gevolge de bankencrisis: Royal Park Investments (SPV Fortis), BNP-Paribas, Dexia en de converteerbare lening aan KBC.

De overheidsbedrijven vallen onder de bevoegdheid van de minister voor Ambtenarenzaken en Overheidsbedrijven. Belgacom, De Post (sinds kort bpost) en de Nationale Loterij zijn alle drie naamloze vennootschappen van publiek recht en worden onder dit beleidsdomein besproken. Voor de NMBS en de lucht- en zeehaven gerelateerde overheidsbedrijven verwijzen we naar het luik over Mobiliteit en Vervoer.

De wetenschappelijke instellingen (Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, Koninklijke Musea voor Schone Kunsten, Koninklijk Museum voor Midden-Afrika (Tervuren), Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen, Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën, Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium, Belgisch Instituut voor Ruimte-Aëronomie, KMI, Koninklijke Sterrenwacht, Koninklijke Bibliotheek van België) die ressorteren onder de POD Wetenschapsbeleid bespreken we onder dit domein vanwege een aantal verbindingen met de economische ontwikkeling.

De POD Consumentenzaken werd eind 2009 opgeheft; zijn activiteiten ressorteren nu onder de FOD Economie.

Le personnel des services extérieurs peut être réparti selon le principe de localisation et selon le principe de fonctionnalité.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif".

En ce qui concerne la répartition des biens immobiliers sis à Bruxelles, le "droit de préséance de la Flandre" s'applique.

Pour la répartition des Archives générales du Royaume établies à Bruxelles, il y a lieu de tenir compte des principes de fonctionnalité et d'intégrité. Les œuvres qui se rapportent à la Flandre et à Bruxelles sont attribuées à la Flandre tandis que les œuvres concernant la Wallonie reviennent à la Wallonie. Le surplus peut être réparti de façon proportionnelle. Les archives de l'État dans les provinces peuvent être réparties selon le principe de localisation étant donné qu'elles concernent toujours les provinces respectives.

En ce qui concerne les établissements scientifiques et les collections des musées, le "droit de préséance de la Flandre" s'applique.

La partition des services de l'IRM et de leur personnel doit être effectuée en fonction du rôle linguistique.

Le Jardin botanique et le musée de Tervuren reviennent à la Flandre en fonction du principe de localisation. Aucun problème ne doit se poser en ce qui concerne le lieu de travail et les droits acquis du personnel qui, par exemple, est employé au Jardin botanique national, mais est domicilié en Wallonie.

Dans tous les cas, l'infrastructure est attribuée en fonction du principe de localisation. De cette manière, on tient d'ailleurs également compte du principe d'intégrité, selon lequel il est préférable que les collections formant une unité sous le toit d'un musée ou d'une autre institution restent regroupées autant que possible. D'autres musées dans l'ensemble du pays peuvent également être scindés selon ce principe. Globalement — donc en prenant en compte toutes les partitions d'institutions, de collections, d'infrastructures et de personnel —, on peut cependant tenir compte du principe de proportionnalité, de sorte que ces éléments importants du patrimoine fédéral seront répartis, *grosso modo*, de manière proportionnelle entre la Flandre et la Wallonie.

En ce qui concerne les collections des musées nationaux de Bruxelles, on peut tenir compte, en plus du principe d'intégrité, de la proportionnalité. Celle-ci est

Het personeel van de buitendiensten kan verdeeld worden volgens het lokalisatie- en functionaliteitsprincipe.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest".

Voor de opdeling van het onroerend goed te Brussel is het "Vlaams voorkiesrecht" van toepassing.

Voor de opdeling van het Rijksarchief, gevestigd in Brussel, dient rekening gehouden te worden met het functionaliteits- en het integriteitsbeginsel. Daarbij gaan de werken die betrekking hebben op Vlaanderen en Brussel naar Vlaanderen. Die welke betrekking hebben op Wallonië, gaan naar Wallonië. Wat overblijft, kan proportioneel worden verdeeld. De rijksarchieven in de provincies kunnen volgens het lokalisatieprincipe worden verdeeld, gezien de inhoud steeds betrekking heeft op de respectievelijke provincie.

Wat wetenschappelijke instellingen en museumcollecties betreft, is voor het onroerend goed te Brussel het "Vlaams voorkiesrecht" van toepassing.

De diensten van het KMI en hun personeel zijn te verdelen volgens taalrol.

De Plantentuin en het museum in Tervuren komen volgens het lokalisatieprincipe toe aan Vlaanderen. Er hoeft geen probleem te rijzen voor de arbeidsplek en de verworven rechten van personeel dat bijvoorbeeld is tewerkgesteld in de Nationale Plantentuin, maar gedomicilieerd is in Wallonië.

Infrastructuur wordt in elk geval toegewezen volgens het lokalisatieprincipe. Op deze manier wordt overigens tegelijkertijd rekening gehouden met het integriteitsbeginsel, dat stelt dat collecties die een eenheid vormen onder het dak van een museum of andere instelling best zo veel mogelijk samenblijven. Andere musea in gans het land kunnen eveneens volgens dit principe worden gesplitst. Globaal — dus alle opdelingen van instellingen, collecties, infrastructuur en personeel verrekenend — kan er niettemin rekening worden gehouden met het proportionaliteitsprincipe, zodat deze belangrijke geledingen van het federale patrimonium *grosso modo* evenredig over Vlaanderen en Wallonië worden verdeeld.

Voor de nationale musea in Brussel kan voor de collecties naast het integriteitsbeginsel eveneens rekening worden gehouden met de proportionaliteit.

calculée sur la base des chiffres totaux respectifs de la population en Flandre et en Wallonie, mais en prenant également en compte l'apport financier éventuel des Communautés. Les "collections wallonnes" devront quitter Bruxelles. Comme nous l'avons dit, le partage des bâtiments de Bruxelles est également soumis à la même formule d'une synthèse entre les principes de localisation et de proportionnalité, dans les limites du "droit de préséance de la Flandre".

La partition de Belgacom, de La Poste et de la Loterie nationale est facile à réaliser en répartissant les participations publiques dans le capital des SA en fonction du principe de proportionnalité.

Le portefeuille pour compte propre de la SFPI (Société fédérale de Participations et d'Investissement) est partagé en fonction du principe de proportionnalité. Si les actifs sous-jacents peuvent être attribués de manière non équivoque à une région, ils sont partagés selon le principe de localisation. Par exemple, la participation dans le Palais des congrès irait à Bruxelles; *Brussels Airport Holding* pourrait être octroyé à la Flandre. Globalement, il faut toutefois veiller à la proportionnalité du partage. Le portefeuille pour le compte de l'État fédéral (le Fonds de l'économie sociale et durable, le développement de la communication ASTRID, la participation fédérale dans le secteur financier, etc.) est scindé de manière proportionnelle.

Partition ordonnée du domaine stratégique Mobilité et Transports

Le SPF Mobilité et Transports relève des compétences d'un secrétaire d'État à la Mobilité et d'un ministre des Entreprises publiques. Sa mission principale consiste à préparer et à appliquer la législation et la réglementation relatives à la mobilité au service de la population et de l'économie du pays. Le SPF indique que, lors de l'exécution de ces missions, il se soucie de la sécurité, de l'environnement, de la concurrence, des enjeux sociaux et — ce qui est important — d'une intégration optimale des modes de transport terrestre, maritime et aérien.

Abstraction faite des services d'encadrement centralisés, le SPF est composé des directions générales Mobilité et Sécurité routière, Transport terrestre, Transport maritime et Transport aérien. La DG Mobilité et Sécurité routière est notamment compétente en matière d'homologation, d'immatriculation et de contrôle technique des véhicules, ainsi que des autorisations de transport exceptionnel. Elle est également chargée de

Deze evenredigheid wordt berekend op basis van de respectievelijke totale bevolkingsaantallen in Vlaanderen versus Wallonië, maar tevens door de eventuele financiële inbreng van de Gemeenschappen in kaart te brengen. De "Waalse collecties" zullen uit Brussel dienen te vertrekken. Zoals gesteld, geldt voor de verdeling van de gebouwen te Brussel ook hier de geijkte formule van een synthese van het lokalisatie- en het proportionaliteitsprincipe, binnen de grenzen van het "Vlaams voorkiesrecht".

De opdeling van Belgacom, De Post en de Nationale Loterij is eenvoudig te realiseren door het verdelen van de overheidsparticipaties in het kapitaal van de nv's volgens het proportionaliteitsprincipe.

De portefeuille voor eigen rekening van de FPIM (Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij) wordt verdeeld volgens het proportionaliteitsprincipe. Indien de onderliggende activa ondubbelzinnig aan een bepaald gewest kunnen worden toegewezen, worden ze verdeeld volgens het lokalisatieprincipe. Voorbeelden zijn de participatie in het Congrespaleis, die naar Brussel zou gaan; *Brussels Airport Holding* kan naar Vlaanderen. In globo moet er echter gewaakt worden over de proportionaliteit van de verdeling. De portefeuille voor rekening van de federale staat (kringloofonds, ontwikkeling communicatie ASTRID, de federale participatie in de financiële sector, enzovoort) wordt proportioneel gesplitst.

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Mobiliteit en Vervoer

De FOD Mobiliteit en Vervoer wordt gepatroneerd door een staatssecretaris voor Mobiliteit en een minister voor Overheidsbedrijven. Hij heeft als voornaamste doelstelling het voorbereiden en implementeren van de wetgeving en reglementering op het vlak van mobiliteit in dienst van de bevolking en de economie van het land. Bij de uitvoering hiervan stelt de FOD dat wordt rekening gehouden met de veiligheid, het leefmilieu, de economische concurrentiepositie, maatschappelijke eisen en — belangrijk — een zo goed mogelijke integratie van de verschillende vervoerswijzen te land, ter zee en in de lucht.

Naast de centrale stafdiensten en de ondersteuning is de FOD opgedeeld in de Directoraten-generaal Mobiliteit en Verkeersveiligheid, Vervoer te land, Maritiem Vervoer en Luchtvaart. Zo staat het DG Mobiliteit en Verkeersveiligheid onder meer in voor de homologatie, de inschrijving, de technische controle van voertuigen en het toelaten van uitzonderlijk vervoer. Ook het opstellen van de wetgeving en reglementering inzake

l'établissement de la législation et de la réglementation dans les domaines de la sécurité routière et du permis de conduire, ainsi que du contrôle subséquent des auto-écoles et des centres d'examen. Les attributions de la Direction générale Transport terrestre couvrent le transport par rail, le transport routier de personnes et de marchandises, la navigation intérieure (!) et la gestion des agréments des transporteurs et le contrôle du transport routier.

Les transports ferroviaires constituent une branche importante du transport terrestre. Pour s'adapter à la législation européenne sur la libéralisation du transport ferroviaire, la SNCB a modifié ses structures le 1^{er} janvier 2005. Les chemins de fer ont été organisés sous la forme d'entreprises publiques autonomes constituées sous la forme de sociétés de droit public. Il a été procédé à la création d'une holding, la SNCB Holding, qui a deux filiales: (a) Infrabel, gestionnaire de l'infrastructure, responsable de tout ce qui concerne l'infrastructure ferroviaire et les systèmes de sécurité et (b) l'exploitant — qui a conservé la dénomination "SNCB" — et qui a des filiales responsables de tout ce qui a trait à l'exploitation des trains de voyageurs et de marchandises (qui comporte les divisions Mobility, Europe, Logistics, Technics).

En 2008, toutes les entreprises qui étaient actives au sein de la division fret de la SNCB ont été rassemblées en un seul groupe intégré. En 2009, ce groupe fret SNCB a été mis au point et a reçu le nom de "NMBS Logistics". Cette société a alors à son tour été subdivisée en trois filiales commerciales et une division opérationnelle. Le paquet d'actions du holding est presque entièrement entre les mains de l'État belge. Il y a en outre quelques petits actionnaires institutionnels historiques. Une partie de l'infrastructure ferroviaire appartient au Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire (FIF).

La Direction générale Transport Maritime s'occupe de la politique de la navigation en veillant aux aspects liés à la sécurité, aux intérêts économiques et à la protection de l'environnement, et s'est organisée en quatre entités opérationnelles. L'une d'entre elles est la Direction contrôle de la navigation chargée de la délivrance de certificats et de l'inspection de la réglementation de la navigation.

La Direction générale Transport aérien est chargée de la sécurité et du développement de l'aviation civile. Elle doit veiller à l'application des règlements techniques ayant trait au niveau de sécurité et de sécurisation du transport aérien.

verkeersveiligheid, rijbewijzen en de hieraan verbonden controle op autorijscholen en examencentra zijn zijn bevoegdheid. De competenties van het DG Vervoer te land zijn het spoorvervoer, het wegvervoer van personen en goederen, de binnenvaart (!) en het beheer van de erkenningen van de vervoerders en de controle van het wegvervoer.

Een belangrijke tak van het vervoer te land zijn de spoorwegen. Om zich aan te passen aan de Europese wetgeving over de liberalisering van het spoorvervoer, heeft de NMBS op 1 januari 2005 haar structuren gewijzigd. De spoorwegen werden ondergebracht in autonome overheidsbedrijven als vennootschappen van publiek recht. Een holdingmaatschappij NMBS-Holding werd opgericht met twee dochters: (a) de infrastructuurbeheerder, Infrabel, verantwoordelijk voor alles wat te maken heeft met spoorinfrastructuur en veiligheidssystemen; (b) de exploitant — die de naam "NMBS" behoudt — met dochterondernemingen verantwoordelijk voor alles wat de uitbating van de reizigers- en goederentreinen betreft (met divisies Mobility, Europe, Logistics, Technics).

In 2008 werden alle ondernemingen die actief waren in de vrachtdivisie van de NMBS ondergebracht in één geïntegreerde groep. In 2009 werd deze NMBS-vrachtgroep op punt gezet en kreeg hij de naam "NMBS Logistics". Deze maatschappij is dan op haar beurt onderverdeeld in drie commerciële filialen en een operationele divisie. Het aandelenpakket van de holding is bijna volledig in handen van de Belgische Staat. Daarnaast zijn er enkele kleine historische institutionele aandeelhouders. Een deel van de spoorweginfrastructuur is in handen van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur (FSI).

Het Directoraat-generaal Maritiem Vervoer staat in voor het scheepvaartbeleid met aandacht voor de veiligheidsaspecten, de economische belangen en de milieubescherming en heeft zich georganiseerd in vier operationele entiteiten. Een daarvan is de Directie Scheepvaartcontrole die belast is met het uitreiken van certificaten en de inspectie van de scheepvaartregeling.

Het Directoraat-generaal Luchtvaart is belast met de veiligheid en de ontwikkeling van de burgerluchtvaart. Het moet waken over de toepassing van de technische reglementen die te maken hebben met het veiligheids- en beveiligingsniveau van de luchtvaart.

L'État belge a confié l'exploitation des aéroports nationaux à la "*Brussels Airport Company*", une SA dont l'État belge possède 25 % des actions. Le reste appartient à un consortium d'investisseurs privés. Cette SA est le successeur de l'entreprise publique autonome BIAC. Le contrôle de la navigation aérienne est important pour la sécurité dans l'espace aérien belge. Ce contrôle incombe à Belgocontrol, une entreprise publique autonome. Fin 2001, l'ancienne BIAC et Belgocontrol ont acheté les terrains de l'aéroport à l'État belge.

L'administration est établie à Bruxelles et dans le reste du pays dans des bâtiments gérés par la Régie des bâtiments. Ainsi, il existe au total 32 centres d'examen théoriques et pratiques du permis de conduire (16 en Flandre, 14 en Wallonie et 2 à Bruxelles), alors que la Direction de l'Immatriculation des Véhicules (DIV) possède 12 implantations (5 en Flandre, 5 en Wallonie, 1 à Eupen et 1 à Bruxelles). Le contrôle de la navigation possède 5 implantations en Flandre: pour la flotte de pêche maritime, 2 à Ostende et 1 à Zeebrugge; pour la flotte de pêche dans l'Escaut, 1 à Anvers et 1 à Gand. Il y a aussi une implantation à Liège.

Le personnel des services déconcentrés peut être réparti en fonction des principes de localisation et de fonctionnalité.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif". Les modalités en la matière seront fixées dans les accords de séparation et seront reprises dans des protocoles spécifiques du traité de séparation final.

Le personnel des services extérieurs peut être réparti en fonction des principes de localisation et de fonctionnalité.

En ce qui concerne les biens immobiliers sis à Bruxelles, le "droit de préséance de la Flandre" précité s'applique.

Environ 38 300 personnes travaillent pour le Groupe SNCB (SNCB-Holding: 4 100 collaborateurs; SNCB: 20 800 collaborateurs; Infrabel: 12 750 collaborateurs; autres (service médical, détachements, etc.): 710 collaborateurs).

Le Groupe SNCB en tant que conglomérat d'entreprises publiques autonomes peut être scindé de manière proportionnelle. Cela signifie que les États qui succéderont à la Belgique, à savoir la Flandre et la Wallonie,

De Belgische Staat heeft de exploitatie van de nationale luchthaven in handen gegeven van "*The Brussels Airport Company*", een nv waarvan de Belgische overheid 25 % aandelen bezit. De rest is in handen van een consortium van private investeerders. Deze nv is de opvolger van het autonoom overheidsbedrijf BIAC. Belangrijk voor de veiligheid in het Belgische luchtruim is de luchtverkeersleiding. Deze is in handen van Belgocontrol, een autonoom overheidsbedrijf. Einde 2001 hebben het toenmalige BIAC en Belgocontrol de gronden van de luchthaven gekocht van de Belgische Staat.

De administratie huist in Brussel en in de rest van het land in gebouwen die beheerd worden door de Regie der Gebouwen. Zo zijn in totaal 32 examen centra voor rijbewijzen theoretische en praktische examens (16 in Vlaanderen, 14 in Wallonië en 2 in Brussel), terwijl de Dienst Inschrijving Voertuigen (DIV) 12 vestigingen heeft (5 in Vlaanderen, 5 in Wallonië, 1 in Eupen en 1 in Brussel). De scheepvaartcontrole heeft 5 vestigingen in Vlaanderen: voor de zeevisserijvloot 2 in Oostende en 1 in Zeebrugge; voor de Scheldevisserijvloot 1 in Antwerpen en 1 in Gent. Er is ook een vestiging te Luik.

Het personeel van gedeconcentreerde diensten kan verdeeld worden volgens de lokalisatie- en functiona-liteitsprincipes.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest". De nadere regelen daarvoor worden vastgelegd in de scheidingsakkoorden en overgenomen in specifieke protocollen van het finale scheidingsverdrag.

Het personeel van buitendiensten kan verdeeld worden volgens lokalisatie- en functionaliteitsprincipe.

Voor het onroerend goed te Brussel is het al vermelde "Vlaams voorkiesrecht" van toepassing.

Voor de NMBS-Groep werken afgerond 38 300 personen (NMBS-Holding: 4 100 medewerkers; NMBS: 20 800 medewerkers; Infrabel: 12 750 medewerkers; andere (medische dienst, detacheringen, enzovoort): 710 medewerkers).

De NMBS-groep als conglomeraat van autonome overheidsbedrijven kan proportioneel worden opgedeeld. Dat wil zeggen dat de Vlaamse en Waalse opvolgerstaten volgens een verdeelsleutel het federale

recevront la partie fédérale des actions selon une clé de répartition. De cette manière, les nouveaux États obtiendront les compétences que la Flandre souhaite depuis longtemps déjà, à savoir le contrôle de l'exploitation et de l'infrastructure, qui lui est indispensable en tant que levier économique.

Outre l'actif de ces sociétés anonymes de droit public, il y a bien sûr aussi le passif. Lors du partage, ces deux éléments devront être mis en équilibre. On peut cependant également se demander s'il ne faut pas aussi considérer l'origine de la dette de la SNCB. Pour cela, nous renvoyons à la partie concernant la scission de la dette publique qui examine les principes pouvant être appliqués.

L'infrastructure territoriale d'Infrabel et de la SNCB ainsi que le personnel (en fonction du lieu de travail et du rôle linguistique) peuvent être répartis, dans une première phase — par souci de clarté —, en une Direction-Flandre et une Direction-Wallonie, pour autant que cette structure ne soit pas déjà implicitement présente. Les deux actionnaires principaux peuvent alors décider de créer des SA distinctes et demander à la société de faire une proposition de répartition qui pourra alors être approuvée par les responsables politiques. Comme dans d'autres sociétés, ce plan de répartition pourra alors être entériné par une assemblée générale.

Dans le contexte de l'internationalisation et de la libéralisation des chemins de fer au sein de l'UE, il est en principe très simple de continuer à faire fonctionner les chemins de fer. L'exploitation des lignes à grande vitesse peut constituer une source d'inspiration en la matière. Les actifs du Fonds de l'Infrastructure ferroviaire (FIF) peuvent être répartis selon le principe de localisation, sans cependant perdre de vue la proportionnalité globale.

Partition ordonnée du domaine stratégique Défense

En plus de garantir que le monopole du recours à la force appartient uniquement et exclusivement à l'État, et de garantir l'ordre public, la tranquillité et la sécurité intérieure, la Défense nationale joue en premier lieu un rôle dans l'exercice du droit à l'autodétermination externe. La Défense permet de prendre des décisions judicieuses en ce qui concerne la guerre et la paix et la participation à des missions étrangères visant à assurer la stabilité des relations internationales.

Ayant depuis plusieurs décennies affaire à une armée belge, de nombreux Flamands ont parfois tendance à oublier qu'une organisation militaire fait partie intégrante

de la partie fédérale des actions selon une clé de répartition. De cette manière, les nouveaux États obtiendront les compétences que la Flandre souhaite depuis longtemps déjà, à savoir le contrôle de l'exploitation et de l'infrastructure, qui lui est indispensable en tant que levier économique.

Naast het actief van deze nv's van publiek recht is er natuurlijk ook het passief. Bij de opdeling zullen beide elementen met elkaar in evenwicht moeten gebracht worden. Men kan zich echter ook afvragen of ook niet naar de oorsprong van de NMBS-schuld moet worden gekeken. Daarvoor verwijzen we naar het gedeelte over de splitsing van de staatsschuld die de mogelijke toe te passen principes bespreekt.

De territoriale infrastructuur van Infrabel en NMBS en het personeel (volgens werkplaats en taalrol) kunnen in een eerste fase — voor de duidelijkheid — worden opgedeeld in een Directie-Vlaanderen en een Directie-Wallonië in zoverre dat die structuur niet impliciet al aanwezig is. De twee hoofdaandeelhouders kunnen dan beslissen aparte nv's op te richten en kunnen de maatschappij opdracht geven een opdelingsvoorstel op te maken dat dan door de politieke vertegenwoordigers kan worden goedgekeurd. Net zoals in andere vennootschappen kan dergelijk opdelingsplan dan in een algemene vergadering worden goedgekeurd.

Met de internationalisering en de liberalisering van de spoorwegen in de EU op de achtergrond is het in principe heel eenvoudig om de spoorwegen verder te laten functioneren. De uitbating van de hogesnelheidslijnen kan daarbij een inspiratiebron zijn. De activa van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur FSI kunnen worden opgedeeld volgens het lokalisatieprincipe, zonder evenwel de globale proportionaliteit uit het oog te verliezen.

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Defensie

Naast de waarborg dat het geweldsmonopolie enkel en alleen toekomt aan de Staat, alsook de garantie van maatschappelijke orde, rust en binnenlandse veiligheid, speelt Landsverdediging in de eerste plaats een rol in de uitoefening van het externe zelfbeschikkingsrecht. Middels Defensie kan er zinvol beslist worden over oorlog en vrede en over de deelname aan buitenlandse missies die de stabiliteit van de internationale verhoudingen willen verzekeren.

Door hun decennialange ervaring met een Belgisch leger zijn vele Vlamingen soms geneigd over het hoofd te zien dat een militaire organisatie onlosmakelijk deel

de l'ensemble des missions des pouvoirs publics d'un pays souverain à part entière. Il en sera de même pour la république flamande. En outre, une force de défense est et reste également un outil stratégique par excellence. Ceux qui songent à supprimer tout bonnement la tâche "Défense" ou à la confier à l'un ou l'autre vague "niveau international supérieur" se bercent d'illusions. Au sein de la structure bancaire de l'armée belge, il existe d'ailleurs plusieurs milliers de cadres et de troupes de bonne volonté qui voudraient pouvoir travailler au sein d'une organisation normale. Une organisation qui, il est vrai, n'est pas taillée sur mesure pour répondre aux intérêts francophones et belges.

Il est vrai que l'armée belge opère dans le cadre de plusieurs alliances internationales telles que l'OTAN et, jusque récemment, l'Union de l'Europe occidentale (UEO).

La Défense est le plus grand service fédéral. Elle compte le plus grand effectif de personnel et le plus grand nombre d'équipements matériels. Le ministre est secondé par le Chef Défense (CHOD, "*Chief Of Defence*"), le chef d'état-major de la Défense. Il conseille le ministre à propos des opérations et assume la responsabilité de l'exécution de la politique de défense élaborée par l'autorité politique, ainsi que de la gestion et de l'administration du département. La Défense est le seul ancien ministère belge qui n'a pas été transformé en SPF.

Outre l'armée, dont le quartier général est situé à Evere, constituée des composantes Air, Terre, Maritime et Médicale (anciennes forces), la Défense est également responsable de ses écoles, de ses archives, de sa bibliothèque et de tous les services qui doivent permettre d'assurer le fonctionnement de l'armée. Outre quelques organisations à finalité sociale, la Défense gère également l'Institut géographique national et le Musée de l'armée.

La Défense emploie environ 41 000 personnes dont 38 700 militaires (environ 21 300 NL et 17 300 FR) et 2 225 civils (répartition linguistique approximative de 50/50). Le plan du ministre démissionnaire Pieter De Crem prévoit que ce chiffre sera ramené à 34 000 militaires pour la fin 2011 moyennant la réduction de la composante Terre à 2 brigades et la fermeture de 32 quartiers.

Personnel par composante: total composante Terre: 24 400, total composante Air: 9 600, total composante Marine: 2 200, total composante médicale: 1 800, autre personnel: 259 musiciens et 387 autres fonctions non affectables à une composante. Il convient de mentionner à cet égard qu'il y a au total plus de 50 généraux

uitmaakt van het takenpakket van de overheid van een volwaardig soeverein land. Ook voor de Vlaamse republiek zal dit zo zijn. Daarnaast is en blijft een defensiemacht ook een strategisch machtsmiddel bij uitstek. Wie denkt de taak "Defensie" gewoon af te schaffen of over te laten aan een of ander schimmig "hoger internationaal niveau" maakt zichzelf wat wijs. Binnen de manke structuur van het Belgische leger zijn overigens vele duizenden goedwillende kaders en manschappen actief die zouden willen dat ze binnen een normale organisatie zouden kunnen werken. Een organisatie die weliswaar niet op de leest geschoeid is van Franstalige en Belgische belangen.

Het is zo dat het Belgisch leger opereert binnen een aantal internationale verbanden zoals de NAVO en, tot voor kort, de West-Europese Unie (WEU).

Defensie is de grootste federale dienst, zij vertegenwoordigt het grootste aantal personeelsleden en materiële voorzieningen. Onder de minister functioneert de Chef Defensie (CHOD, "*Chief Of Defence*") als chef van de Defensiestaf. Hij adviseert de minister over de operaties en is verantwoordelijk voor de uitvoering van het door de politieke overheid ontworpen Defensiebeleid en voor het beheer en de administratie van het departement. Defensie is het enige oude Belgische ministerie dat niet tot een FOD is omgevormd.

Naast het leger met hoofdkwartier te Evere met de lucht-, land- marine- en medische componenten (de vroegere machten) vallen ook onder Defensie: de scholen, het archief en de bibliotheek en alle diensten die de werking van het leger moeten mogelijk maken. Het Nationaal Geografisch Instituut en het Legermuseum, naast enkele organisaties met een sociaal doel, ressembleren ook onder Defensie.

Voor Defensie werken ongeveer 41 000 mensen van wie 38 700 militairen (afgerond NL 21 300/FR 17 300) en 2 225 burgers (bij benadering een 50/50 verdeling in de taalrol). Volgens het plan van uittreidend minister Pieter De Crem moest dit evolueren naar een 34 000 militairen tegen eind 2011 middels de reductie van de landcomponent tot 2 brigades en de sluiting van 32 kwartieren.

Personeel per component: totaal landcomponent: 24 400, totaal luchtcomponent: 9 600, totaal marinecomponent: 2 200, totaal medische component: 1 800, overig personeel: 259 muzikanten en 387 andere functies die niet aan een component zijn toe te wijzen. Vermeldenswaard is toch dat er in totaal meer dan 50 generaals zijn

(lieutenants généraux, généraux-majors et généraux de brigade). Il faut ajouter à cela le personnel des institutions et des organisations qui dépendent de la Défense: l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, l'Institut géographique national (IGN) et le Musée de l'armée.

L'armée belge peut parfaitement être scindée. Pour les unités opérationnelles, cette opération serait très simple. Pour les services d'appui et d'état-major, ce serait un peu plus compliqué mais c'est tout sauf impossible. Cette scission serait même souhaitable dès lors qu'elle pourrait favoriser une coopération internationale dans un cadre élargi et la modernisation indispensable. Les militaires seront répartis en fonction de leur rôle linguistique. Les unités néerlandophones et francophones sont réparties en conservant leur matériel organique. Les unités mixtes subsistantes sont scindées et, au besoin, de nouvelles unités similaires sont créées de part et d'autre et complétées par des militaires du rôle linguistique concerné. En ce qui concerne les écoles et les centres de formation, des accords de coopération peuvent être conclus s'ils sont jugés souhaitables, comme c'est déjà le cas aujourd'hui avec d'autres pays comme les Pays-Bas (formation de la composante Maritime) et la France (formation des pilotes).

Les systèmes d'armement (avions, navires, artillerie, etc.), le matériel roulant et d'autres équipements de base restent dans les unités. Les réserves des arsenaux et le pool du nouveau matériel roulant moderne peuvent permettre d'équilibrer cette répartition fonctionnelle proportionnellement. Les importantes commandes en cours concernant, par exemple, le remplacement de l'avion de transport C-130 (Airbus A 400M) et l'hélicoptère Seaking (NH-90) seront incluses dans la séparation des biens de la Défense.

Les casernes sont naturellement scindées sur la base du principe de localisation. Il s'agit, en l'occurrence, d'un grand nombre de bâtiments et de domaines connexes situés sur les territoires respectifs de la Flandre et de la Wallonie. Il convient de tenir compte, globalement, de la proportionnalité. Il s'agit d'environ 3 000 bâtiments pour une superficie de 3,5 millions de m².

Les centres de formation ne sont pas visés par la réglementation relative aux casernes. En effet, ils se chargent de la formation des cadres et des effectifs dans les deux langues nationales. Une réglementation spécifique devra dès lors être élaborée pour la répartition des écoles et des centres de formation. Il convient d'observer, à cet égard, que les militaires ont déjà acquis une grande expérience dans l'organisation de formations au niveau international. Une grande partie de la formation de la marine est organisée aux Pays-Bas et

(luitenant-generaals, generaal-majors en brigadegeneraals). Er is ook nog personeel van instellingen en organisaties die afhangen van Defensie: het Nationaal Instituut voor Oorlogsinvaliden, Oudstrijders en Oorlogsslachtoffers, het Nationaal Geografisch Instituut (NGI) en het Legermuseum.

Het Belgisch leger valt perfect op te delen. Voor de operationele eenheden is dit erg eenvoudig, voor de ondersteunings- en stafdiensten ligt dat iets complexer, maar het is allesbehalve onmogelijk. Het is zelfs wenselijk omdat dit een internationale samenwerking in een ruimer kader en de broodnodige modernisering kan bevorderen. De militairen worden gesplitst volgens taalrol. Nederlandstalige en Franstalige eenheden worden verdeeld met behoud van het organiek materieel. De nog overblijvende gemengde eenheden worden opgedeeld en indien nodig worden aan beide zijden nieuwe gelijkaardige eenheden opgericht en aangevuld met militairen van de eigen taalrol. Voor de scholen en opleidingscentra kunnen indien wenselijk samenwerkingsakkoorden worden gesloten, zoals het nu reeds gebeurt met andere landen zoals met Nederland (opleiding marinecomponent) en Frankrijk (opleiding piloten).

De wapensystemen (vliegtuigen, schepen, artillerie, enzovoorts), rollend materieel en andere basisuitrusting blijven bij de eenheden. Reserves in arsenaal en de pool van nieuw modern rollend materieel kunnen deze functionele verdeling proportioneel in evenwicht brengen. Belangrijke lopende bestellingen, zoals de vervangers voor het transportvliegtuig C-130 (de Airbus A400M) en de Seaking Helikopter (de NH-90), zullen in de boedelscheiding van Defensie worden betrokken.

Kazernes worden uiteraard opgedeeld volgens lokalisatieprincipe. Het betreft hier een groot aantal gebouwen en bijhorende domeinen die zich op het Vlaamse respectievelijk Waalse grondgebied bevinden. Globaal dient rekening gehouden te worden met de proportionaliteit. Het gaat over een 3 000-tal gebouwen met een oppervlakte van 3,5 miljoen m².

Opleidingscentra vallen buiten de regeling voor kazernes. Ze staan immers in voor de opleiding van de kaders en manschappen in beide landstalen. Er zal dus een specifieke regeling moeten worden uitgewerkt voor de verdeling van de scholen en opleidingscentra. We merken daarbij op dat men in militaire kringen heel wat ervaring heeft in het op internationaal vlak organiseren van opleidingen. Een groot deel van de marineopleiding wordt in Nederland georganiseerd, de verdergezette pilotenopleiding vindt in Frankrijk plaats.

la formation approfondie des pilotes a lieu en France. Il n'est pas inimaginable que la Flandre et la Wallonie puissent organiser des formations et des entraînements dans une infrastructure partagée pour leurs unités et cadres militaires dans certaines matières, surtout dans des endroits où l'environnement ou une infrastructure spécifique joue un rôle déterminant. Nous pensons par exemple, à cet égard, au centre d'entraînement des parachutistes de Schaffen près de Diest et au centre d'entraînement des commandos de Marches-les-Dames. L'École royale militaire (ERM) et le centre de formation universitaire des officiers de la Défense de Bruxelles pourraient conserver le statut de campus partagé moyennant une réglementation adéquate. Ce serait moins évident pour l'École des sous-officiers en raison de sa localisation (Saint-Trond). D'autres centres de formation et d'autres écoles sont en outre disséminées en Flandre (Heverlee, Vilvorde, Bourg-Léopold), en Wallonie (Arlon, Eupen, Tournai et Namur) et dans la Région de Bruxelles-Capitale (Neder-Over-Heembeek et Evere).

Les collections des musées locaux peuvent également être réparties selon le principe de localisation. Les collections du Musée de l'armée à Bruxelles seront réparties en tenant compte du principe d'intégrité et du principe de proportionnalité. Ce qui, d'un point de vue scientifique, doit rester rassemblé, doit effectivement le rester, et le reste peut être partagé selon une clé de répartition. En ce qui concerne les bâtiments situés à Bruxelles, la Flandre a le choix en fonction du principe de territorialité: les utiliser ou les vendre et les reprendre dans l'inventaire commun. Les archives militaires sont établies à Evere (Région de Bruxelles-Capitale) et à Zutendaal. À Evere se trouve également la Bibliothèque militaire, qui comprend une collection de 450 000 œuvres. Il y a des collections de musées militaires à Bruxelles et à Tournai et des collections de la composante aérienne à Beauvechain, à Bierset, à Melsbroek, à Peer et à Florennes.

Le partage éventuel des Archives militaires est un exercice complexe. Conformément au principe d'intégrité, il est préférable que les Archives restent intactes, étant donné notre histoire commune. D'un point de vue historique, l'armée est l'instrument le plus visible du droit à l'autodétermination externe. En tant que telle, la disparition de la Belgique signifie également la fin immédiate de l'armée belge. La Flandre et la Wallonie ont traversé ensemble quelques grandes guerres et ont même participé activement ensemble à des guerres et à des interventions militaires. C'est pourquoi la Flandre et la Wallonie doivent conclure un accord de coopération concernant la gestion des Archives militaires.

Het is niet ondenkbaar dat Vlaanderen en Wallonië voor hun militaire eenheden en kaders voor een aantal dingen opleidingen en trainingen kunnen organiseren in een gedeelde infrastructuur, voornamelijk op plaatsen waar de omgevingscondities of specifieke infrastructuur een doorslaggevende rol spelen. We denken daarvoor bijvoorbeeld aan de het trainingscentrum parachutisten te Schaffen bij Diest of het trainingscentrum voor commando's te Marches-les-Dames. Ook de Koninklijke Militaire School (KMS), het universitaire opleidingscentrum voor officieren van Defensie, gevestigd in Brussel zou mits een goede regeling een gedeelde campus kunnen blijven. Gezien haar vestiging (Sint-Truiden) is dit voor de School voor Onderofficieren minder vanzelfsprekend. Verder zijn er nog opleidingscentra en scholen verspreid over Vlaanderen (Heverlee, Vilvoorde, Leopoldsborg), Wallonië (Arlon, Eupen, Doornik en Namen) en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (Neder-Over-Heembeek en Evere).

Plaatselijke museumcollecties kunnen eveneens volgens het lokalisatieprincipe verdeeld worden. De collecties van het Legermuseum te Brussel wordt verdeeld rekening houdende met het integriteitsprincipe en het proportionaliteitsprincipe. Wat wetenschappelijk gezien samen moet blijven, moet ook samenblijven, het andere kan verdeeld worden volgens een verdeelsleutel. Wat de gebouwen in Brussel betreft, heeft Vlaanderen volgens het territorialiteitsbeginsel de keuze: gebruiken of verkopen en opnemen in de gezamenlijke inventaris. Het militair archief is gevestigd in Evere (Brussels Hoofdstedelijk Gewest) en Zutendaal. In Evere is ook de Militaire bibliotheek met een collectie van 450 000 werken. Militaire museumcollecties zijn er te Brussel en Doornik en van de luchtcomponent te Bevekom, Bierset, Melsbroek, Peer en Florennes.

De eventuele opdeling van het Militair Archief is een complexe oefening. Het Archief kan in overeenstemming met het integriteitsprincipe maar beter intact blijven, gezien onze gemeenschappelijke geschiedenis. Historisch is het leger het meest zichtbare instrument van het externe zelfbeschikkingrecht. Als zodanig betekent het verdwijnen van België ook het onmiddellijke einde van het Belgische leger. Vlaanderen en Wallonië hebben samen enkele grote oorlogen doorstaan en hebben zelf gezamenlijk actief aan oorlogen en interventies deelgenomen. Over het beheer van het Militair Archief dienen Vlaanderen en Wallonië daarom een samenwerkingsovereenkomst af te sluiten.

La bibliothèque militaire peut être partagée en premier lieu de manière fonctionnelle: les œuvres concernant la Flandre vont en Flandre, et les œuvres concernant la Wallonie, en Wallonie. Ce qui reste peut être partagé de manière proportionnelle. Le principe d'intégrité reste également toujours d'application: si, par exemple, l'ensemble de la série "*Jane's Fighting Ships*" va en Flandre, toutes les œuvres éditées dans la série "*Schiffer Military History*" pourraient alors aller en Wallonie, etc.

Enfin, il ne faut pas oublier les services publics centraux bruxellois, et en particulier le ministère de la Défense lui-même. Par analogie avec la méthode de répartition décrite dans les paragraphes précédents pour d'autres domaines stratégiques, la Flandre possède un "droit de préséance" à Bruxelles pour continuer ou non à utiliser les bâtiments du ministère à ses propres fins administratives (ou autres). Les fonctionnaires feront temporairement partie du "pool administratif" en attendant leur affectation dans des services homogènes flamands ou wallons.

Partition ordonnée du domaine stratégique Emploi

Le marché belge de l'emploi est caractérisé par une culture de concertation poussée. Ce sont essentiellement les partenaires sociaux, les organisations représentatives des employeurs et des travailleurs, qui concrétisent les relations sociales au sein des entreprises par le biais de conventions collectives de travail. La concertation est structurée en paliers, le plus élevé étant la concertation interprofessionnelle au sein du Conseil national du travail (CNT). Au niveau sectoriel, on trouve les commissions et sous-commissions paritaires. Au niveau des entreprises, la concertation a notamment lieu au sein du conseil d'entreprise, et les délégués syndicaux jouent un rôle particulier. Ce n'est donc pas la confrontation entre l'offre et la demande qui crée l'équilibre sur le marché de l'emploi.

C'est dans ce cadre de concertation que doit être située la tâche du SPF Emploi, Travail et Concertation sociale. Le SPF décrit sa mission comme consistant à garantir l'équilibre entre les travailleurs et les employeurs dans leur relation de travail. Cet équilibre doit être réalisé en veillant à la protection et à la promotion du bien-être au travail. Le SPF collabore activement à l'élaboration de la législation sociale, tant au niveau national qu'international. Les services organisant le contrôle du respect de la réglementation sur le bien-être et la santé et de la législation sociale relèvent également de la compétence de ce SPF. De nombreuses institutions liées au SPF en question interviennent dans

De militaire bibliotheek kan in eerste instantie functioneel opgedeeld worden. Daarbij gaan de werken die betrekking hebben op Vlaanderen naar Vlaanderen, deze die betrekking hebben op Wallonië naar Wallonië. Wat overblijft, kan proportioneel verdeeld worden. Het integriteitsbeginsel blijft ook onverminderd van toepassing: indien bijvoorbeeld de volledige reeks "*Jane's Fighting Ships*" naar Vlaanderen zou gaan, dan kunnen anderzijds alle werken uitgegeven in de reeks "*Schiffer Military History*" naar Wallonië gaan. Enzovoort.

Tot slot mogen we de centrale Brusselse overheidsdiensten niet vergeten, niet in het minst het ministerie van Defensie zelf. Analooq aan de methodiek van opdeling, beschreven in vorige paragrafen voor andere beleidsdomeinen, heeft Vlaanderen een "voorkiesrecht" te Brussel om het gebruik van de gebouwen van het ministerie voor eigen bestuurlijke (of andere) doeleinden al dan niet voort te zetten. De ambtenaren maken tijdelijk deel uit van het "administratief gemeenebest" in afwachting van hun toewijzing aan homogeen Vlaamse respectievelijk Waalse diensten.

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Arbeid

De Belgische arbeidsmarkt wordt gekenmerkt door een doorgedreven overlegcultuur. Het zijn in hoofdzaak de sociale partners, de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties, die de sociale relaties in het bedrijfsleven concretiseren via zogenaamde collectieve arbeidsovereenkomsten. Het overleg kent een getrapte structuur met bovenaan het interprofessioneel overleg binnen de Nationale Arbeidsraad (NAR). Op sectoraal vlak vinden we de paritaire comités en subcomités terug. Op ondernemingsniveau geschiedt het overleg onder andere in de ondernemingsraad en is een bijzondere rol voor de vakbondsafgevaardigden weggelegd. Het is dus niet de confrontatie van vraag en aanbod die het evenwicht op de arbeidsmarkt tot stand brengt.

Binnen dit overlegkader is de opdracht van de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg te situeren. De FOD omschrijft zijn missie als het garanderen van het evenwicht tussen werknemers en werkgevers in hun arbeidsverhouding. Dit moet gebeuren middels de zorg voor de bescherming en de bevordering van het welzijn op het werk. De FOD werkt actief mee aan de ontwikkeling van de sociale wetgeving, zowel nationaal als internationaal. Ook de diensten die de controle organiseren op naleving van de regelgeving rond welzijn en gezondheid en de sociale wetgeving, vallen onder de bevoegdheden van deze FOD. Er zijn heel wat instellingen verbonden met de betreffende

le même domaine stratégique. Il y a, par exemple, les organes parastataux, comme l'ONEm, qui relèvent de la compétence du ministre de l'Emploi et qui exercent une fonction exécutive ou d'avis. Il y a en outre les différents organes consultatifs dont la tâche principale est de donner des avis dans un domaine bien défini. Plusieurs d'entre eux s'occupent de la conclusion d'accords.

Le SPF Emploi, Travail et Concertation sociale compte environ 1 410 fonctionnaires (NL 780/FR 630). Avec ses 5 300 collaborateurs (NL 3 000/FR 2 300), l'Office national de l'emploi (ONEm) est la plus grande organisation dans ce domaine de compétence. L'organisation chargée du paiement des allocations de chômage de l'État, la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage (CAPAC), compte 665 collaborateurs (NL 356/FR 309). Plusieurs conseils et services de moins grande taille sont essentiellement établis à Bruxelles.

La Direction Générale Contrôle des lois sociales du SPF compte 24 services extérieurs (14 en Flandre, 9 en Wallonie, 1 à Bruxelles); la Direction Générale Contrôle du Bien-être au Travail compte, dans l'ensemble du pays, 10 sections du contrôle de base (5 en Flandre, 4 en Wallonie, 1 à Bruxelles).

L'administration centrale de l'Office national de l'emploi (ONEm) est établie à Bruxelles. Il y a 30 bureaux de chômage dans l'ensemble du pays (18 en Flandre, 11 en Wallonie, 1 à Bruxelles).

La Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage (CAPAC) est établie à Bruxelles. Il y a 33 bureaux de paiement (19 en Flandre, 13 en Wallonie, 1 à Bruxelles).

Le personnel des services déconcentrés peut être réparti selon les principes de localisation et de fonctionnalité.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être directement intégrés à un service flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif".

En ce qui concerne la répartition des biens immobiliers sis à Bruxelles, le 'droit de préséance de la Flandre' s'applique.

Une solution technique doit être élaborée pour les banques de données de l'ONEm. Des propositions de scission ont déjà été abordées lors des négociations qui ont été menées au lendemain des élections fédérales de 2010. Des relations privilégiées existent déjà entre l'ONEm et les services régionaux de formation

FOD die tussenkomen in hetzelfde beleidsdomein. Zo zijn er de parastatale organen, zoals de RVA, die onder de bevoegdheid vallen van de minister van Werk met een uitvoerende of adviserende taak. Daarnaast zijn er de verschillende raadgevende organen met als hoofdplicht het verstrekken van adviezen in een welomschreven domein. Een aantal onder hen staan in voor het sluiten van akkoorden.

De FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg telt een 1 410 ambtenaren (NL 780/FR 630). De Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening (RVA) met zijn 5 300 medewerkers (NL 3 000/FR 2 300) is de grootste organisatie binnen dit beleidsdomein. De uitbetalingsorganisatie voor werkloosheidsvergoedingen van de overheid, de Hulpkas voor Werkloosheidsuitkeringen (HVW) telt 665 medewerkers (NL 356/FR 309). Een aantal kleinere raden en diensten bevinden zich hoofdzakelijk in Brussel.

De Algemene Directie Toezicht op de Sociale Wetten van de FOD, telt 24 buitendiensten (14 in Vlaanderen, 9 in Wallonië, 1 in Brussel), de Algemene Directie Toezicht op het Welzijn op het Werk telt in het ganse land 10 afdelingen van het basistoezicht (5 in Vlaanderen, 4 in Wallonië, 1 in Brussel).

Het hoofdbestuur van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening (RVA) is gevestigd te Brussel. Er zijn 30 werkloosheidsbureaus in het ganse land (18 in Vlaanderen, 11 in Wallonië, 1 in Brussel).

De Hulpkas voor Werkloosheidsuitkeringen (HVW) is gevestigd te Brussel. Er zijn 33 uitbetalingsbureaus (19 in Vlaanderen, 13 in Wallonië, 1 in Brussel).

Het personeel van de gedeconcentreerde diensten kan verdeeld worden volgens lokalisatie- en functiona-liteitsprincipes.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest".

Voor de opdeling van het onroerend goed te Brussel is het 'Vlaams voorkiesrecht' van toepassing.

Voor de gegevensbanken van de RVA valt een technische oplossing uit te werken. Splitsingsvoorstellen kwamen reeds aan bod in de onderhandelingen na de federale verkiezingen van 2010. Tussen de RVA en de gewestelijke diensten voor beroepsopleiding en arbeidsbemiddeling bestaan al bevoorrechte relaties. Men kan

professionnelle et de placement. On peut décider de transférer les tâches, les moyens et l'infrastructure de l'ONEm aux services régionaux existants.

Partition ordonnée du domaine stratégique Fonction publique

Au 1^{er} janvier 2010, près de 83 800 personnes travaillaient pour les services publics fédéraux, ce qui correspond à près de 73 800 équivalents temps plein (ETP). Parmi elles, 44 734 personnes appartiennent au rôle linguistique néerlandophone, 38 762 au rôle linguistique francophone, et enfin, 291 au rôle linguistique germanophone. La Fonction publique compte 62 403 fonctionnaires statutaires et 20 914 fonctionnaires contractuels. Il y a en outre 26 cadres, 143 managers et 302 fonctionnaires dotés d'un autre statut. L'importance de ce domaine ne peut donc être sous-estimée. Il jouera un rôle important pour le déroulement ordonné de la séparation des biens de la Belgique.

Le ministre de la Fonction publique est compétent pour la politique globale du personnel. À cet effet, le ministre a le SPF Personnel et Organisation à sa disposition. Ce SPF doit être considéré comme un "acteur de seconde ligne" des services de conception proprement dits. Ses tâches s'étendent de la sélection et du recrutement à la formation du pool de fonctionnaires existant et à la communication à la population, sans oublier la communication interne au sein des autorités publiques. Outre les services d'encadrement centralisés, plusieurs directions générales s'occupent de l'élaboration et de l'exécution de la gestion du personnel. Le Selor est le bureau de sélection du personnel de l'État. Fed+ est un service visant à renforcer le bien-être et l'image du corps de fonctionnaires en offrant certains avantages en ce qui concerne la participation à des événements et la consommation de produits dans la sphère socio-culturelle, récréative et commerciale.

Dans le cadre d'une répartition ordonnée, ce sont surtout les services qui savent quels fonctionnaires travaillent où exactement et qui exercent un contrôle sur les effectifs du personnel qui jouent un rôle stratégique. Comme chaque fonctionnaire a un statut linguistique, la répartition de la gestion des fonctionnaires néerlandophones et francophones constitue surtout une question technique qui peut être réglée assez rapidement au moyen (1) d'une transition simple et progressive vers une structure de services divisée et (2) d'une architecture informatique scindée.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service

beslissen de taken, de middelen en de infrastructuur van de RVA over te hevelen naar de bestaande gewestelijke diensten.

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Ambtenarenzaken

Op 1 januari 2010 werkten bijna 83 800 personen voor de federale overheidsdiensten, goed voor een kleine 73 800 voltijdse equivalenten (VTE's). Van hen behoren 44 734 mensen tot de Nederlandse taalrol, 38 762 tot de Franse en tot slot 291 tot de Duitse. Er zijn 62 403 statutaire en 20 914 contractuele ambtenaren. Daarnaast zijn er nog 26 kaders, 143 managers en 302 ambtenaren met een ander statuut. Het belang van dit domein mag dus niet onderschat worden. Het zal voor het ordelijke verloop van de Belgische boedelscheiding een belangrijke rol spelen.

De minister van Ambtenarenzaken is bevoegd voor het globaal personeelsbeleid. Daarvoor heeft de minister de FOD Personeel en Organisatie ter beschikking. Deze FOD is te beschouwen als een "tweedelijnsactor" van de eigenlijke beleidsvormende diensten. Zijn taken strekken zich uit van selectie en rekrutering tot opleiding van de bestaande ambtenarenpool en communicatie naar de bevolking, zonder de interne overheidscommunicatie te vergeten. Naast de centrale stafdiensten staan een aantal directoraten-generaal in voor het ontwikkelen en uitvoeren van het personeelsbeheer. Selor is het selectiebureau van de overheid. Fed+ is een dienst die het welzijn en het imago van het ambtenarenkorps wil versterken door bepaalde voordelen aan te bieden wat de deelname betreft aan evenementen en het verbruik van producten in de socio-culturele, recreatieve en commerciële sfeer.

In een ordelijke opdeling spelen voornamelijk de diensten een strategische rol die een overzicht hebben van welke ambtenaren waar precies werken en die controle uitoefenen over de personeelsbestanden. Door het feit dat iedere ambtenaar een taalstatuut heeft, is de verdeling van het beheer over de Nederlandstalige en Frans-talige ambtenaren voornamelijk een technische kwestie die door middel van (1) een eenvoudige en gefaseerde doorstroming van een opgedeelde dienstenstructuur en (2) door een gesplitste informatica-architectuur relatief snel kan worden doorgevoerd.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst,

flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif".

En ce qui concerne la répartition des biens immobiliers sis à Bruxelles, le "droit de préséance de la Flandre" s'applique.

Partition ordonnée du domaine stratégique Affaires sociales et Santé publique

Le domaine stratégique Affaires sociales et Santé publique constitue en quelque sorte le "plat de résistance" de la fédération belge. Ce domaine repose sur deux piliers: (1) la gestion de la sécurité sociale; (2) la réglementation relative à la santé publique au sens large. D'un point de vue politique, la responsabilité incombe surtout au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique et aux secrétaires d'État adjoints.

La sécurité sociale s'organise autour de trois statuts: la sécurité sociale des travailleurs salariés (comportant encore d'importantes différences entre ouvriers et employés), le statut des fonctionnaires et les assurances sociales des travailleurs indépendants.

Les différentes institutions publiques de sécurité sociale sont des institutions ou "parastataux" — comme on les désignait autrefois — dotées d'une structure spécifique. L'Office national de la sécurité sociale, par exemple, qui perçoit les cotisations pour les travailleurs salariés, est ainsi administré par un comité de gestion composé d'un nombre identique de membres représentant les organisations patronales et syndicales "représentatives". Y siègent également un commissaire du gouvernement pour les Affaires sociales et un pour le Budget.

Le SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement accomplit une série de missions dans le domaine de la santé publique, de la sécurité alimentaire, des soins de santé, du monde animal et végétal et de l'environnement. Les compétences ont essentiellement trait à la fixation de normes et au contrôle du cadre légal. Il s'agit essentiellement d'une série de compétences factières ou résiduelles ayant trait à des domaines stratégiques déjà largement pris en charge par les Régions et les Communautés. Les ministres compétents sont les ministres de la Santé publique, de l'Environnement et de l'Agriculture et le secrétaire d'État à la Politique de la Mer du Nord.

Une mission importante de ce SPF concerne les soins de santé. La Direction générale de l'Organisation des Établissements de Soins est compétente pour une partie du financement, pour les critères d'agrément et pour le

worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest".

Voor de opdeling van het onroerend goed te Brussel is het "Vlaams voorkiesrecht" van toepassing.

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Sociale Zaken en Volksgezondheid

Het beleidsdomein Sociale Zaken en Volksgezondheid is zowat de "*plat de résistance*" van de Belgische federatie. Het domein steunt op twee pijlers: (1) het beheer van de sociale zekerheid; (2) regelgeving rond volksgezondheid in ruime zin. Politiek wordt de verantwoordelijkheid voornamelijk gedragen door de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid en de toegevoegde staatssecretarissen.

De sociale zekerheid is georganiseerd volgens drie statuten: de sociale zekerheid voor werknemers (met nog belangrijke verschillen tussen arbeiders en bedienden), het statuut van de ambtenaren en de sociale verzekeringen voor zelfstandigen.

De verschillende openbare instellingen van de sociale zekerheid zijn instellingen of "parastatalen" — zoals ze vroeger werden genoemd — met een specifieke structuur. Zo staat bijvoorbeeld de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, die de bijdragen voor werknemers int, onder het beheer van een beheerscomité dat wordt samengesteld uit een gelijk aantal leden die de "representatieve" werkgevers- en werknemersorganisaties vertegenwoordigen. Daar zetelen eveneens een regeringscommissaris van Sociale Zaken en een van Begroting.

De FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu voert een aantal taken uit op het vlak van volksgezondheid, de voedselveiligheid, de gezondheidszorg, dieren en planten en het milieu. De bevoegdheden hebben voornamelijk te maken met normeringen en controles op het wettelijk kader. Het gaat voornamelijk over een aantal overkoepelende bevoegdheden of restbevoegdheden rond beleidsdomeinen die Gewesten en Gemeenschappen reeds grotendeels invullen. De bevoegde ministers zijn die van Volksgezondheid, Leefmilieu, Landbouw en de staatssecretaris van Noordzeebeleid.

Een belangrijke opdracht van deze FOD is gezondheidszorg. Het Directoraat-generaal Organisatie Gezondheidszorgvoorzieningen is bevoegd voor een deel van de financiering, voor de erkenningscriteria en de

suivi qualitatif des différents types d'établissements de soins (hôpitaux, maisons de repos et de soins, maisons de soins psychiatriques, etc.).

L'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé (AFMPS) est opérationnelle depuis 2009. Cette institution d'utilité publique ("catégorie A") est responsable de la qualité, de la sécurité et de l'efficacité des médicaments et des produits de santé à usage humain et vétérinaire. Cette agence est issue de l'ancienne Direction générale Médicaments du SPF.

À cet égard, il convient également de mentionner le "service public de programmation" (SPP) Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté et Économie Sociale, qui relève des mêmes responsables politiques.

Outre les services centraux établis à Bruxelles, plusieurs services du SPF Sécurité sociale ont des filiales sur l'ensemble du territoire: 14 bureaux régionaux de l'Office national des Pensions, 10 bureaux provinciaux de l'Office national d'allocations sociales pour travailleurs salariés et 13 services provinciaux de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité. La Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins est établie à Anvers.

Le Fonds des accidents du travail a un bureau régional à Ostende (pêche maritime) et à Anvers (marine marchande), ainsi que des centres à Hasselt et à Liège. L'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales (ONSSAPL) a des adresses à Gand, à Mons et à Liège. La Caisse auxiliaire d'assurance maladie-invalidité compte neuf bureaux provinciaux.

Les Unités provinciales de contrôle de l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA) sont présentes dans toutes les provinces et à Bruxelles.

Le personnel des services déconcentrés peut être réparti selon des principes de localisation et de fonctionnalité.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service wallon ou flamand relèveront temporairement d'un "pool administratif".

En ce qui concerne la répartition des biens immobiliers sis à Bruxelles, le "droit de préséance de la Flandre" s'applique.

Pour la continuité de la sécurité sociale en tant que système, il est essentiel que les flux financiers soient

kwaliteitsopvolging van de verschillende soorten zorginstellingen (ziekenhuizen, rust- en verzorgingstehuizen, psychiatrische verzorgingstehuizen, enzovoorts).

Sinds 2009 is het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten (FAGG) operationeel. Deze instelling van openbaar nut ("categorie A") staat in voor de kwaliteit, de veiligheid en de doeltreffendheid van geneesmiddelen en gezondheidsproducten voor menselijk en diergeneeskundig gebruik. Dit agentschap komt voort uit het vroegere Directoraat-generaal Geneesmiddelen van de FOD.

Vermelden we hierbij ook de "programmatorische overheidsdienst" (POD) Maatschappelijke Integratie, Armoedebestrijding en Sociale Economie, die onder dezelfde politieke verantwoordelijken valt.

Naast de centrale diensten die in Brussel zijn ondergebracht, hebben diverse diensten van de FOD Sociale Zekerheid filialen in het ganse land: 14 gewestelijke kantoren van de Rijksdienst voor Pensioenen, 10 provinciale bureaus van de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor Werknemers, 13 provinciale diensten van het Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering. De Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden is in Antwerpen gevestigd.

Het Fonds voor Arbeidsongevallen heeft een regionaal bureau in Oostende (zeeversserij) en Antwerpen (koopvaardij) en het Fonds voor Arbeidsongevallen heeft centra in Hasselt en Luik. De Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de Provinciale en Plaatselijke Overheidsdiensten (RSZPPO) heeft adressen in Gent, Bergen en Luik. De Hulpkas voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering telt 9 provinciale bureaus.

Provinciale controle-eenheden van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen (FAVV) vindt men in alle provincies en te Brussel.

Het personeel van gedeconcentreerde diensten kan verdeeld worden volgens lokalisatie- en functionaliteitsprincipes.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest".

Voor de opdeling van het onroerend goed te Brussel is het "Vlaams voorkiesrecht" van toepassing.

Voor de continuïteit van de sociale zekerheid als systeem is het essentieel dat de financiële stromen van

suivis de près, de sorte que le flux des recettes et des dépenses puisse se poursuivre sans interruption. Une attention particulière est accordée aux services chargés du recouvrement des recettes, qui transfèrent tous les fonds sur des comptes fédéraux. Pour ne pas mettre en danger le paiement des allocations sociales, il conviendra d'effectuer le plus rapidement ces opérations sur des comptes distincts. La provenance des recettes peut être identifiée en fonction de l'adresse d'établissement. Il suffit de quelques aménagements techniques pour collecter les recettes sur des comptes séparés en fonction de l'origine géographique ou de la langue. Il en va de même pour les dépenses. Il convient également de souligner que les services de l'ONSS, par exemple, qui assurent la perception, le contrôle de la déclaration, le recouvrement judiciaire et le contrôle mobile sont déjà subdivisés en une direction néerlandophone et une direction francophone.

Partition ordonnée du domaine stratégique Politique générale et Chancellerie

La Chancellerie du Premier Ministre est le service public fédéral qui dépend du premier ministre. Le service aide le premier ministre à coordonner le travail du gouvernement. Il prépare et exécute la compétence réglementaire du premier ministre, en particulier dans le domaine des marchés publics. En outre, il soutient le premier ministre sur le plan logistique et joue de plus en plus le rôle de carrefour entre l'État fédéral et les entités fédérées, d'une part, et l'Union européenne, d'autre part.

Depuis le 30 décembre 2008, le premier ministre est à nouveau compétent en ce qui concerne la tutelle des institutions culturelles fédérales: le Théâtre royal de la Monnaie, l'Orchestre national de Belgique et le Palais des Beaux-Arts. La Commission nationale permanente du Pacte culturel (CNPPC) et la Commission de Dédommagement des membres de la communauté Juive relèvent aussi directement du contrôle du premier ministre. L'Agence pour la simplification administrative relève partiellement de la compétence du premier ministre et de celle du ministre pour la Simplification. Nous signalons également que le premier ministre partage la compétence concernant le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (CECLR) avec le ministre de l'Égalité des chances.

Le SPF Technologie de l'Information et de la Communication (Fedict) fait aussi partie de la politique générale. En tant qu'administration du ministre pour l'Entreprise et la Simplification, Fedict travaille à la mise en œuvre de la "stratégie d'e-government" de la Belgique. Ce service a été créé en 2001 et est devenu opérationnel

nabij worden gevolgd, zodat de stroom van inkomsten en uitgaven een ononderbroken verloop blijft kennen. Speciale aandacht wordt gegeven aan de diensten die belast zijn met de inning van de inkomsten. Zij storten alles door naar federale rekeningen. Dit zal zo snel mogelijk op afzonderlijke rekeningen moeten gebeuren, zodat de uitbetaling van sociale uitkeringen niet in het gedrang komt. Inkomsten hebben een herkomst die toewijsbaar is volgens een vestigingsadres. Het is een kwestie van technische instellingen om de inkomsten volgens geografische herkomst of taal te verzamelen op afgebakende rekeningen. Hetzelfde geldt voor de uitgaven. Er weze ook opgemerkt dat bijvoorbeeld de diensten van de RSZ die instaan voor inning, controle van de aangifte, gerechtelijke navordering en reizende controle al in een Nederlandstalige en Franstalige directie zijn onderverdeeld.

Ordelijke opdeling van beleidsdomein Algemeen Beleid en Kanselarij

De Kanselarij van de Eerste Minister is de federale overheidsdienst die afhangt van de eerste minister. De dienst staat de eerste minister bij in de coördinatie van het regeringswerk. Hij bereidt de reglementaire bevoegdheid van de eerste minister voor en voert ze uit, meer bepaald op het gebied van de overheidsopdrachten. Daarnaast ondersteunt hij de eerste minister op logistiek vlak en vervult meer en meer de rol van verkeersknooppunt tussen de federale Staat en de deelstaten enerzijds en de Europese Unie anderzijds.

Sinds 30 december 2008 is de eerste minister opnieuw bevoegd voor de voogdij over de federale culturele instellingen: de Koninklijke Muntshouwborg, het Nationaal Orkest van België en het Paleis voor Schone Kunsten. Ook de Vaste Nationale Cultuurpactcommissie (VNCP) en de Commissie schadeloosstelling van de Joodse gemeenschap vallen rechtstreeks onder het toezicht van de eerste minister. De Dienst voor administratieve vereenvoudiging valt gedeeltelijk onder de bevoegdheid van de eerste minister en de minister voor Vereenvoudiging. We vermelden tevens dat de eerste minister de bevoegdheid over het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding (CGKR) deelt met de minister van Gelijke Kansen.

De FOD voor Informatie- en Communicatietechnologie (Fedict) valt ook onder het algemene beleid. Als administratie van de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen werkt Fedict aan de invulling van de zogenaamde "e-governmentstrategie" van België. Deze dienst werd opgericht in 2001 en werd

en 2002. Ses tâches principales comprennent l'élaboration d'une administration électronique (informatiser les contacts entre citoyens et entreprises et l'État) et d'une société électronique (informatisation de la société), ainsi que la "promotion de la Belgique en tant que région de l'expertise ICT". Le SPF s'occupe par exemple de la carte d'identité électronique et de ses applications.

Une partition ordonnée de la Belgique implique la suppression de la chancellerie actuelle. Les bâtiments (notamment le 16, rue de la loi) relèvent de la Régie des bâtiments et seront donc répartis de manière proportionnelle. Comme Bruxelles et la Flandre appartiendront en principe à la même nouvelle entité territoriale — la république de Flandre —, la Flandre aura un droit de préséance pour les bâtiments. Si la Flandre n'a pas besoin de ces bâtiments, ils peuvent être vendus ou servir de compensation dans les négociations. Globalement, on tiendra cependant compte d'une répartition proportionnelle de tous les bâtiments gérés par la Régie.

Les fonctionnaires fédéraux de Bruxelles qui ne peuvent être immédiatement intégrés à un service flamand ou wallon relèveront temporairement d'un "pool administratif".

Les institutions biculturelles ou fédérales sont des organismes d'intérêt public culturels qui n'ont pas été "communautarisés" pour des raisons essentiellement symboliques. Elles sont financées par les autorités fédérales et utilisées pour promouvoir "le rayonnement international de la Belgique". Elles bénéficient de l'intérêt particulier de la Cour. En outre, ces institutions dépendent du sponsoring (par exemple, la Loterie nationale) et du mécénat. De cette manière, ces institutions sont également le décor du réseau de pouvoirs informel de la Cour. Les institutions culturelles fédérales peuvent se voir accorder leur autonomie et devront rechercher d'autres partenaires pour remplacer la dotation des autorités fédérales. Dans la mesure où le patrimoine est la propriété des autorités fédérales, il conviendra de le reprendre dans le relevé global du patrimoine à partager.

Fedict sera scindé en consacrant une attention particulière à la répartition proportionnelle et fonctionnelle de l'expertise disponible.

Partage ordonné de la dette publique belge

Fin novembre 2009, la dette publique fédérale s'élevait à un montant brut de 324 633 169 187,51 euros. Selon l'Agence de la dette, cela représente net, c'est-à-dire après déduction des placements,

operationeel in 2002. De kerntaken behelzen het uitbouwen van een elektronische overheid (contact van burgers en ondernemingen met de overheid informatiseren) en een elektronische samenleving (informatisering van de samenleving), alsook het "promoten van België als ICT-kennisregio". De FOD is bijvoorbeeld verantwoordelijk voor de elektronische identiteitskaart en haar toepassingen.

Een ordelijke opdeling van België behelst de opheffing van de huidige kanselarij. De gebouwen (onder meer Wetstraat 16) vallen onder de Regie der Gebouwen en worden dus proportioneel verdeeld. Omdat Brussel en Vlaanderen in beginsel tot dezelfde nieuwe territoriale entiteit — de republiek Vlaanderen — zullen behoren, heeft Vlaanderen een voorkiesrecht voor de gebouwen. Indien Vlaanderen deze gebouwen niet nodig heeft, kunnen ze te gelde worden gemaakt of ter compensatie dienen in de onderhandelingen. Globaal zal er echter rekening worden gehouden met een proportionele verdeling van alle gebouwen beheerd door de Regie.

De federale ambtenaren te Brussel die niet dadelijk kunnen opgaan in een Vlaamse of Waalse dienst, worden tijdelijk ondergebracht in een zogenaamd "administratief gemenebest".

De biculturele of federale instellingen zijn culturele instellingen van openbaar nut die omwille van voornamelijk symbolische redenen niet werden "gecommunautariseerd". Zij worden door de federale overheid gefinancierd en gebruikt ten voordele van de "internationale uitstraling van België". Ze genieten de bijzondere belangstelling van het Hof. Daarnaast rekenen deze instellingen op sponsoring (bijvoorbeeld de Nationale Loterij) en mecenaat. Op die manier zijn deze instellingen ook het decor van het informeel machtsnetwerk van het Hof. De federale culturele instellingen kunnen worden verzelfstandigd en zullen andere partners moeten zoeken om de dotatie van de federale overheid te vervangen. In zoverre het patrimonium eigendom is van de federale overheid dient dit te worden opgenomen in het globaal overzicht van het te verdelen patrimonium.

Fedict wordt opgedeeld met bijzondere aandacht voor een proportionele en functionele verdeling van de beschikbare expertise.

Ordelijke verdeling van de Belgische staatsschuld

Einde november 2009 bedroeg de federale bruto-staatsschuld 324 633 169 187,51 euro. Netto, dat wil zeggen na aftrek van de beleggingen, vertegenwoordigt dit 318 534 768 962,22 euro volgens het Agentschap

318 534 768 962,22 euros. Le partage de cet énorme passif peut se faire selon différentes clés de répartition.

Même si c'est la Wallonie qui est en grande partie responsable de la dette publique belge, ce sont surtout les autres Régions qui paient l'addition. Si la contribution régionale (60 % pour la Wallonie, 30 % pour la Flandre et 10 % pour Bruxelles) était appliquée à la dette fédérale en tant que clé de répartition, cela serait particulièrement défavorable à la Wallonie, alors que Bruxelles et la Flandre afficheraient un taux d'endettement répondant immédiatement à la norme d'endettement de 60 %, telle que fixée par le traité de Maastricht.

Au nom du principe d'équité, l'objectif ne saurait être d'hypothéquer lourdement l'avenir d'un autre peuple. D'autres paramètres sont dès lors également pris en considération, comme la superficie, la population ou le PRB. Le critère du territoire, retenu pour répartir la dette fédérale entre les entités fédérées, s'inspire du constat que de nombreux coûts du budget régional dépendent de la taille du territoire. Il est clair que cette clé est également très désavantageuse pour la Wallonie, alors qu'elle favoriserait surtout Bruxelles.

L'idée de répartir la dette selon des critères démographiques rassemble un plus large consensus: cette règle simple et équitable compte de nombreux adeptes. En Tchécoslovaquie, par exemple, la dette a été répartie entre la République tchèque et la Slovaquie selon une clé de 2/1 basée sur leurs chiffres démographiques respectifs. Il est également possible de répartir la dette en fonction du produit régional brut. Cette clé de répartition se base elle aussi sur le principe de la capacité contributive. Le PRB sera en effet déterminant en tant qu'indicateur pour de futures taxes permettant de rembourser et, partant, de réduire (durablement) la dette. Pour la Flandre, cette clé de répartition n'entraîne pas de différence importante par rapport à la répartition démographique. Ce critère est toutefois surtout désavantageux pour Bruxelles. La part relativement importante de cette Région dans le PRB est notamment générée par une forte présence de navetteurs. Il appartiendra donc aux négociateurs de déterminer si les navetteurs contribueront à la réduction de la dette bruxelloise ou si l'impôt des personnes physiques sera prélevé en fonction du domicile et non du lieu de travail. Compte tenu du principe de la capacité contributive, la localisation des recettes fiscales peut constituer une approche alternative.

Des universitaires wallons se sont également penchés sur cette problématique et sont allés jusqu'à proposer une clé de répartition. En 2008, l'idée du professeur Robert Deschamps (Université de Namur) a trouvé un

van de Schuld. De verdeling van dit enorme passief kan volgens verschillende verdeelsleutels gebeuren.

Ondanks het feit dat Wallonië grotendeels verantwoordelijk is voor de Belgische staatsschuld, zijn het voornamelijk de andere Gewesten die ervoor opdraaien. Indien de regionale bijdrage (60 % Wallonië, 30 % Vlaanderen en 10 % Brussel) tot de federale schuld als verdeelsleutel zou worden toegepast, zou dit bijzonder nadelig zijn voor Wallonië, terwijl Brussel en Vlaanderen, een schuldgraad zouden krijgen die meteen zouden voldoen aan de 60 %-schuldnorm, zoals bepaald in het verdrag van Maastricht.

Daar het, in overeenstemming met het "*equity principle*" of het billijkheidsbeginsel, nooit de bedoeling kan zijn om de toekomst van een ander volk zwaar te hypothekeren, worden ook andere sleutels in overweging genomen, zoals oppervlakte, bevolking of BRP. Het criterium om de federale schuld over deelgebieden te verdelen op basis van het grondgebied, is ingegeven door het feit dat heel wat kosten in de gewestbegroting afhankelijk zijn van de grootte van het grondgebied. Het is duidelijk dat ook deze sleutel erg nadelig is voor Wallonië, terwijl vooral Brussel een goede zaak zou doen.

Rond het idee de schuld te verdelen op basis van de bevolkingscijfers bestaat meer consensus: deze eenvoudige en rechtvaardige regel kent heel wat voorstanders. In Tsjecho-Slowakije bijvoorbeeld, werd de schuld verdeeld onder Tsjechië en Slowakije volgens een 2-tegen-1-verhouding, gebaseerd op hun respectievelijke bevolkingsaantallen. Het is eveneens mogelijk de schuld op te delen volgens het Bruto Regionaal Product. Deze sleutel is eveneens gebaseerd op het draagkrachtbeginsel. Het BRP zal immers bepalend zijn als indicator voor toekomstige belastingheffing om de schuld af te betalen en dus (duurzaam) af te bouwen. Voor Vlaanderen levert deze verdeelsleutel geen grote verschillen op met deze op basis van de bevolkingscijfers. Dit criterium is echter vooral nadelig voor Brussel. Het relatief grote aandeel van dit Gewest in het BRP wordt onder andere mede gegenereerd door een sterke aanwezigheid van pendelaars. Het zal dus afhangen van de onderhandelingen of de pendelaars zullen bijdragen in de afbouw van de Brusselse schuld of dat de personenbelastingen volgens de woonplaats en niet volgens de plaats van tewerkstelling geheven zullen worden. Een alternatieve benadering, rekening houdende met het draagkrachtbeginsel, kan uitgaan van de gelokaliseerde fiscale opbrengsten.

Ook Waalse academici laten zich niet onbetuigd en stellen zelf een schuldverdeling voor. Het idee van professor Robert Deschamps (Universiteit van Namen) vond in de loop van 2008 tamelijk wat weerklank in de

assez large écho dans le monde universitaire wallon. L'alternative proposée, la répartition des intérêts de telle manière que le solde des finances publiques représente un pourcentage égal du PRB pour chaque Région, n'est toutefois pas réaliste. Présentant de meilleurs résultats budgétaires, la Flandre prendrait ainsi en charge la quasi-totalité des intérêts. Ce critère est évidemment avantageux pour la Wallonie, mais il ne tient nullement compte de l'origine de la dette, de la démographie, ni même du critère du PRB, plus désavantageux pour la Flandre. La Flandre se verrait sanctionnée pour sa traditionnelle orthodoxie budgétaire, alors que la prodigalité wallonne serait récompensée. Chacun des critères susmentionnés compte ses partisans et ses détracteurs. Certaines de ces clés de répartition se basent en effet sur des principes diamétralement opposés. Le critère du PRB, par exemple, se fonde sur le principe de la capacité contributive, alors que le critère de la cause historique ponctionne les bénéficiaires nets. Une clé de répartition combinée semble donc particulièrement indiquée. Une première possibilité consiste à recourir à une combinaison pondérée de différents paramètres. Cette méthode est également suivie dans le cadre de l'octroi des dotations aux Régions: d'une manière générale, trois critères interviennent dans leur détermination, à savoir la part dans l'impôt des personnes physiques, les chiffres démographiques et la croissance économique.

Il est clair que seules des négociations entre les deux grandes Communautés et/ou les trois Régions peuvent mener à une solution. La Flandre ferait d'ailleurs bien, comme le fait la Wallonie actuellement, de réfléchir sérieusement au partage éventuel de la dette. Une étude de VIVES (2010) propose un partage de la dette sur la base du principe de la capacité contributive (dénommée, dans l'étude de VIVES, "capacité contributive objective") de 56 % à 59 % pour la Flandre, de 29 % à 34 % pour la Wallonie et de 7 % à 15 % pour Bruxelles.

Outre le partage quantitatif de la dette, des problèmes qualitatifs peuvent également se poser. La solvabilité de l'entité qui reprendra la dette belge jouera bien sûr un rôle. Pour le moment, la Flandre et la Belgique ont un "rating" (ou solvabilité) un peu plus élevé que Bruxelles et la Wallonie. Cela signifie donc qu'en principe, Bruxelles et la Wallonie devront payer un taux d'intérêt plus élevé pour placer leur dette. D'autre part, l'investisseur qui recevra des titres de dette wallons ou bruxellois en remplacement d'obligations belges subira une perte de qualité, étant donné le risque plus élevé lié aux finances publiques wallonnes et bruxelloises.

La moindre solvabilité de la Wallonie et de Bruxelles est bien sûr due à la politique budgétaire laxiste et aux

Waalse academische wereld. Het voorgestelde alternatief, de verdeling van de intresten op dusdanige manier dat het saldo van de publieke financiën voor iedere regio een gelijk percentage van zijn BRP vertegenwoordigt, is echter niet realistisch. Gezien de betere begrotingsresultaten zou Vlaanderen aldus opdraaien voor nagenoeg de volledige intresten. Dit criterium is uiteraard voordelig voor Wallonië, maar houdt geen enkele rekening met de oorsprong van de schuld, de bevolking of zelfs het voor Vlaanderen nadeliger criterium van het BRP. Vlaanderen zou afgestraft worden voor zijn traditioneel gezond begrotingsbeleid, terwijl de spijzucht van Wallonië zou beloond worden. De hierboven vermelde criteria hebben elk hun voor- en tegenstanders. Sommige van deze verdeelsleutels zijn immers op compleet tegengestelde principes gebaseerd. Zo gaat het BRP-criterium uit van het draagkrachtprincipe, terwijl de sleutel volgens de historische oorzaak de netto-ontvangers belast. Een gecombineerde verdeelsleutel dringt zich hier dan ook op. Een eerste mogelijkheid is om gebruik te maken van een gewogen combinatie van verschillende parameters. Deze methode wordt ook gevolgd bij de toekenning van de dotaties aan de Gewesten: ze worden in het algemeen bepaald volgens drie determinanten, namelijk het aandeel in de personenbelasting, de bevolkingscijfers en de economische groei.

Het is duidelijk dat enkel onderhandelingen tussen de twee grote Gemeenschappen en/of de drie Gewesten tot een oplossing kunnen leiden. Vlaanderen zou er trouwens goed aan doen om, net zoals momenteel gebeurt in Wallonië, ernstig na te denken over de mogelijke verdeling van de schuld. Een studie van VIVES (2010) stelt een schuldverdeling op basis van het draagkrachtprincipe (in de VIVES-studie heet het "objectieve draagkrachtprincipe") voor van 56 % tot 59 % voor Vlaanderen, 29 % tot 34 % voor Wallonië en 7 % tot 15 % voor Brussel.

Naast de kwantitatieve verdeling van de schuld kunnen er nog kwalitatieve problemen opduiken. De kredietwaardigheid van de entiteit die Belgisch schuld papier overneemt, zal uiteraard een rol spelen. Momenteel hebben Vlaanderen en België een iets hogere rating (of kredietwaardigheid) dan Brussel en Wallonië. Dit betekent dus dat in principe Brussel en Wallonië een hogere intrest zullen moeten betalen om hun schuld geplaatst te krijgen. Anderzijds zal de belegger die Waalse of Brusselse schuld titels krijgt ter vervanging van Belgische obligaties aan kwaliteit inboeten, gezien het hogere risico verbonden aan de Waalse en Brusselse overheidsfinanciën.

De lagere kredietwaardigheid van Wallonië en Brussel heeft natuurlijk te maken met het lakse budgettaire

taux de chômage élevés. Le partage de la dette peut d'ailleurs entraîner une baisse du "rating" de toutes les régions, en raison précisément de la forte augmentation de leur taux d'endettement lors son transfert. Il s'agira donc de convaincre les agences de notation que la capacité de remboursement ne sera pas compromise. Le meilleur moyen d'y parvenir est de mener une politique d'assainissement crédible garantissant la santé budgétaire à long terme également.

La nationalité de l'investisseur, en particulier la question de savoir si les obligations sont détenues par un investisseur belge ou étranger, joue également un rôle. Avant l'arrivée de la monnaie unique, la majeure partie de la dette belge était entre les mains d'investisseurs belges, essentiellement institutionnels. À la suite de l'instauration de l'euro, le risque du taux de change a significativement baissé pour les investisseurs étrangers, ce qui a rendu la dette belge plus attrayante pour diversifier leurs portefeuilles. Des campagnes de marketing internationales menées par les autorités belges l'ont en outre mieux fait connaître à l'étranger. D'autre part, les investisseurs belges ont également plus diversifié leurs portefeuilles en s'orientant davantage vers des titres de dette étrangers.

L'internationalisation de la détention de la dette s'est poursuivie pendant des années. C'est ainsi qu'en 2008, plusieurs émissions d'obligations linéaires (OLO) ont été placées pour 75 % à l'étranger. Parmi les trois émissions de 2009, une moyenne de 78,7 % ont été acquis par des étrangers. En 2010, ce pourcentage est même passé à 85 % pour les deux premières émissions d'OLO. Or, selon la BNB, fin septembre 2009, 57,6 % seulement de toutes les OLO étaient détenues par des étrangers. Un an auparavant, ce pourcentage était encore de 59,10 %. Cette apparente contradiction — augmentation des achats par des investisseurs étrangers, mais diminution de la proportion globale de détenteurs étrangers — indique que les OLO initialement achetées par des étrangers finissent, à terme, par rejoindre les portefeuilles des investisseurs institutionnels belges. À l'heure actuelle, un peu moins de 60 % des titres belges se trouve donc dans des mains étrangères. L'intérêt croissant des investisseurs étrangers a des avantages et des inconvénients. D'une part, la Belgique peut placer ses titres sur les marchés de capitaux internationaux, ce qui se traduit par une augmentation énorme de la demande potentielle et, en corollaire, par une baisse des charges d'intérêts. D'autre part, les investisseurs étrangers sont beaucoup moins fiables que les nationaux; en cas de doute sur la qualité, il seront beaucoup plus prompts à vendre. L'internationalisation rend les cours des obligations beaucoup plus volatils et les mouvements plus prononcés, dans le sens positif comme

beleid en de hoge werkloosheidsgraden. De verdeling van de schuld kan trouwens tot een *rating*verlaging van alle regio's leiden, juist door de forse verhoging van hun schuldgraad bij de overdracht ervan. Het zal er dus op aankomen de *rating*agentschappen te overtuigen dat de terugbetalingscapaciteit niet in gevaar komt. Dit kan best door een geloofwaardig saneringsbeleid dat ook op langere termijn de budgettaire gezondheid garandeert.

Ook het onderscheid naar de nationaliteit van de belegger, meer bepaald of de obligaties aangehouden worden door een binnenlandse dan wel een buitenlandse belegger, speelt een rol. Vóór de komst van de eenheidsmunt was het overgrote deel van de Belgische schuld in handen van Belgische, voornamelijk institutionele beleggers. Met de invoering van de euro verkleinde het muntrisico voor buitenlandse beleggers beduidend, waardoor Belgisch schuld papier aantrekkelijker werd om hun portefeuilles te diversifiëren. Internationale marketingcampagnes van de Belgische overheid zorgden bovendien voor meer bekendheid in het buitenland. Anderzijds hebben ook Belgische beleggers hun portefeuilles meer gediversifieerd door zich meer te richten op buitenlandse schuldtitels.

De internationalisering van het houderschap van de schuld heeft zich jarenlang doorgezet. Zo werden verschillende uitgaven van lineaire obligaties (OLO's) in 2008 voor 75 % in het buitenland geplaatst. Van de drie emissies in 2009 werd gemiddeld voor 78,7 % door buitenlanders opgenomen. In 2010 steeg dit percentage tot zelfs 85 % voor de eerste twee OLO-uitgaven. Volgens de NBB werd eind september 2009 echter maar 57,6 % van alle OLO's door buitenlanders aangehouden. Een jaar eerder was dit nog 59,10 %. De schijnbare tegenstelling — toename aankopen door buitenlandse investeerders, maar globaal minder buitenlandse houders — wijst er op dat OLO's die initieel door buitenlanders gekocht worden op termijn opnieuw bij Belgische institutionele beleggers terechtkomen. Momenteel is dus iets minder dan 60 % van het Belgisch papier in buitenlandse handen. De grotere interesse van buitenlandse beleggers heeft voor- en nadelen. Enerzijds kan België zijn papier plaatsen op de internationale kapitaalmarkten, wat een enorme toename van de potentiële vraag betekent en aldus leidt tot lagere intrestkosten. Anderzijds zijn buitenlandse beleggers veel minder trouw dan binnenlandse; bij twijfels over de kwaliteit zullen ze veel vlugger verkopen. Door de internationalisering worden de koersen van de obligaties volatieler en de bewegingen meer uitgesproken, zowel in positieve als negatieve zin. Wanbeleid wordt door de markt onmiddellijk afgestraft door een stijgende rente, zoals het (extreme) voorbeeld van Griekenland duidelijk

dans le sens négatif. Le marché sanctionne immédiatement la mauvaise gestion en faisant grimper les taux, comme le démontre clairement l'exemple (extrême) de la Grèce. L'orthodoxie budgétaire et les efforts crédibles seront en revanche récompensés par les marchés par un allègement des frais de financement.

La solvabilité, et plus encore la crédibilité, sont cruciales pour la confiance des investisseurs. La notation est très importante, surtout en cas de changement du profil de risque, ce qui sera certainement le cas lors de la séparation des biens définitive de la Belgique. La solvabilité et la liquidité des nouvelles entités seront surveillées de près. Tout écart du risque de débiteur se traduira inmanquablement par des différences de prix pour les obligations d'État wallonnes et flamandes, tout comme il existe d'ores et déjà des différences de taux entre les titres publics des États membres. Il ne fait donc aucun doute que la qualité du titre public sera évoquée dans le cadre des négociations relatives à la répartition de la dette. L'Europe n'acceptera jamais que des obligations d'une certaine région soient écrasantes au point qu'à court ou moyen terme, il soit impossible de satisfaire aux critères de Maastricht. La dureté affichée par l'Allemagne, surtout, vis-à-vis du déficit grec et de la dette corrélative peut être considérée comme un précédent en ce qui concerne la stabilité de la zone euro. Cela ne facilite certes pas la mise en œuvre d'une répartition équilibrée de la dette — tant que la Wallonie n'entreprendra pas de réforme structurelle de ses finances et de son marché du travail.

Pendant une période de forte turbulence financière, l'annonce d'une modification des conditions des titres de dette belges pourrait entraîner des réactions de panique. Il sera dès lors important, certainement pendant la période de transition, de respecter les conditions en cours. Ainsi, la dette existante pourrait être gérée par une agence commune (une continuation de l'Agence fédérale de la dette). Cette agence serait financée par les nouvelles entités, en fonction de leur part dans la dette. Les nouvelles émissions de certificats de dette seront à charge des nouveaux États et auront donc lieu à d'autres conditions en raison de la modification du profil de risque et des changements de notation possibles. Ainsi, la dette belge diminuera progressivement jusqu'à ce que toutes les créances soient entièrement remboursées ou — si les marchés financiers le permettent — jusqu'à ce que la dette restante soit effectivement reprise par les États ayant succédé à la Belgique. La majeure partie de la dette belge a une date d'échéance antérieure à 2020 ou située en 2020. Deux tranches OLO ont respectivement leur échéance en 2028 et en 2035; elles s'élèvent toutes deux à environ 13,5 milliards d'euros. Cela signifie concrètement que l'agence commune remboursera plus de 90 % de

aantoont. Budgettaire orthodoxie en geloofwaardige inspanningen daarentegen zullen door de markt beloond worden met lagere financieringskosten.

Kredietwaardigheid, maar vooral geloofwaardigheid zijn cruciaal voor het vertrouwen van beleggers. De rating is erg belangrijk, vooral als het risicoprofiel verandert, wat zeker het geval zal zijn bij de definitieve Belgische boedelscheiding. De solvabiliteit en liquiditeit van de nieuwe entiteiten zullen scherp in de gaten worden gehouden. Verschillen in debiteurenrisico zullen zich dadelijk vertalen in uiteenlopende prijzen voor de Waalse en Vlaamse overheidsobligaties, net zoals er nu ook rentever schillen bestaan voor het overheidspapier van de lidstaten. De kwaliteit van het overheidspapier zal dus zeker ter sprake komen bij de onderhandelingen over de verdeling van de schuld. Europa zal nooit toelaten dat de verplichtingen van een bepaalde regio zo zwaar worden dat op korte tot middellange termijn niet kan voldaan worden aan de criteria van Maastricht. De harde opstelling van voornamelijk Duitsland inzake het Griekse tekort en de navenante schuld kan als een precedent beschouwd worden inzake de stabiliteit van de Eurozone. Dit maakt een evenwichtige verdeling van de schuld — zolang Wallonië geen werk maakt van een structurele verbetering van zijn financiën en arbeidsmarkt — er zeker niet gemakkelijker op.

In tijden van zware financiële turbulentie zou een aankondiging over een wijziging van de voorwaarden van de Belgische schuldtitels kunnen leiden tot paniekreacties. Het zal dan ook belangrijk zijn, zeker in de transitieperiode, de lopende voorwaarden te respecteren. Zo zou de bestaande schuld door een gezamenlijk agentschap (een voortzetting van het federale Agentschap van de Schuld) beheerd kunnen worden. Dit agentschap wordt gefinancierd door de nieuwe entiteiten in overeenstemming met hun aandeel in de schuld. Nieuwe schulduitgifte komt voor rekening van de nieuwe staten en zal dus gebeuren tegen andere voorwaarden ten gevolge het gewijzigd risicoprofiel en de mogelijke ratingveranderingen. Aldus zal de Belgische schuld geleidelijk afnemen tot alle vorderingen volledig zijn terugbetaald of — indien de financiële markten het toelaten — de resterende schuld effectief wordt overgenomen door de opvolgerstaten. Het gros van de Belgische schuld heeft een vervaldag vóór of in 2020. Twee OLO-tranches lopen tot respectievelijk 2028 en 2035, beide ter waarde van ongeveer 13,5 miljard euro. Dit betekent concreet dat het gezamenlijk agentschap op een twaalfal jaar meer dan 90 % van de Belgische schuld afbetaalt. In 2022 kan het agentschap worden opgegeven (als dit

la dette belge sur une douzaine d'année. En 2022, l'agence pourra être supprimée (si cela n'aura pas déjà eu lieu, par exemple grâce à de meilleures conditions du marché), et les tranches OLO encore en cours seront soit entièrement financées par les nouveaux États, soit remboursées de manière anticipée et remplacées par leurs propres dettes.

À l'occasion de l'amélioration des conditions macro-économiques, la Flandre doit oser envisager de vaincre plus facilement les obstacles placés par des manœuvres politiques bruxelloises dans le processus de séparation des biens en assouplissant sa position quant au principe de l'origine pour le partage de la dette publique et en adoptant une attitude plus orientée vers un partage proportionnel, qui sera plus avantageux pour la Wallonie.

Partage ordonné des bâtiments, des archives et de la Donation royale

Les autorités fédérales disposent d'un patrimoine très vaste, qui est même partiellement situé à l'étranger. Elles sont dès lors indéniablement l'acteur le plus actif sur le marché belge de l'immobilier. Le partage du patrimoine exige tout d'abord la réalisation d'un inventaire complet et doit garantir une relance rapide du service public. La Régie des bâtiments joue un rôle central en matière de patrimoine belge. Cette institution a été créée en 1971 en tant que parastatal A et est sous la tutelle de Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre sortant des Finances et des Réformes institutionnelles.

La Régie des bâtiments est une institution autonome d'utilité publique qui garantit un espace de travail de qualité aux agents fédéraux ainsi que la sauvegarde du patrimoine architectural fédéral, et qui intervient en tant que maître d'ouvrage. À la mi-octobre 2009, la totalité du parc immobilier géré comportait 1 010 immeubles en propriété (4,9 millions de m²) et 532 bâtiments en location (2,8 millions de m²). L'ensemble du patrimoine géré n'a pourtant pas un caractère statique, mais plutôt évolutif. Les acquisitions et les ventes sont relativement fréquentes. Il serait donc absurde d'en dresser un inventaire exhaustif. Il convient en outre de souligner que, dans un rapport d'audit relatif aux nombreuses opérations de *sale and lease back* menées par les gouvernements Verhofstadt I et II, la Cour des comptes a fait état de graves déséquilibres entre le prix de vente et le loyer à court et à long terme. La Cour des comptes a donc mis en cause les effets positifs de ces transactions immobilières pour le Trésor. Lors de la concrétisation d'une répartition des bâtiments et des obligations liées

nog niet vroeger is geschied, bijvoorbeeld dankzij betere marktomstandigheden), waarbij de nog lopende OLO-tranches ofwel volledig worden gefinancierd door de nieuwe Staten ofwel vervroegd worden afgelost en vervangen door eigen schuld.

Naar aanleiding van verbeterende macro-economische omstandigheden moet Vlaanderen durven overwegen om hindernissen door Brusselse politieke kunstgrepen in het boedelscheidingsproces opgeworpen vlotter te overwinnen door de verdediging van het oorsprongsprincipe voor de verdeling van de staats-schuld te verzachten middels een opstelling die een proportionele verdeling — voordeliger voor Wallonië — meer in beeld brengt.

Ordelijke verdeling van gebouwen, archieven en Koninklijke Schenking

De federale overheid beschikt over een erg omvangrijk patrimonium, dat zelfs ten dele in het buitenland is gesitueerd. Zij is daarmee onmiskenbaar de meest actieve speler op de Belgische vastgoedmarkt. De verdeling van het patrimonium vereist vooreerst een allesomvattende inventaris en moet een vlotte doorstart van de publieke dienstverlening garanderen. De centrale rol inzake het Belgisch patrimonium is weggelegd voor de Regie der Gebouwen. Deze instelling werd in 1971 opgericht als een parastatale A en staat onder de voogdij van Didier Reynders, uittreidend vice-eersteminister, minister van Financiën en Institutionele Hervormingen.

De Regie der Gebouwen is een autonome instelling van openbaar nut, staat in voor de kwalitatieve kantoorhuisvesting van de federale ambtenaren, de instandhouding van het federale architecturale patrimonium en treedt op als bouwheer. Medio oktober 2009 omvatte het totaal beheerd vastgoed 1 010 gebouwen in eigendom (4,9 miljoen m²) en 532 gehuurde gebouwen (2,8 miljoen m²). Het totaal beheerde patrimonium heeft evenwel geen statisch, maar veeleer een evolutief karakter. Er vinden op eerder frequente basis aan- en verkopen plaats. Het is dan ook weinig zinvol om een exhaustieve opsomming te geven. Bovendien moet worden opgemerkt dat in een doorlichtingsrapport van de talrijke "*sale-and-lease-back*"-operaties tijdens de regeringen-Verhofstadt I en II het Rekenhof gewag maakte van ernstige onevenwichten tussen de verkoopprijs en de huurprijs op korte en lange termijn. Het Rekenhof stelde dan ook de positieve effecten van die vastgoedtransacties voor de schatkist in vraag. Bij het concretiseren van een verdeling van de gebouwen

à ces immeubles, il serait préférable de tenir compte de ces futurs engagements non conformes au marché.

Les immeubles gérés par la Régie des bâtiments sont répartis entre les États successeurs wallon et flamand conformément au principe de localisation. Dans les limites qu'autorise ce principe, et compte tenu du "droit de préséance de la Flandre" pour les bâtiments fédéraux situés à Bruxelles, une répartition proportionnelle à privilégier peut faire droit au principe d'équité recommandé à l'échelle internationale pour la répartition de biens meubles et immeubles entre États successeurs.

Les archives belges sont conservées aux Archives de l'État, une institution scientifique de l'État fédéral belge qui fait partie du SPP Politique scientifique. L'institution se compose des Archives générales du Royaume à Bruxelles et des 19 Archives de l'État réparties sur l'ensemble du territoire. L'institution gère plus de 200 kilomètres de documents d'archives, dont 25 kilomètres de livres. Les Archives de l'État acquièrent et conservent (après sélection) les archives d'au moins 30 ans des cours et tribunaux, des administrations publiques et des notaires, ainsi que du secteur privé et de particuliers (entreprises, responsables politiques, associations et sociétés, notaires, grandes familles, etc. ayant joué un rôle important dans la vie de la société). Elles veillent à ce que les archives publiques soient transférées selon les normes archivistiques.

Comme nous l'avons déjà proposé précédemment lors de l'examen du SPP Politique scientifique, le partage de ces archives doit avoir lieu selon les principes de fonctionnalité et d'intégrité.

La Donation royale (DR) est une institution publique autonome, dotée d'une personnalité juridique propre et créée par arrêté royal du 30 avril 1930. Elle est sous la tutelle de principe du ministre des Finances. La Donation royale est surtout caractérisée par une mauvaise gestion de son patrimoine. Les derniers exercices se sont systématiquement soldés par des déficits. Une partie du patrimoine se délabre car il est inoccupé et mal entretenu. Quelques propriétés ont récemment dû être vendues pour combler des trous. Si nécessaire, la valeur de tous les biens doit préalablement être évaluée par une instance étrangère indépendante, par exemple un bureau d'études international, comme "*Price Waterhouse Coopers*".

en de aan dit onroerend goed verbonden verplichtingen wordt bij voorkeur rekening gehouden met die toekomstige niet-marktconforme verbintenissen.

De gebouwen onder het beheer van de Regie der Gebouwen worden verdeeld over de Vlaamse en Waalse opvolgerstaten in overeenstemming met het lokalisatiebeginsel. Binnen de grenzen van wat dit principe toelaat en rekening houdend met het "Vlaamse voorkiesrecht" voor de federale gebouwen te Brussel, kan een na te streven proportionele verdeling recht doen aan het internationaal aanbevolen billijkheidsbeginsel voor de verdeling van roerende en onroerende goederen over opvolgerstaten.

De Belgische archieven worden geconserveerd door het Rijksarchief, een wetenschappelijke instelling van de Belgische federale overheid, die deel uitmaakt van de POD Wetenschapsbeleid. De instelling bestaat uit het Algemeen Rijksarchief te Brussel en uit de 19 rijksarchieven verspreid over het gehele land. Het beheert voor meer dan 200 kilometer archiefstukken, waaronder 25 kilometer boeken. Het Rijksarchief verwerft en bewaart (na selectie) archieven van minstens 30 jaar oud van hoven en rechtbanken, openbare besturen en notarissen, alsook van de private sector en particulieren (bedrijven, politici, verenigingen en genootschappen, notarissen, grote families, enzovoorts die een belangrijke rol hebben gespeeld in het maatschappelijk leven). Het ziet erop toe dat overheidsarchieven volgens de archivalische normen worden overgedragen.

Zoals eerder al voorgesteld naar aanleiding van de bespreking van de POD Wetenschapsbeleid, dient de verdeling van deze archieven volgens de functionaliteits- en integriteitsprincipes te geschieden.

De Koninklijke Schenking (KS) is een autonome, openbare instelling met eigen rechtspersoonlijkheid die werd opgericht bij koninklijk besluit van 30 april 1930. Ze staat onder de principiële voogdij van de minister van Financiën. De Koninklijke Schenking wordt vooral gekenmerkt door een gebrekkig beheer van haar patrimonium. De afgelopen boekjaren werden steevast afgesloten met tekorten. Een deel van het patrimonium verkrot door leegstand en gebrekkig onderhoud. Enkele eigendommen moesten in het recente verleden worden verkocht om putten te delgen. Indien nodig moet de waarde van alle bezittingen vooraf geschat worden door een onafhankelijke buitenlandse instantie, bijvoorbeeld een internationaal adviesbureau, zoals "*Price Waterhouse Coopers*".

Suivi ordonné des traités, accords et engagements internationaux

La Belgique est l'un des membres fondateurs de l'Union économique et monétaire européenne (UEM, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1999). De plus, de nombreuses institutions européennes sont établies à Bruxelles, comme la Commission européenne et le Parlement européen. En tant que pays clé de l'Union européenne, nous reconnaissons dès lors tous les traités bilatéraux et multilatéraux conclus par la Communauté européenne et l'Union européenne. Il importe également de savoir que les dispositions de l'UE "prévalent" sur tous les autres accords bilatéraux. Ces dispositions sont transposées dans la législation nationale, par exemple en ce qui concerne la libéralisation du marché des télécommunications, du gaz naturel et de l'électricité.

Il va de soi que la Flandre se porte immédiatement candidate pour devenir membre de diverses organisations internationales. En principe, la Flandre pourrait directement succéder à la Belgique pour ce qui concerne ces engagements sur la base du principe de continuité.

Il va sans dire que les accords, traités et engagements bilatéraux et multilatéraux conclus par la Belgique fédérale ne peuvent être "dédoublés", mais uniquement résiliés ou confirmés. En l'occurrence, nous ne parlons donc pas vraiment de principes de partition, mais bien de stratégies de continuité. Les deux principes de départ à appliquer en l'espèce sont, d'une part, le "*clean slate*" (c'est-à-dire la "table rase") et, d'autre part, le principe de continuité.

La "table rase" signifie une réorientation sur la scène internationale. Les accords internationaux précédemment conclus seront alors entièrement ou partiellement dénoncés et de nouvelles consultations diplomatiques exploratoires seront entamées. Ainsi, certaines conventions internationales autrefois conclues par la Belgique peuvent s'avérer contraires aux intérêts du nouvel État flamand et de nouvelles opportunités sont susceptibles de se présenter.

Le scénario le plus avantageux pour la Flandre consisterait cependant, dans un premier temps, à revendiquer une succession légitime de la Belgique (comme le fera la Wallonie), afin de pouvoir utiliser autant que possible pour le nouvel État flamand tous les moyens qui étaient alloués à cet État. Dans ce scénario, en ce qui concerne les traités et les engagements internationaux, le principe de continuité devrait automatiquement

Ordelijke opvolging van internationale verdragen, akkoorden en lidmaatschappen

België is een van de grondleggers van de Europese Economische en Monetaire Unie (EMU, in werking getreden op 1 januari 1999). Bovendien zijn er in Brussel tal van Europese instellingen gevestigd, waaronder de Europese Commissie en het Europees Parlement. Als kernland van de Europese Unie erkennen wij dan ook alle door de Europese Gemeenschap en de Europese Unie gesloten bi- en multilaterale verdragen. Ook niet onbelangrijk om weten is dat de EU-bepalingen "prevaleren" boven andere bilaterale akkoorden. Dergelijke bepalingen worden omgezet in nationale wetgeving, bijvoorbeeld inzake de liberalisering van de telecom-, aardgas- en elektriciteitsmarkt.

Het spreekt voor zich dat Vlaanderen onmiddellijk kandideert voor lidmaatschap van diverse internationale organisaties. Vlaanderen zou in beginsel België in deze verbintenissen automatisch kunnen opvolgen op basis van het continuïteitsprincipe.

Het spreekt vanzelf dat de door het federale België gesloten bi- en multilaterale akkoorden, verdragen en lidmaatschappen niet kunnen "ontdubbeld" worden, maar enkel opgezegd of verdergezet worden. We spreken hier dus niet zozeer van opdelingsprincipes, maar van continuïteitsbenaderingen. De twee uitgangsbeginselen hierbij zijn enerzijds de "*clean slate*" (of anders gezegd met een "*schone lei*" beginnen) en anderzijds het continuïteitsprincipe.

De "*clean slate*" of het beginnen met een 'schone lei' betekent een heroriëntatie op het internationale toneel. Eerder gemaakte internationale afspraken worden hierbij volledig of gedeeltelijk opgezegd en er worden nieuwe diplomatieke verkenningen gestart. Zo kunnen bepaalde internationale verdragen die België eertijds afsloot, ongeschikt blijken aan de belangen van de nieuwe Vlaamse staat en dienen er zich mogelijks nieuwe opportuniteiten aan.

Het voordeligste scenario voor Vlaanderen is evenwel in een eerste fase een legitiem opvolgerschap van België te claimen (net zoals Wallonië dat zal doen), om zo alle middelen die deze Staat waren toebedeeld zoveel als mogelijk voor de nieuwe Staat Vlaanderen te kunnen aanwenden. In dit scenario zou voor verdragen en internationale lidmaatschappen automatisch het continuïteits- of verderzettingsprincipe dienen te gelden,

s'appliquer et la Flandre reprendrait alors simplement tous les accords conclus. Une relation de réciprocité avec nos anciens partenaires internationaux constitue dans ce contexte un fil conducteur important sur la voie d'une reconnaissance et d'une stabilité futures, ainsi que de l'exercice souhaité du droit à l'autodétermination externe dans le cadre d'une souveraineté à part entière de la Flandre. Le nouvel État flamand doit avant tout se montrer proactif dans les matières européennes et mondiales, en gardant en mémoire son passé et en ayant le regard tourné vers l'avenir.

waarbij Vlaanderen alle gesloten akkoorden zonder meer overneemt. Een relatie van wederkerigheid met onze voormalige internationale partners vormt hierbij een belangrijke leidraad naar toekomstige erkenning, stabiliteit en de gewenste uitoefening van het externe zelfbeschikkingsrecht in het kader van een volwaardige Vlaamse soevereiniteit. De nieuwe Vlaamse Staat moet zich eerst en vooral proactief opstellen inzake Europese en mondiale aangelegenheden, zijn verleden indachtig en met zijn toekomst voor ogen.

Gerolf ANNEMANS (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

souhaitant qu'en cas de partition de la Belgique, celle-ci se déroule de manière ordonnée,

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de s'abstenir de toute décision ou de tout exercice de compétence qui, de quelque manière que ce soit, pourrait être contraire à une déclaration de souveraineté étatique de l'entité fédérée flamande ou wallonne au nord ou au sud de la frontière régionale correspondante;

2. de se tenir, dans ce cas, à la disposition du niveau de concertation créé par la Flandre et, le cas échéant, par la Wallonie, qui prendra des décisions sur le partage des actifs et des passifs de l'État fédéral et sur le fonctionnement de l'administration transitoire.

20 juillet 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

gelet op de wens om bij een eventuele opdeling van België deze ordelijk te laten verlopen,

VERZOEKT DE REGERING:

1. zich te onthouden van gelijk welke beslissing of bevoegdheidsuitoefening die op welke wijze dan ook strijdig zou kunnen zijn met een statelijke soevereiniteitsverklaring door het Vlaamse of Waalse deelgebied bevoorden of bezuiden de overeenkomstige gewestgrens;

2. zich in dat geval ter beschikking te houden van het door Vlaanderen en desgevallend Wallonië gecreëerde overlegniveau dat besluiten zal treffen over de verdeling van de activa en passiva van de federale Staat en over de werking van het tussentijdse bestuur.

20 juli 2011

Gerolf ANNEMANS (VB)